

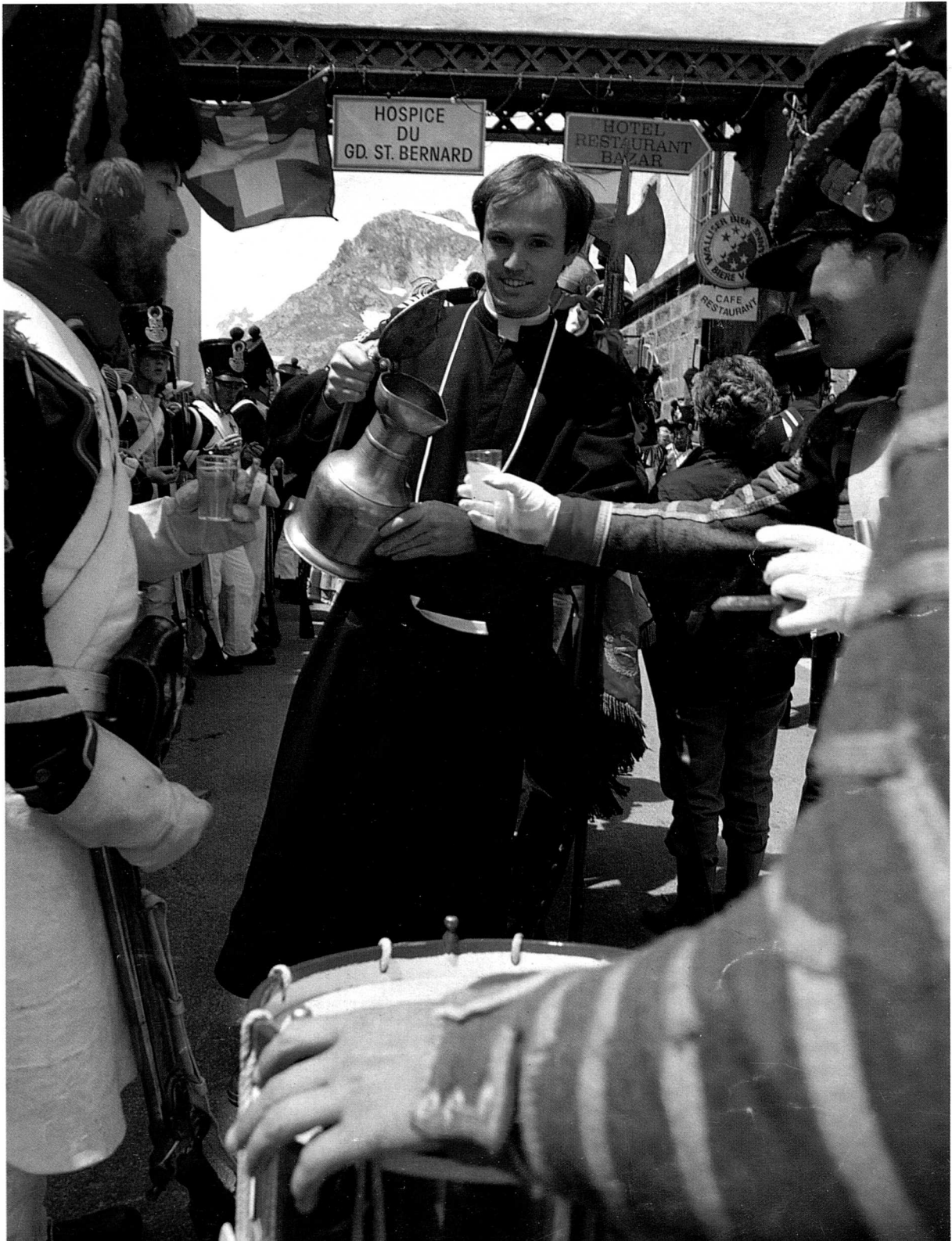
# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juillet 1989 N° 7 39<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 5.-

52. WALLIS IM BILD

Juli 1989 Nr. 7 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-





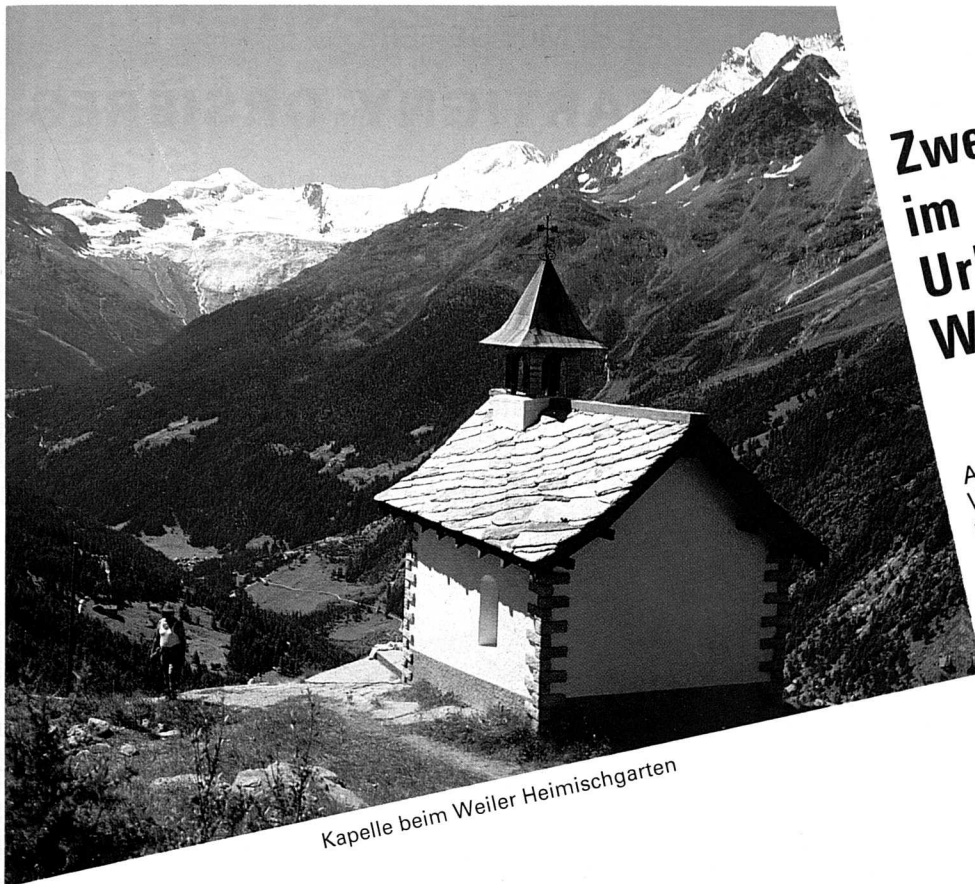
PLEINS FEUX SUR DES NUITS DE RÊVE



MEUBLES  
**decarte**  
saxon

*Sortie Autoroute: Saxo*  
*Tél. 026 44 35 44*  
*13'500m<sup>2</sup> d'exposition*





Kapelle beim Weiler Heimischgarten

## Zwei Ferienorte im Herzen der Urheimat der Walser

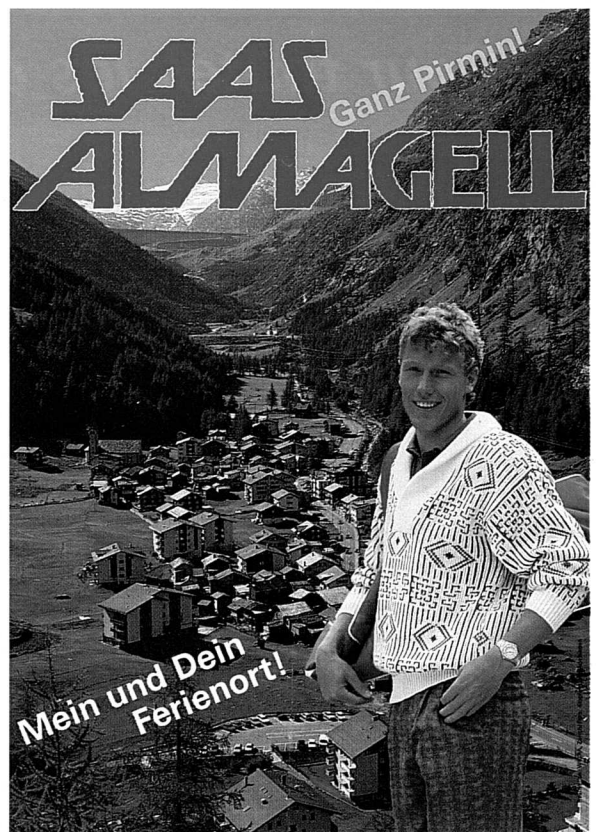
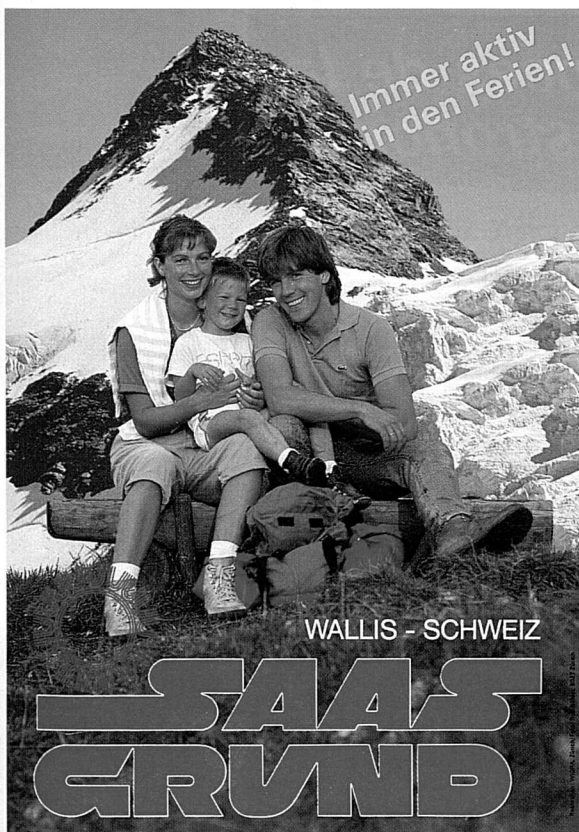
Ausgangspunkte der  
Wanderungen  
über die Walserpässe  
Antrona und  
Monte Moro und der  
Höhenwanderung  
Kreuzboden-Heimischgarten-  
Gspion-Visperterminen



Verkehrsverein, 3910 Saas-Grund  
Tel. 028/57 24 03

Luftseilbahn Trift AG, Saas-Grund  
Tel. 028/57 22 62

Verkehrsverein, 3905 Saas-Almagell  
Tel. 028/57 26 53





Passage sur la Dranse à Sembrancher  
(Photo Michel Darbellay)

LE CHEMIN DE FER

## MARTIGNY-ORSIÈRES

et son service automobile

vous offrent la possibilité d'entreprendre les  
tours pédestres du Grand-Combin et du Mont-  
Blanc, la Haute-route à skis et de gagner  
toutes les stations et localités de la région.

Excursions en car en Suisse et à l'étranger.

Prospectus, cartes topographiques et itinéraires

à disposition dans les gares et offices du tourisme.

Chemin de fer Martigny-Orsières - 1920 Martigny - Tél. 026/22 20 61

Service auto Martigny-Orsières - 1937 Orsières - Tél. 026/83 11 43

*Pour toutes les exigences de la  
gastronomie*



**BATTERIE DE  
CUISINE DE QUALITÉ**

Casseroles, marmites inox  
et alu, poêles, rôtissoires  
acier, etc.

**PRIX CASH À L'EMPORTER**  
Spécialistes à votre disposition



**restorex**  
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro  
Tél. 027/33 11 61  
VIÈGE, Market Center  
Tél. 028/46 53 54

ROCHE, Centre Magro  
Tél. 021/960 32 21  
RENENS, Bugnon 53  
Tél. 021/634 61 61



Partagez votre  
bonheur,  
parrainez un enfant.



CCP 10-11504-8

Terre  
des hommes

# Vanderparadies am Fusse der Alpenpässe Nufenen, Furka, Grimsel

Schlauchbootfahren auf der jungen Rhone.  
Markierter Naturradweg  
(Mountaine-Bikes-Vermietung).  
Tennis, Minigolf, Kinderspielplätze,  
Schwimmbad, Boccia.

## 3998 RECKINGEN

**HOTEL GLOCKE**  
Fam. B. Schmid -  
028 73 23 21  
32 Betten

**HOTEL BLINNENHORN**  
Fam. Imsand Martin  
028 73 19 16  
32 Betten

## 3999 OBERWALD

**HOTEL FURKA**  
Fam. Nanzer  
028 73 11 44  
50 Betten

**HOTEL TANNENHOF**  
Fam. Hischier Odilo  
028 73 16 51  
30 Betten

## 3981 RITZINGEN

**HOTEL WEISSHORN**  
Fam. Bortis Richard  
028 73 24 24  
32 Betten

## 3981 GLURINGEN

**HOTEL TENNE**  
Fam. Michlig Ewald  
028 73 18 92  
34 Betten

## 3985 MÜNSTER

**HOTEL-GARNI DIANA**  
Fam. Imwinkelried Otto  
028 73 14 18  
32 Betten

**HOTEL CROIX D'OR ET POSTE**  
Fam. Simon + Ruth Aellig-Bumann  
028 73 11 10  
40 Betten

## HOTEL LANDHAUS

A. Loretan-Mathieu, Gérant  
028 73 22 73  
50 Betten

## 3981 GLETSCH

**HOTEL GLACIER  
DU RHONE**

Wird restauriert.  
Neueröffnung  
Sommer 1991

## 3988 ULRICHEN

**HOTEL ASTORIA**  
Fam. R. Imwinkelried  
028 73 12 35  
27 Betten

**HOTEL WALSER**  
Hotel Walser AG  
028 73 21 22  
40 Betten

Auskunft erteilt:  
vereinigte Verkehrsvereine  
Sernbergoms  
3985 Münster  
028 73 22 54  
der  
als Hotel Ihrer Wahl.

# ADMS

die Ferienstube  
des Wallis

für Wandervögel





# CHAMPEX LAC

SUISSE

1500-2200 m

OFFICE DU TOURISME - TOURIST OFFICE - CH-1938 CHAMPEX-LAC

«Le petit Canada du Valais»

## CHAMPEX L'ÉTÉ

**Situation:** à 75 km de Montreux et à 130 km de Genève, dans le massif du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc (1480 m).

**Renseignements généraux:** Services religieux catholique et protestant, dépôt de médicaments, offices de change, poste et télégraphe, commerces d'alimentation, magasins de sport, garage atelier de réparation et essence.

**Hôtels, chalets et appartements locatifs:** 8 hôtels de tous rangs, pensions, dortoirs; 200 locatifs, liste détaillée à l'Office du tourisme; restaurants, tea-rooms, dancing, pub.

**Alpinisme:** L'école d'alpinisme voisine de La Fouly (val Ferret), qui groupe 23 guides de renom international, organise des semaines d'introduction dans le rocher et sur la glace et des courses collectives guidées pour alpinistes débutants ou entraînés.

**Nouvelle piscine** semi-olympique chauffée. Bassin pour enfants. Ouvert mi-juin à mi-septembre.

**Tennis:** 2 nouveaux tennis à disposition.

**Camping:** Camp de 1<sup>re</sup> classe, tél. (026) 86 19 79 - 83 12 16.

**Flore alpine (Fondation Aubert):** En juin, à l'Alpine Garden Florealpe, le spectacle éblouissant des rocaïles en fleurs. (Plus de 4000 espèces. Collection unique en Europe). Ouvert chaque jour de 10 à 12 heures, sauf dimanche et lundi.

**Canotage sur le lac:** plus de 30 barques et pédalos.

**Pêche à la truite:** Ouvert dès le deuxième dimanche de juin. Règlement et tarifs à disposition auprès de l'Office du tourisme dès le printemps.

**Promenades:** Champex possède un réseau de plus de 100 km de sentiers balisés, pour tous âges. Nouvelle promenade, La Broya-val d'Arpetaz (7 km). Chemin forestier Grütli 3 km 900.

**Place de jeux** pour les enfants avec installations.

**Télesiège de la Broya:** Accès aux cabanes CAS d'Orny et du Trient.

# ORSIÈRES

(Altitude 900 m)

et ses 19 villages  
pour vous accueillir

**CITÉ CARREFOUR  
SUR LA ROUTE INTERNATIONALE  
DU GRAND-SAINT-BERNARD**

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, Orsières est une cité d'accueil.

Village carrefour, sur la voie de Bonaparte, l'artère internationale du Grand-Saint-Bernard, Orsières vous offre son hospitalité.

Commune de trois mille habitants, groupant dix-neuf villages pittoresques agrippés aux flancs de la vallée, Orsières c'est «le retour aux joies simples».

En plus de leur hospitalité traditionnelle, les hôtels, restaurants et cafés de la commune vous réservent un accueil personnalisé. Orsières, c'est aussi l'occasion de dialoguer avec une population laborieuse, profondément attachée aux coutumes ancestrales (fabrication artisanale du pain et du fromage, agriculture traditionnelle, etc.).

Orsières d'aujourd'hui n'est qu'à quelques minutes des stations d'été et d'hiver réputées telles que Champex-Lac, La Fouly, Verbier, Super-Saint-Bernard, Vichères, ou des célèbres réserves naturelles du val Ferret, du val de Bagnes, de la combe de l'A où l'on peut admirer, en plus d'une flore rare: cerfs, chamois, bouquetins, etc.

Orsières aujourd'hui: c'est aussi les vacances en chalets ou appartements locatifs, le ski de fond, les promenades en forêt (100 km de promenades balisées), l'alpinisme, la pêche, le tennis et beaucoup d'autres choses!

Bienvenue à Orsières!

# VAL FERRET

VALAIS

LA FOULY - FERRET - BRANCHE - PRAYON - PRAZ-DE-FORT

**Au val Ferret à tous les âges  
Pour tous les sages: val Ferret**

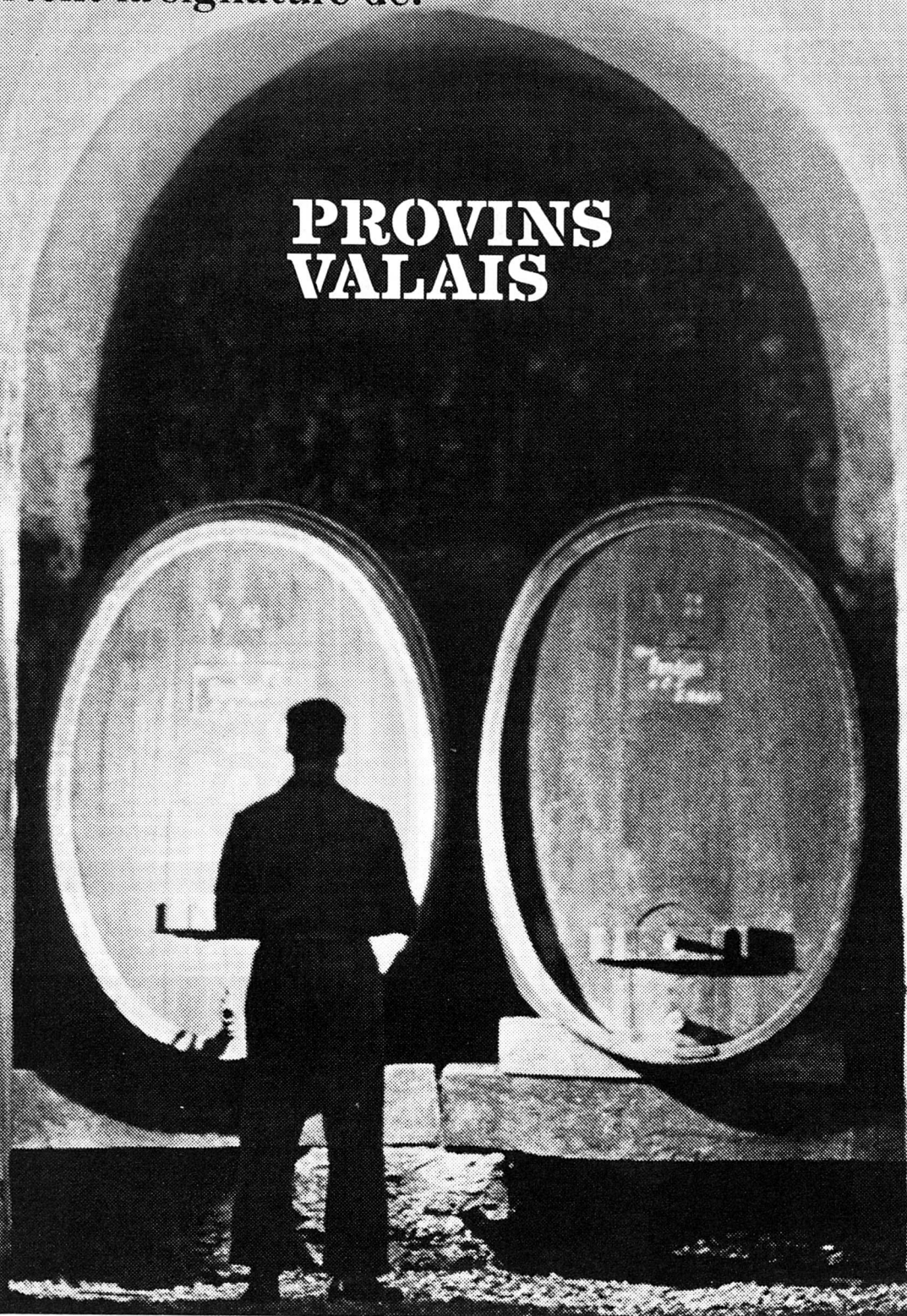
Le val Ferret, importante région touristique valaisanne d'été et d'hiver, offre à sa clientèle l'occasion d'un contact quotidien avec une nature peu modifiée par l'homme. Prairies, rivières, forêts, lacs de montagne, glaciers et hauts sommets s'harmonisent pour composer un site typiquement alpin.

Le touriste exigeant choisit le val Ferret pour ses promenades et ses excursions variées, pour ses courses de montagne dans le prestigieux triangle Mont-Blanc - Trient - Grand-Saint-Bernard, pour la richesse de sa flore, pour la faune de son district franc, pour ses champs de neige à la portée de tous, permettant la pratique du ski d'hiver et de printemps, de novembre à fin mai.

Val Ferret: synonyme de repos, de joie de vivre, de vacances enrichissantes. Accessible toute l'année, établissements publics accueillants, camping, service postal, téléskis.

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil  
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,  
portent la signature de:

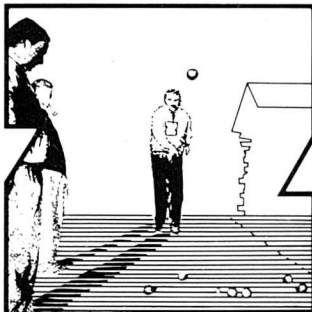
**PROVINS  
VALAIS**



à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

# Zinal

LA STATION DES SPORTIFS



Centre des guides  
d'Anniviers au coeur  
des Alpes valai-  
sannes.  
Rocher-école  
d'alpinisme.  
Le plus haut terrain  
de football équipé  
de Suisse.

Appartements et chalets à louer. Hôtellerie fami-  
liale et logements pour groupes: AYER - ZINAL

OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70

## Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



# st. luc

Val  
d'Anniviers

## CHANDOLIN

de 1650 m

à 3000 m



100 km de chemins à découvrir  
AU COEUR DES ALPES VALAISANNES



CHANDOLIN 027/65 18 38  
SAINT-LUC 027/65 14 12



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie  
fruits et légumes - spiritueux - vins  
produits frais - surgelés - pain  
articles ménagers - literie - lessives  
outillage - livres - textiles  
cosmétiques - souvenirs

**Boucherie**



MARTIGNY - SION - EYHOLZ  
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



FONDATION PIERRE GIANADDA - MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE  
PARC DE SCULPTURES

Henry Moore

26 mai - 19 novembre 1989  
Tous les jours de 10 heures à 19 heures



# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

*En période de vacances,  
votre message publicitaire  
inséré à cet endroit  
attirera l'attention  
de nombreux lecteurs,  
touristes...*

Renseignements à  
Publicitas Sion  
Tél. 027 / 21 21 11 (int. 66)



**LEUKER & BAD**  
LOÈCHE-LES-BAINS

**STUDIOS et  
APPARTEMENTS**  
neufs et reprises.

Conciergerie et gérance assurées.

Renseignements et documentation:

**Agence immobilière  
et fiduciaire DALA**

Badnerhof - Tél. 027 / 61 13 43  
3954 LOÈCHE-LES-BAINS

**Zellweger**  
Fiduciaire  
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir  
Chalets  
Appartements et studios**

**AGENCE MAX ZELLWEGER**  
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION  
Tél. 027 / 22 08 10

## L'offre du mois

NAX/VS - Balcon du ciel - A VENDRE

**MAGNIFIQUES PARCELLES À CONSTRUIRE**  
Zone village, ensoleillement maximum, de 1377 m<sup>2</sup>  
à 2191 m<sup>2</sup>. Prix au m<sup>2</sup>: de Fr. 95.- à Fr. 105.-.

Renseignements: **Agence Max ZELLWEGER**  
Tél. 027 / 22 08 10 - SION



**Hiver - Eté**

Au cœur  
du Valais central  
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour  
des vacances inoubliables  
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
d'appartements en vente  
à des prix exceptionnels.

**novagence  
anzère sa**

Pour tous renseignements  
et visites:  
Place du Village  
Tél. 027 / 38 25 25  
Télex 472 688

**Saas-Fee**

**Agence Tobias Zurbriggen**  
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location  
d'appartements et de chalets



**MICHEL-ALAIN KNECHT**  
COURTIER PATENTÉ  
BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES  
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS

**EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS**  
A vendre

**MAGNIFIQUES CHALETs**  
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,  
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique  
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**  
Tél. 027 / 81 12 42 - 1961 EUSEIGNE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS

Mensuel: juillet 1989

**Conseil de publication:**

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate,  
Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue,  
Sion; Marc-André Berclaz, industriel,  
Sierre; Ami Delaloye, urbaniste,  
Martigny; Xavier Furrer, architecte,  
Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre,  
Brigue; Roger Pécorini, chimiste,  
Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste,  
Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

**Editeur:**

Imprimerie Pillet SA  
Directeur de la publication:  
Alain Giovanola

**Rédacteur en chef:**

Félix Carruzzo

**Secrétariat de rédaction:**

Avenue de la Gare 19  
Case postale 171  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/22 20 52  
Téléfax 026/22 51 01

**Photographes:**

Oswald Ruppen,  
Thomas Andenmatten

**Service des annonces:**

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,  
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA  
Avenue de la Gare 19  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/22 20 52

**Abonnement:**

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-  
Élégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

**Ont collaboré à ce numéro:**

Ariane Alter, Egidio Anchisi, Brigitte  
Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand  
Bochatay, Gaëtan Cassina, Bernard  
Crettaz, Françoise de Preux, Département  
de l'instruction publique, Xanthe  
FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi,  
Stefan Lager, Ines Mengis, Edouard  
Morand, Ursula Oggier, Jean-Marc  
Pillet, Lucien Porchet, Jean-Claude  
Praz, Pascal Thurre, Michel Veuthey,  
Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

**Couverture:**

A l'ouverture des festivités du  
bimillénaire, le chanoine Raymond  
Gay servant le vin de l'amitié  
aux «Groggnards» du 21<sup>e</sup>.  
Photo: Robert Hofer.

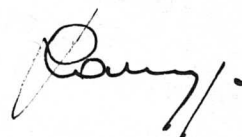
## Bicentaire, Bimillénaire – et Raboud!

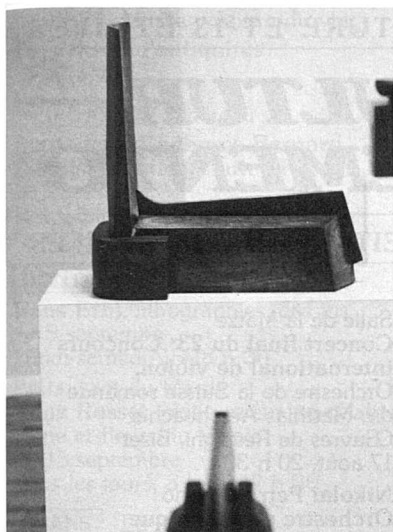
Le bicentenaire de la Révolution française est fêté comme si le remue-ménage de 1789 avait été l'événement unique du millénaire. Manie française du superlatif et du culte de soi! On ne peut nier l'extrême importance de cette rupture dans l'évolution du monde occidental et son puissant effet d'entraînement mais à force de la magnifier et d'en gommer les ombres on finit par la dénaturer. Il fallut un Napoléon pour mettre de l'ordre dans l'amas de débris laissé par les apprentis démocrates... Et il fallut le col du Grand-Saint-Bernard pour que le général Bonaparte puisse aller conquérir la gloire en Italie et commencer ainsi sa marche vers le trône. Fêtons donc le bimillénaire de ce passage qui vit cheminer dans les deux sens tant de grands hommes et de petites gens. Il fut et demeure un trait d'union entre les peuples du Nord et du Sud, entre la brume et le soleil. Il permit aux Romains d'étendre à la grande partie de l'Europe le règne de l'ordre et de la paix sans lesquels la liberté s'exerce au dépens de l'égalité et de la fraternité.

Célébrons en même temps au bas du col une sorte de renaissance de la fonction de tête d'étape de Martigny. Gardant son goût fondamental pour le matériel et le commercial, la ville y ajoute depuis quelque temps la préoccupation du Beau, le souci de l'art. Elle devient non seulement un centre où l'on s'arrête en passant mais où l'on vient exprès pour rendre hommage à la Beauté.

Cet été, l'exposition Henry Moore, à la Fondation Gianadda, est un grand événement. «Treize Etoiles» d'août en parlera.

Auparavant toutefois, pour notre plaisir, il faut passer à Sion. La rétrospective de vingt ans de sculpture d'André Raboud montre l'évolution d'un artiste puissant dans l'expression, varié dans la forme et minutieux dans l'exécution. Son sens du monumental et la diversité de son inspiration forcent le respect, l'étonnement, l'admiration.





André Raboud expose à Sion



Un «Groggnard» anglo-napoléonien aux fêtes du bimillénaire du Grand-Saint-Bernard

Chapelle à Saas-Almagell



## Billet 8

### Choix culturels

Memento culturel – Kulturmomento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique: Orgue de Valère, les fastes du XX <sup>e</sup>	14
Le «Roi David» convaincant	14
Musique: Musique de chambre en concours	17
Une famille dans la cité	18
Raboud, du culte de la forme à l'espace sacré	20
Le bimillénaire du Grand-Saint-Bernard	24

### Nature

Les chanoines naturalistes du Grand-Saint-Bernard	34
La Gentiane de Bavière sans tige	36
Fouillis	38

### De notre terre

Le Valais à l'heure de Bordeaux	39
---------------------------------	----

### Tourisme et loisirs

Le Valais pas à pas:	
Bourg-Saint-Pierre - Grand-Saint-Bernard	42
Nouvelles du tourisme valaisan	43
Les assises annuelles de l'AVTP et de l'UVT	44

### Wallis im Bild

Pässe im Oberwallis	45
Dörfer im Saastal	49
Tourismus in Schlagzeilen	52
Kulturgüterschutz	53
Brief an einen der wegzog - Aus Bern	54
Walks in the Saas Valley	55

### Repères d'information

Potins valaisans - Vu de Genève	56
Le bloc-notes de Pascal Thurre	57
Les hôteliers à Loèche-les-Bains	60

### Détente

Orthographe publique	60
Livres	61
Mots croisés - concours d'été	62



# MEMENTO CULTUREL



# KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

## Rencontres-Conférences

### Tagungen - Vorträge

**SALVAN · LES MARÉCOTTES**

#### Randonnées pédestres

Salanfe-Mex, 4 août  
Emosson, 9 août  
Glacier du Trient, 11 août  
Vieux-Emosson (dinosaures), 18 août

**VAL-D'ILLIEZ** Office du tourisme

#### Courses en montagne

Croix-de-l'Aiguille, 2 août  
Cabane de Susanfe, 9 août  
Galleries Défago et bains du val d'Illicz, 23 août  
Col de Cou, 30 août

#### Connaissances des abeilles, leur vie et leur travail

4, 11, 18, 25 août, de 10 à 11 h

**LOËCHE-LES-BAINS**

Office du tourisme  
Tour Wildstrubel, 19-26 août  
Randonnées accompagnées

## Musique - Danse

### Musik - Tanz

**ERNEN** Pfarrkirche St. Georg

#### 3. Festival der Zukunft

##### Orchesterkonzert

Werke: Vivaldi, Bach, Telemann,  
Tchaïkovski  
8. August, 20 Uhr

#### Kammermusikkonzerte

10.-12.-14. August, 20 Uhr

#### Orchesterkonzerte

16.-18. August, 20 Uhr

#### Jubiläumskonzert

mit Daniel Sieber, Trompete,  
Zsigmond Szathmáry, Orgel  
24. August, 20 Uhr

#### Konzert zum Abschluss

##### der Orgelwoche

27. August, 20 Uhr

**VISP** Salle im Sand

#### Paul Meyer, Klarinette

#### Orchestre français des jeunes

Leitung Emmanuel Krivine  
Werke von Wagner, Weber, Debussy,  
Bernstein  
29. August, 20 h 30

St. Martinskirche

#### Orgelkonzerte

Gjisbert Lekkerker, 8. August, 20 Uhr  
Urs Aeberhardt, 15. August, 20 Uhr  
Cyprian Meier, 22. August, 20 Uhr  
Zsigmond Szathmáry, 29. August, 20 Uhr

**GRÄCHEN** Pfarrkirche

#### Jacques Jarmasson, Trompete

#### Bernard Heiniger, Orgel

2. August, 20 Uhr

**ZERMATT** Pfarrkirche

#### Franz-Liszt-Kammerorchester

Leitung: J. Rolla  
Berenice Terwey, Solistin  
Werke: Bach, Tchaïkovski  
13. August, 20.30 Uhr

**VENTHÔNE** Château

#### Récital par l'orchestre tessinois

Duplo. 4 août, 20 h 30

**CHANDOLIN** Eglise paroissiale

#### Concert de l'Académie de musique

violon, violoncelle, flûte  
2 août, 20 h 30

**GRIMENTZ** Eglise paroissiale

#### Concert de l'Académie de musique

violon, clarinette. 23 août, 20 h 30

**VERCORIN** Eglise paroissiale

#### Concert de l'Académie de musique

violon et saxophone. 16 août, 20 h 30

**MONTANA** Temple protestant

#### Concert d'orgue par Albert Boon

6 août, 20 h 30

Eglise catholique

#### Quartetto di Milano et Jörg Demus,

piano

Œuvres de Schumann, Mozart

13 août, 20 h 45

**SION** Valère

#### 20<sup>e</sup> Festival de l'orgue ancien:

##### Christoph Albrecht (Berlin)

5 août, 16 h

#### Janos Sebestyen (Budapest)

##### Chœur Polyphonia

dir. Michel Veuthey. 12 août, 16 h

Kei Koito 19 août, 16 h

#### André Luy (Lausanne)

##### Grupo universitario de Camara

dir. Carlos Villanueva

(Santiago de Compostela)

26 août, 16 h

Eglise des Jésuites

#### 26<sup>e</sup> Festival Tibor Varga

Victor Pikaisen, violon

Ludmilla Kourtova, piano

Œuvres de Prokofiev, Bach, Ravel,  
Paganini. 8 août, 20 h 30

Salle du Grand Conseil

#### 40<sup>e</sup> anniversaire

##### du Conservatoire cantonal

Concert du Département supérieur  
des archets. 14 août, 20 h 30

Salle de la Matze

#### Concert final du 23<sup>e</sup> Concours

##### international de violon,

Orchestre de la Suisse romande

dir. Matthias Aeschbacher

Œuvres de Respighi, Bizet

17 août, 20 h 30

#### Nikolai Petrov, piano

##### Orchestre symphonique

##### de Leningrad

dir. Alexandre Dimitrijev

Œuvres de Rachmaninov, Tchaïkovski

24 août, 20 h 30

**HÉRÉMENCE** Eglise paroissiale

#### King's Consort

Œuvres de Purcell, Haendel,

Boismortier, Bach. 6 août, 17 h

**AROLLA** Hôtel Kurhaus

#### Récital de piano à quatre mains

10 août, 18 h

**MAYENS-DE-CHAMOSON** Chapelle

#### Concert de l'Académie de musique

violon, violoncelle, flûte

4 août, 20 h 30

**VERBIER** Eglise

#### Jacques Jarmasson, trompette

#### Bernard Heiniger, orgue

6 août, 20 h 45

## Arts visuels

### Visuelle Künste

**FINHAUT** Salle communale

#### Exposition de photos

##### et d'anciennes cartes postales

Durant l'été, 9-21 h, tous les jours

**NATERS** Kunsthau Zur Linde

#### 9. Kunst- und Antiquitäten-

##### Ausstellung

→ 18. August

Montag-Freitag, 14-18 Uhr

**VISP** Schützeng Gebäude,

Dreikönigskirche, Burgenerhaus

#### Paul Klee

→ 15. August

Dienstag-Sonntag 11-12.30 Uhr,

14-18 Uhr, Donnerstag bis 21 Uhr

**SIERRE** Château de Villa

#### Jean-Blaise Evéquoz, peintures

→ 20 août

Mardi-dimanche, 15-19 h

Hôtel de Ville

#### Exposition d'antiquités

→ 31 août

Tous les jours 10-12 h, 15-19 h

**ARBASZ** Musée valaisan du vin  
**Exposition d'antiquités**  
→ 31 août

**VENTHÔNE** Château  
**Bernadette Duchoux, Bernard Dubuis, Charles-Emile Mérinat**  
→ 20 août  
Mardi-vendredi 16-20 h  
Dimanche 16-20 h

**MONTANA** Galerie d'Art Annie  
**Hans Erni**, lithographies, dessins  
→ 9 septembre  
Lundi-samedi, 15-18 h 30  
Restaurant du Merbé  
**Anne Rosset**, peinture sur porcelaine, faune et fleurs du Valais  
→ 15 septembre  
Tous les jours, 8 h 30-17 h 30

**CRANS** Le Régent  
**1<sup>er</sup> Salon d'art et d'artisanat**  
→ 15 août  
Lundi-vendredi, 14-19 h  
Samedi-dimanche, 11-20 h  
Hôtel Royal  
**Hélène Joussetin**, aquarelles, peinture sur bois  
→ 15 août  
Lundi-vendredi, 14-19 h  
Samedi-dimanche, 11-20 h

**MISSION** Galerie Cholaïc  
**Charles Krebs (1885-1967)**  
Photographies des années 1920-1930 sur le val d'Anniviers  
→ 30 septembre  
Jeudi-mardi, 9-22 h

**SION** Musée cantonal des beaux-arts  
**Fondation Michel Lehner**, peintres  
→ 7 janvier 1990  
Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h  
**André Raboud**, sculptures  
→ 1<sup>er</sup> octobre  
Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h  
Galerie Diezart  
**Jacqueline Bucchi-Henriot**, peintures  
→ 27 août, mardi-dimanche 14-18 h  
Galerie Grande-Fontaine  
**Gravures de Sion**, céramiques d'Anne-Marie Légeret  
Mardi-samedi, 14 h 30-18 h 30  
→ 15 août

**NAX** Maison communale  
**Affiches de Marc Chagall**  
1<sup>er</sup>-19 août, mercredi-samedi, 17-19 h

**NENDAZ**  
Café-restaurant des Bisses, Planchouet  
**Jean-Daniel Maret**, huiles  
→ 5 novembre, tous les jours

**MARTIGNY** Fondation Louis-Moret  
**Mario Botta: l'œuvre design 82-89**  
→ 27 août  
Mardi-dimanche, 14-18 h  
Manoir  
**Primitifs contemporains, fibres et textiles**  
→ 27 août, tous les jours, 14-18 h  
(→ 15 août, également 10-12 h)

Fondation Pierre-Gianadda  
**Henry Moore**, sculptures, dessins, gravures  
→ 19 novembre  
Tous les jours, 10-19 h

**LE CHÂBLE** Musée de Bagnes  
**Du sentier à la route, Une région, un passage**  
→ 31 août  
Tous les jours, 14-18 h. Visites commentées tous les jeudis de 20-22 h

**VOLLÈGES** Salle polyvalente  
**Artistes et artisans de Vollèges**  
→ 15 août, lundi-vendredi, 15-18 h  
Samedi-dimanche, 14-19 h

**SALVAN** Maison communale  
**Gérard Liardon**, peintures  
→ 16 septembre  
Lundi-samedi 9-11 h 30, 13 h 30-17 h

**VOUVRY** Riond-Vert  
**Artistes de Riond-Vert**  
→ 9 septembre, tous les jours, 10-20 h

**SAINT-GINGOLPH**  
Galerie du Château  
**Albert Chavaz**, huiles, aquarelles-dessins, gravures  
→ 20 août. Mardi-samedi, 15-19 h  
Dimanche, 10-12 h, 15-19 h

## Folklore - Fêtes pop. Folklore - Volksfeste

**CRANS** 12 août, dans la rue  
**Fête folklorique de la mi-été**

**ZERMATT** Bahnhofstrasse  
**Grosser Folkloreumzug**  
15. August, 14 Uhr  
Kirchplatz  
**Konzert des Tambouren und Pferfervereins**  
22. August, 21 Uhr  
Triftbachhalle  
**Folkloreabend**  
30. August, 20.45 Uhr

**SIERRE** Jardins de l'Hôtel de Ville  
**Soirées Sierroises**  
Représentations folkloriques  
4, 11, 18 et 25 août, 20 h 30.

## Théâtre - Cinéma Theater - Filme

**MARTIGNY** A la Ferme des Ilots (Manège Darioly)  
**Champ de courses**, de A. Giroud  
Musique de D. Tacchini et B. Gay  
2, 3, 4 et 5 août, 20 h 30

**SAVIÈSE** Bini  
**«Les valeureux 1291» ou Le souffle de l'Indépendance** de Germain Clavien  
par les Compagnons du Bisse  
Musique: Jean Quinodoz  
18, 19, 24, 25, 26, 31 août et 1<sup>er</sup> et 2 septembre, 21 h 15

**VISSOIE**  
Place de la Tour d'Anniviers  
**La Meunière d'Arcos**  
D'Alejandro Casona, avec les Compagnons de la Navizence  
3, 5, 11, 12 août, 21 h

## Au temps des festivals

Je n'apprendrai rien à mes lecteurs en rappelant que la musique est faite de sons, donc de vibrations de l'espace sonore. Si la nature nous a pourvus de paupières mobiles pour dresser une barrière protectrice devant nos yeux, elle n'a pas eu la même prévenance pour nos oreilles. Souvent, les bruits sont à l'origine des conflits entre habitants d'un quartier ou d'un immeuble, entre jeunes motorisés et personnes d'âge mur en quête de sommeil, entre passionnés d'aviation et amoureux des silences alpestres. Et il arrive que la musique y contribue.

L'été et l'automne valaisans voient se multiplier les festivals de musique. Après les festivals printaniers de nos fanfares et de nos chœurs, ce mot change de sens dès le mois de juin pour désigner des séries de concerts classiques. Ernen s'enorgueillit à juste titre de son «Festival der Zukunft». Sion fête cette année le 20<sup>e</sup> Festival de l'orgue ancien. De Sion également rayonne sur tout le Valais le Festival Tibor Varga, combiné avec la série de récitals de l'Académie de musique. A la Fondation Gianadda, il va rencontrer le Festival de Montreux-Vevey, qui étendra ses antennes jusqu'à Saint-Maurice et Martigny. Si l'on ajoute à cela les nombreux cours de l'Académie de musique et de quelques camps musicaux, on peut imaginer le flot de sonorités qui se déversera sur le Valais durant les prochaines semaines.

Cette vision panoramique est sans doute fort sympathique. Elle ne doit pourtant pas nous faire oublier sa face négative. Car toute cette musique ne sera pas produite au fond des forêts ou sur nos glaciers, et les habitants de certains quartiers n'ont pas attendu le début des cours et des concerts pour protester et réclamer qu'on respecte leur droit au silence. Certes, les concerts se déroulent généralement dans des espaces bien clos, mais il n'en va pas de même avec les exercices individuels des élèves: en cette saison, les fenêtres sont souvent ouvertes et les mélodies les plus variées s'en échappent joyeusement à toute heure, parfois jusque tard dans la nuit.

On comprend dès lors que les voisins s'en inquiètent et demandent qu'on fixe des limites. On peut aussi souhaiter que les artistes s'imposent d'eux-mêmes une certaine discipline, pour que les trompettes nocturnes évitent de choisir la minuit pour leurs épousailles avec les trombones...

Musique et culture: une fois de plus, on constate que l'art livré à lui-même ne suffit pas à faire progresser l'être humain et la société. Pour qu'il y ait réellement progrès, il faut que la pratique de l'art s'accompagne d'un accroissement des qualités humaines profondes.

Méfions-nous des proverbes trop faciles! «La musique adoucit les mœurs», peut-être, mais seulement quand elle s'incarne dans des êtres humains déjà évolués et épanouis. Avant ce stade, elle risque fort d'exacerber les tensions et d'envenimer les querelles! Reconnu honnêtement, ce risque peut devenir une chance, et la musique peut être l'occasion d'une meilleure compréhension entre émetteurs de sons et victimes potentielles, avant de devenir ce trait d'union pacifique entre les peuples dont elle a le privilège en transcendant les frontières linguistiques et culturelles. Puissent nos festivals contribuer à cette heureuse évolution!

Michel Veuthey

## POÉSIE

### CHANSON D'UN TRISTE AUTOMNE

Ma famille m'a mariée  
A l'autre bout du monde.  
A l'étranger m'a confiée,  
Au lointain roi barbare.

La tente ronde est mon palais,  
Les murs y sont de feutre.  
La viande crue est mon seul mets,  
Ma boisson le koumys.

Sans fin je rêve à ma patrie,  
Mon cœur en est meurtri.  
Que ne suis-je le cygne jaune,  
Qui retourne au pays!...

*Princesse Si-kiun*

Tiré du volume *Anthologie de la poésie chinoise classique*,  
sous la direction de Paul Demiéville, professeur au Collège  
de France, Edition Poésie/Gallimard.

## Notre patrimoine culturel

Une révolution est un changement brusque et important dans l'ordre social ou moral. Elle introduit une rupture entre le passé et l'avenir. Même si elle éclate tout soudainement, elle procède généralement d'une longue période durant laquelle un courant d'idées nouvelles change peu à peu le regard que la société portait sur elle-même.

Il ne faut donc pas s'étonner si la rupture est parfois violente et que même les biens culturels n'échappent pas alors aux destructions et aux excès. Ceux de la Révolution française, par exemple, nous ont laissé un souvenir désolant. Il est vrai que si les œuvres d'art sont des témoins qui parlent, reflètent une trame subtile sur laquelle se lit l'histoire de la civilisation, elles sont aussi un signe de la puissance et un symbole de pouvoir. L'acharnement sur elles, n'a toutefois été qu'un exutoire, une déraison passagère. Car on connaît, d'un autre côté, la thésaurisation massive, au Louvre, d'objets d'art provenant de tous les pays d'Europe conquis par cette même France révolutionnaire. Paradoxal, non!

C'est un fait connu qu'au cours des guerres nos plus lointains aïeux détruisaient les biens culturels immeubles et pillaient les œuvres d'art, reconnaissant leur valeur intrinsèque, voire la célébrité de l'artiste. Le désir de posséder des œuvres d'art rares existe toujours et s'est encore particulièrement manifesté au cours du dernier conflit mondial, on s'en souvient.

Pourtant, avant le XVIII<sup>e</sup> siècle déjà, les doctrines de grands penseurs sur l'inviolabilité de principe de la propriété dans les guerres nationales, frappèrent si fortement les esprits qu'on en vint parfois à renoncer à des réquisitions et même à entreprendre des restitutions. Le principe du respect des biens culturels était établi.

Mises à part quelques réglementations éparses, il faut attendre les tristes événements de la dernière conflagration mondiale pour qu'une convention internationale règle définitivement la protection des biens culturels, en interdise le pillage, la destruction et l'usage à des fins qui pourraient leur porter préjudice. Il s'agit de la Convention de La Haye du 14 mai 1954 qui arrête deux principes fondamentaux: la sauvegarde et le respect des biens culturels.

En dépit de cette charte inhérente aux droits de l'homme et signée aujourd'hui par une septantaine de pays, nul ne sait quel sort serait réservé au patrimoine culturel en cas d'une nouvelle catastrophe. Pour être efficace, la protection des biens culturels doit être organisée dès le temps de paix, par des mesures tant nationales qu'internationales. Parmi celles-ci figure l'information du public qui doit être conscient de sa part de responsabilité pour assurer la transmission du patrimoine.

Il était opportun de le rappeler, l'année même où l'on célèbre la «Révolution» qui est à l'origine de notre modernité.

(Deutscher Text Seite 53.)

jmb





Longeborgne. Saint Michel peseur d'âmes

## MUSIQUE

### Orgue de Valère: les fastes du XX<sup>e</sup>

Depuis vingt ans, tous les samedis de juillet et d'août, un auditoire nombreux et attentif se presse dans la fraîcheur accueillante de la Basilique de Valère. Venus autant en curieux qu'en mélomanes avertis pour écouter la voix du plus vieil orgue jouable au monde (construit vers 1390-1420), touristes de passage et indigènes sont saisis par le charme de ces concerts hors du commun. Amoureux de «son» orgue, **Maurice Wenger** l'est depuis bien longtemps, puisqu'en 1959 déjà il fait appel à des mécènes susceptibles de financer la restauration de l'instrument qui intéresse particulièrement les spécialistes... Naissent les premiers concerts, couronnés de succès. Maurice Wenger, désireux de faire connaître Valère et son orgue aux quatre coins du monde, ne voit qu'un moyen: mettre sur pied un festival de l'orgue ancien. L'idée se concrétise en 1969. Très vite, les organistes les plus réputés du monde entier se disputent la chance de figurer au programme, attendant parfois jusqu'à trois ans leur tour, amenant avec eux des partitions oubliées dans des archives... ou réputées injouables! L'artisan de ce succès: un homme, Maurice Wenger, aidé de son épouse et, maintenant, de leurs trois enfants! Année après année, ils «sacrifient» leurs loisirs au festival. Souhaitant donner à son œuvre une assise solidement structurée, Maurice Wenger a institué, en janvier dernier, une Association des amis de l'Orgue de Valère. Le premier juillet ont débuté «en fanfare» (ensemble de cuivres «Consonance» de Charrat) les fastes de ce XX<sup>e</sup> pour lequel Jan Valach a composé une œuvre dédiée au président de la Ville... Dix concerts au lieu de huit, six créations mondiales, un budget triplé, un disque compact, une cassette et une plaquette marqueront cet anniversaire. A la console se succéderont de grands noms, habitués ou non du festival, des ensembles prestigieux de choristes et d'instrumentistes, des solistes du cru... En attendant le **7<sup>e</sup> Concours suisse de l'orgue** qui se déroulera à Sion du 13 au 19 octobre sous la direction artistique de Guy Bovet, conjointement avec un cours d'interprétation donné par Luigi-Ferdinando Tagliavini, musicologue et interprète de réputation mondiale. Après celle du violon, Sion capitale de l'orgue ancien?

Bi

N. B.: Consulter le programme dans le Mémento culturel.

## Un «Roi David» convaincant

*L'an dernier, Loèche, Martigny et Vouvry célébraient avec grandeur Arthur Honegger dont Michel Veuthey faisait revivre le «Nicolas de Flüe». Début juin, dans le cadre des festivités du 40<sup>e</sup> anniversaire du Conservatoire, Oscar Lager, le chœur «Pro Arte» et un orchestre formé presque exclusivement de professeurs du Conservatoire présentaient «Le Roi David» avec une justesse de ton et une conviction émouvantes. Il était temps que l'on accordât enfin en Valais une place à l'œuvre de ce grand compositeur suisse, plus que tout autre habité par le génie humain de la musique.*

Jusqu'en 1920, les œuvres d'Honegger ne sont connues en France que d'une élite d'artistes. Si sa «Pastorale d'été» et son «Horace victorieux», créés en 1921, attirent l'attention, c'est le «Le Roi David», créé à Mézières le 11 juin 1921 sous la direction de Paul Boepple et d'Arthur Honegger, qui le mènera à la gloire. La création fut suivie de douze représentations. «Je garde parmi mes souvenirs les meilleurs celui de ces représentations et surtout de la préparation de l'ouvrage», devait dire A. Honegger. «Des étudiants, des paysans, des professionnels y coopéraient dans la joie. Trois peintres, Jean Morax, Cingria et Hugonnet peignaient les décors et les costumes. Il y avait vingt-sept tableaux et nous avions des chars tirés par de vrais chevaux! Le succès couronna nos efforts.» Un succès qui, par la suite, avait paru excessif au compositeur par rapport à l'importance de l'œuvre!

### Composé en deux mois

En 1908, le dramaturge René Morax avait créé, avec l'aide de son frère Jean et du compositeur Gustave Doret, un théâtre populaire en bois à Mézières, théâtre

pour lequel il avait écrit des drames lyriques en collaboration avec Doret. Dès 1914, en raison de la guerre, le théâtre interrompt son activité. En 1919, au cours d'un voyage aux Indes, germe en R. Morax l'idée de créer une œuvre de caractère oriental ayant un rapport avec la Bible. Dès son retour en Suisse il écrit, dans une petite auberge de Loèche-Ville, «Le Roi David». Il intitule ce poème «drame en deux parties, cinq degrés et vingt-cinq épisodes», sorte de panorama de la vie du roi célèbre qu'il reconstitue à l'aide de la Bible. Son instinct dramatique fait se succéder des scènes violentes, des épisodes lyriques, des psaumes de pénitence, des scènes de caractère sensuel... Si, pour cette série de tableaux colorés, il utilise la technique du film, la langue est celle du poète, chargée de rythmes qui vont faciliter la tâche du compositeur... Mais quel compositeur? La réouverture de la «grange sublime» étant prévue pour l'été 1921, il s'agit d'écrire, dans un temps limité, une partition pour orchestre et chœur. Gustave Doret se désiste, Jean Dupérier, compositeur genevois, égale-



Le chœur Pro Arte du Conservatoire - Sion

ment. E. Ansermet conseille alors à Morax de s'adresser à un jeune compositeur de 29 ans totalement inconnu en Suisse: Arthur Honegger. Voyant dans le texte de Morax la possibilité de créer une œuvre conforme à ses aspirations profondes, il accepte avec empressement. La tâche n'est pas aisée: composer 27 morceaux pour 17 instrumentistes professionnels et un chœur mixte de 100 chanteurs amateurs relève de la gageure malgré l'encouragement de Stravinsky: «C'est très simple, faites comme si vous aviez voulu cette disposition!» De Paris, Honegger envoie chaque jour la musique composée à Mézières pour permettre aux choristes de l'étudier. Commencée le 25 février, l'œuvre est terminée le 28 avril 1921! Honegger la dédicace à ses parents qu'il devait perdre l'année suivante. Harassé de travail, il

vend la partition pour un prix dérisoire à un éditeur lausannois. Si les choristes renâclent devant les difficultés d'intonation et les modulations incessantes, ils sont touchés par cette musique qui parle au cœur parce qu'elle vient du cœur. Pour la partition orchestrale, A. Honegger prévoit deux flûtes, un hautbois, deux clarinettes, un basson, deux trompettes, un cor, un trombone, une contrebasse, un harmonium, un piano, un célesta, des timbales et une batterie. Le texte de Morax fut traduit en allemand par Hans Reinhart. En 1923, en séjour chez W. Reinhart à Winterthour et à la demande de E. Wolters, chef de cœur en cette ville, qui désire monter «le Roi David» mais dispose d'une scène trop petite, il en écrit une transposition pour orchestre. Il supprime le piano et l'harmonium, ajoute les cordes, la harpe, le cor

anglais, le tuba et l'orgue («ad libitum») et renforce les vents. Le drame biblique devient un «Psaume symphonique», un oratorio avec chant solo et chœur, parties parlées remplaçant les scènes théâtrales, et des morceaux purement instrumentaux. Créé le 2 décembre 1923, son triomphe fut tel qu'il éclipsa presque la version primitive. Honegger renia ensuite cet oratorio. Un peu avant sa mort, il devait déclarer: «Je regrette d'avoir fait des oratorios du «Roi David» et de «Judith»... C'est de la musique de théâtre et de concert. Le récitant ne peut pas remplacer la scène... Il y a dans l'oratorio (du «Roi David») trop de morceaux brefs dans la première partie, ce qui donne une impression de morcellement...» L'oratorio a cependant l'immense mérite d'avoir popularisé une œuvre qui, sans lui, aurait eu beau-



coup de peine à se maintenir au répertoire et l'on peut considérer que si la version scénique reprend son essor, elle le devra aussi à l'oratorio. «Le Roi David» a aussi attiré l'attention des compositeurs sur une formule moderne dans sa conception où la voix parlée, murmurée, criée, joue un rôle aussi important que la voix chantée. Cette formule sera largement utilisée par F. Martin, H. Sutermeister, A. Schibler, H. Gagnebin, P. Hindemith, W. Burkhard, et surtout C. Orff.

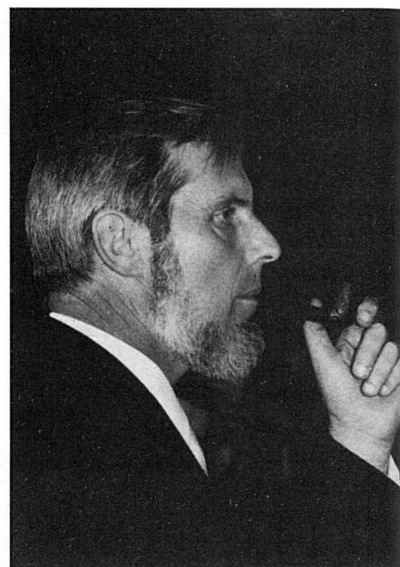
### Un accueil triomphal

C'est dans une atmosphère d'immense enthousiasme que «le Roi David» passe la rampe devant un public pourtant peu avant-gardiste. Avec des moyens simples, le compositeur est parvenu à doter son œuvre d'une poésie et d'un dynamisme intenses. La France musicale se révèle beaucoup plus enthousiaste que la critique suisse. Critique renommé, E. Vuillermoz écrit: «Le Roi David» contient en germe tout le génie d'Honegger... C'est une tranche d'Honegger coupée en pleine chair! En effet, dans cet ouvrage de jeunesse se trouvent déjà toutes les caractéristiques du talent et de la personnalité du musicien.» Lors de la première audition de l'œuvre en France (Paris, salle Gaveau) sous la forme d'oratorio, le public debout acclame compositeur et interprètes. «Le Roi David», chef-d'œuvre artistique mais aussi acte de foi, sera dès lors précédé d'un genre de halo sacré, sorte de flambeau d'où rayonne l'esprit régénéré. Avec sa modestie coutumière, A. Honegger reporta le succès de l'œuvre sur ses collaborateurs du Théâtre du Jorat et remercia Morax en espérant que leur

collaboration se poursuive «... et si un jour vous avez de nouveau besoin de moi, vous serez sûr de me trouver prêt à écrire les plus vastes symphonies pour une flûte et un cornet à pistons...», lui écrit-il. (Trois spectacles de Honegger et Morax verront encore le jour, dont le plus important est «Judith»).

### L'œuvre et son exécution

Le psaume symphonique est divisé en trois parties: la jeunesse du Roi David (David berger, chef et conducteur d'armées), son sacre et son règne (David Roi), sa mort et le sacre de Salomon (David Roi et Prophète). Tout au long de cette fresque domine la loi des contrastes. L'adéquation de la musique aux inflexions du texte force l'admiration. L'«Introduction» déroule ses séductions orientales contrastant avec le «Cantique du berger David» aux allures de pastorale. Après le combat de David et Goliath éclate le «Chant de Victoire» martelé. Mais David ayant déclaré son amour à Mical, Saül, jaloux, souhaite sa mort... David, dans un psaume au délicat lyrisme, met sa foi en l'Eternel («Ne crains rien»)... Les vingt-sept tableaux contrastés sont traversés d'épisodes saisissants ou prenants: l'incantation de la Pythonisse, musicalement, rythmiquement et vocalement hallucinante, les sombres «Lamentations de Guilboa», le «Psaume de pénitence»... mais surtout la grandiose et ondoyante «Danse devant l'Arche» (plus de 300 mesures) qui, par sa progression et son éclat sonore, constitue un des sommets de l'œuvre. Celle-ci culmine, après le beau passage de «la Mort de David», avec le sublime Choral à la mélodie d'une merveilleuse beauté et les



Oscar Lager

# MUSIQUE

## Musique de chambre en concours

Martigny vient de vivre trois jours chauds à l'heure du **Concours international de musique de chambre pour instruments à vent** fondé par le hautboïste **Hubert Fauquex**. Unique en Europe, ce concours ne cesse d'accroître sa notoriété. Trente inscriptions – du trio à l'octuor – enregistrées cette année, dont dix-sept seulement répondant aux critères de qualité exigés ont pu être retenues. Les instruments admis dans les formations sont aussi bien précisés: flûte, hautbois, clarinette, cor et saxophone, avec piano ou clavecin. En épreuve de qualification, chaque ensemble interprète une pièce imposée. S'il passe le cap, l'étape suivante lui permet de se faire valoir dans la pièce de son choix de n'importe quelle époque, à condition que ce soit une œuvre originale, ni transcrite, ni arrangée. Sept pays étaient représentés à Martigny: la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Yougoslavie et la Suisse (mais aucun Valaisan! Ce qui peut paraître paradoxal étant donné la valeur de nos «souffleurs»...). Les qualités techniques et expressives particulières à chaque formation impressionnèrent le jury qui attribua les prix suivants:

- 1<sup>er</sup> Prix et Prix de l'Etat du Valais: Trio «Lamalo» de Zurich;
- 2<sup>e</sup> Prix: Sextett «Deutsche Harmonie» de Freiburg (Allemagne);
- 3<sup>e</sup> Prix: «Amaria Quintett» de Bregenz (Autriche);
- Prix de la Ville de Martigny: Quintette à vents «Eole» de Dijon (France);
- Prix de la Fondation Gianadda: «Quintetto Papageno» de Padoue (Italie).

L'importance numérique de l'ensemble gagnant fut inversement proportionnelle à sa valeur, puisqu'un «modeste» trio (oh! combien musicien) emporta la récompense suprême (1<sup>er</sup> Prix: Fr. 10 000.-). Présenté par le chanoine Athanasiadis, le concert des lauréats innovait en permettant d'entendre pour la première fois la même œuvre, «Trois pièces brèves» de J. Ibert, interprétée par deux quintettes différents, le «Quintetto Papageno» et le «Quintette Eole». Un bon moyen de faire mieux saisir les difficultés d'appréciation rencontrées par le jury. La Fondation Gianadda n'a pas hésité à accueillir les musiciens de ce concours de haut niveau qui, sans le couple Fauquex et le mécénat, cesserait d'exister...

**Bi**

*Jury:* M. H. Fauquex, M<sup>me</sup> J. Deslarzes-Bron, MM. M. de Haller, P.-Y. Tribolet, le chanoine Athanasiadis.

lumineux «Alleluias» finals aux expressives modulations. D'une construction polyphonique très complexe avec leurs constants changements de tonalité, ils constituent une montée par degrés harmoniques symbolisant l'ascension mystique. Une fin bouleversante dont Honegger devait dire: «Naïvement, orgueilleusement, j'avouerai que la fin, la combinaison du Choral avec les Alleluias me semble réaliser à peu près ce que j'espérais.»

«Le Roi David» constitue une révolution dans le domaine choral. Devenu un «classique» des sociétés chorales, il a joué un rôle novateur d'une importance exceptionnelle dans la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Si l'on a cru y reconnaître au passage des fragments allusifs à Kodaly, Fauré, Debussy, Stravinsky, Schönberg... on ne peut s'empêcher, dans les psaumes, de penser à Bach... et à Beethoven. Impression fugitive, car le feu qui anime toute l'œuvre la nourrit de la sève bien vivante de l'espoir en l'avenir, de la sincérité, de la fraîcheur juvénile d'Honegger.

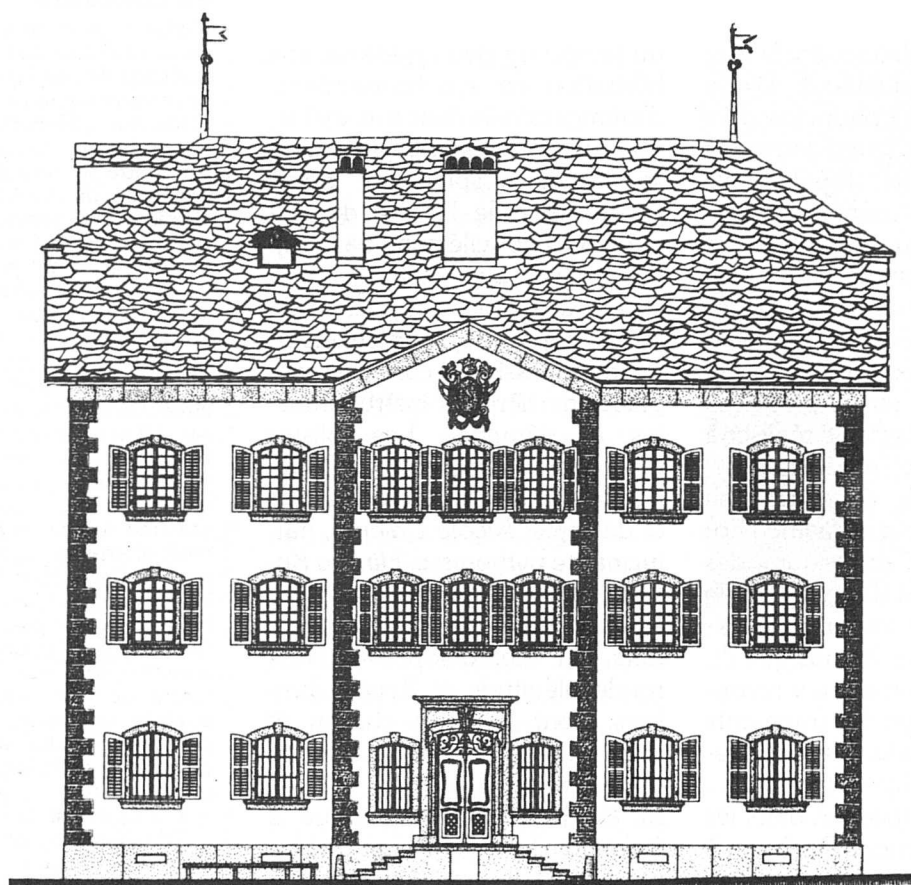
Si les musiciens, très à découvert dans la petite formation de la version initiale et pour la plupart excellents, convainquent dans cette partition semée d'embûches harmoniques, rythmiques et contrapuntiques, le chœur étonne par la minutie de son travail, son équilibre et son enthousiasme. Oscar Lager est allé au fond des choses, soignant les tempi, les nuances, ne négligeant aucun détail, mais ne perdant pas l'esprit de l'œuvre. Pourtant les choristes sont en butte à des intervalles difficiles et à des registres souvent très élevés pour les soprani et les ténors... Ici quelque difficulté à tenir le ton chez les soprani, là

un tempo un peu rapide ou une hésitation de synchronisation... d'infimes détails dans une exécution qui a su restituer à l'œuvre sa grandiose splendeur. Seule l'acoustique de l'Eglise du Sacré-Cœur, privilégiant par trop l'orchestre au détriment du chœur et surtout des solistes (la mezzo-soprano en particulier, du fait de sa tessiture) curieusement placés derrière les instrumentistes, a «dérangé». Les solistes étaient bien choisis: *Anne Salamin*, récitante pleine d'assurance et de force, *Nicole Calame*, hallucinante pythonisse, *Hiroko Kawamichi*, au soprano chaleureusement lumineux, *Josette Fontana*, au mezzo-soprano d'une ronde plénitude et *Xavier Jambers*, dont le ténor charnu et chaudement timbré convenait parfaitement.

Si «le Roi David» continue à émouvoir les foules c'est qu'Honegger parle une langue toujours parfaitement adaptée à son propos. Une langue moderne par sa rapidité, sa concision, son sens de l'action, sa force concrète. Une langue qui réclame de l'auditeur une faculté d'attention non seulement intellectuelle, mais intimement engagée. C'est aussi que «le Roi Arthur», comme on l'appela au lendemain de son triomphe, ne se soucie pas de flatter l'esprit et les sens à l'instar de nombreux compositeurs de son époque. Il redonne une âme à la musique. Musicien complet au tempérament puissant et au métier solide, il a quelque chose à dire et son langage s'adresse à tout l'homme et touche l'universel. «Je ne cherche pas à étonner ni à charmer, mais à émouvoir!» Il y a magnifiquement réussi.

**Bi**

# Une famille dans la cité



Malacors, dessin d'Alphonse de Kalbermatten - 1920

## Cinq siècles de bourgeoisie sédunoise pour les Wolff

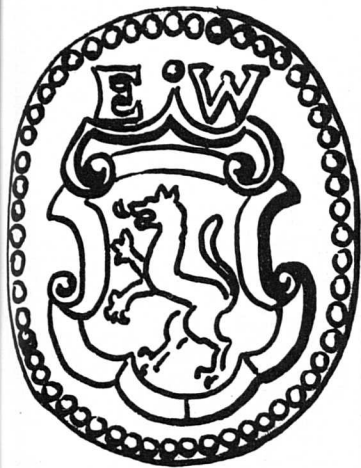
Un titre nobiliaire confirmé en 1572 et assorti d'une augmentation d'armoiries n'y change rien: d'abord, les Wolff sont bourgeois de Sion, depuis le 24 juin 1489, et seules trois autres familles, sur les 190 recensées en 1528, partagent aujourd'hui encore cette qualité avec eux! D'ailleurs, la dominante bourgeoise était manifeste lors de la réception qui, le 16 juin 1989, donna lieu à la présentation de la *Chronique de Malacors*, évocation d'une famille et du cadre pour ainsi dire naturel où elle évolue depuis plus de cinq cents ans, la ville de Sion. A côté du président et du secrétaire des bourgeoisies suisses, MM. Paolo Bernasconi

et Robert Goepfert, M<sup>e</sup> Jacques Allet, président de la bourgeoisie de Sion, a malicieusement qualifié de «*lupus sedunensis*» la race à part des Wolff de Sion, en omettant d'ajouter «*burgensis*», évidemment pléonastique à ses yeux; de même, si ces «*loux*» gentils sont «*des gens comme les autres*», Jacques Allet n'a pas jugé utile de préciser que ces «*autres*» sont censés être bourgeois de Sion et de vieille souche, eux aussi...

La famille de Wolff s'est néanmoins distinguée des «*autres*» en publiant cet ouvrage, témoin de son sens de la tradition et de la perpétuation de cette dernière. Préparé depuis plus de quarante

ans par le regretté Albert de Wolff, qui avait réuni une masse documentaire considérable et dressé un plan, respecté pour l'essentiel, le livre résulte des efforts conjugués de trois femmes, Emmanuelle, Charlotte et Antoinette de Wolff, signe qu'ici aussi *tempora mutantur*. Soucieuses d'ailleurs de relativiser la *Chronique de Malacors*, les rédactrices-auteurs n'ont pas hésité à requérir l'aide et la collaboration de spécialistes: Olivier Clottu pour l'héraldique («*ces armoiries, qui sont parmi les plus élégantes du Valais*»); Albert Hamon pour une étude étymologique sur Sion et les Sédunes; Frédéric Giroud pour un tableau





Sceau d'Elisabeth Wolff, vers 1625



Couvert en argent, gravé aux armes du général Edouard Wolff et de son épouse Marie-Louise de Riedmatten. Naples 1859

de chronologie comparée des événements survenus entre 1475 et 1988 respectivement dans les pays voisins, chez les Confédérés, en Valais, à Sion et dans la famille Wolff; Françoise Vannotti pour un précieux glossaire et Régis de Courten pour la numérotation de la généalogie. Divers membres de la famille ont encore contribué à la mise sur pied de la publication, notamment Hubert de Wolff en présidant le comité de rédaction. L'iconographie de la *Chronique de Malacors* révèle le titre de gloire principal des Wolff, par-delà les notables, les érudits, les ecclésiastiques et les militaires qui ramènent une fois encore au

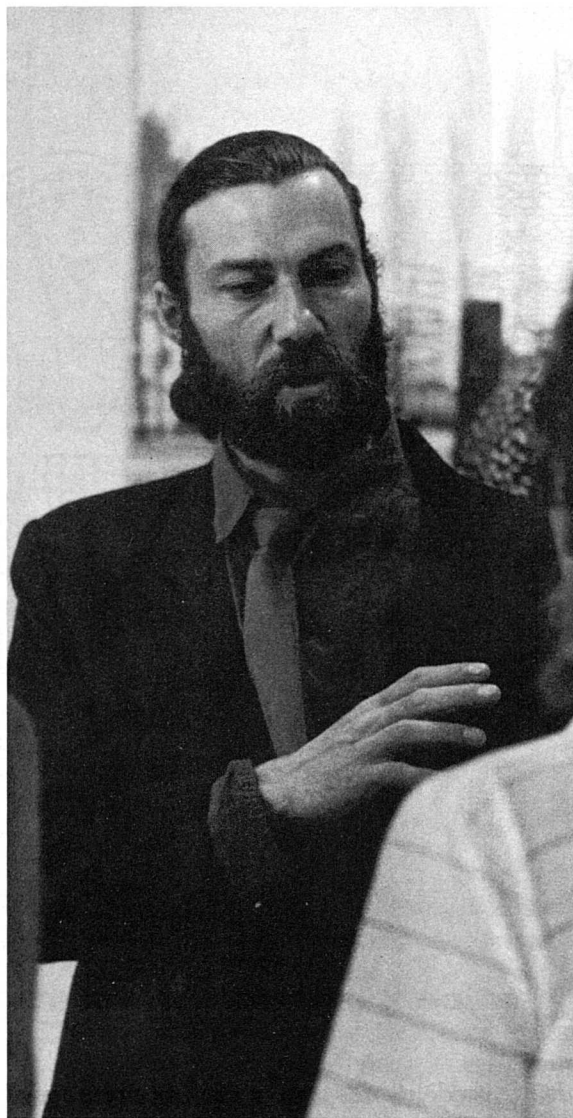
modèle des grandes familles bourgeoises et patriciennes de l'Ancien Régime, ces «autres» auxquels ils ressemblent tant qu'on les confondrait tous ou du moins qu'on les fondrait facilement dans une même appellation d'origine. Les Wolff ont eu plusieurs maisons, dans la ville et dans ses environs. Certaines ont survécu, passant à d'autres mains, une leur est restée, reconstruite plus belle qu'avant au lendemain du grand incendie de Sion, en 1788, symbole aussi de la famille qui a frisé l'extinction à cette époque, pour repartir de plus belle. Avec les portraits et différents objets donnés ou commandés par des Wolff du XVII<sup>e</sup>

au XX<sup>e</sup> siècle, timbrés de leurs armes, la maison de la rue de Savièse, Malacors, qui fut en quelque sorte le berceau de la famille dès 1511, témoigne avec l'éclat de sa parure originelle retrouvée l'an dernier, d'un goût prononcé pour les arts.

Gaëtan Cassina  
Photos tirées du volume

La *Chronique de Malacors* peut être obtenue chez le Dr Emmanuelle de Wolff, 7, rue du Sanetsch, 1950 Sion, pour le prix de Fr. 40.-.

# Raboud



André Raboud, sculpteur

## Du culte de la forme à l'espace sacré

Les œuvres de Raboud ont pris possession de la place de la Majorie, de la cour et des espaces intérieurs du Vidomnat, à l'occasion de l'exposition organisée par le Musée cantonal des beaux-arts pour le quarantième anniversaire du sculpteur et qui montre un travail de vingt ans.

Déjà elles occupent les sites et les places des villes valaisannes: Viège, Sierre, Sion (hôpital régional), Monthey, Vouvry, mais aussi des cités romandes: Mon-

treux, Lausanne, Genève, Vernier ou alémaniques.

Et Raboud a érigé à Dorigny, devant le bâtiment des Archives cantonales *Le grand sanctuaire*, alors que *Le grand passage*, situé au bord du fleuve, franchit la limite symbolique du défilé de Saint-Maurice.

---

### Se tailler une place dans l'espace

---

Raboud débute en sculpture par une période d'affirmation de soi

qui passe par l'agressivité: formes constituées d'éléments de fer ou d'acier, assemblées au chalumeau qui se taillent une place dans l'espace.

La pierre, sous la forme de galets du Rhône vient s'y insérer comme un noyau dense et dur, exerçant bientôt sur le sculpteur la séduction d'un matériau naturel et beau. La sensualité est l'autre pôle qui aimante le travail de Raboud qui va s'abandonner à la recherche de la plénitude



Sur la place de la Majorie, une œuvre sobre et claire





Perplexité: que veut-il nous dire?

des formes dans des bronzes, des marbres, quartz ou serpentines à la rare texture.

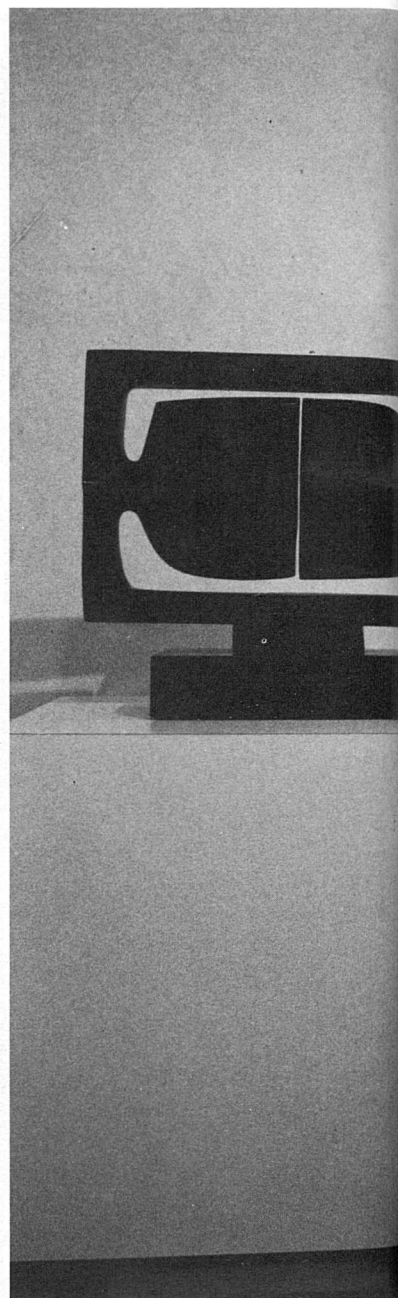
Il reconnaît en Brancusi, auquel il élève un hommage, son père spirituel.

#### **La mort comme passage**

Le décès d'un ami, sculpteur comme lui, après de grandes souffrances, le met face-à-face avec la mort. La mort, subie comme une agression dans un premier temps et, plus tard, dans

l'acceptation du destin humain, comme un passage obligé qui met en relation avec l'au-delà.

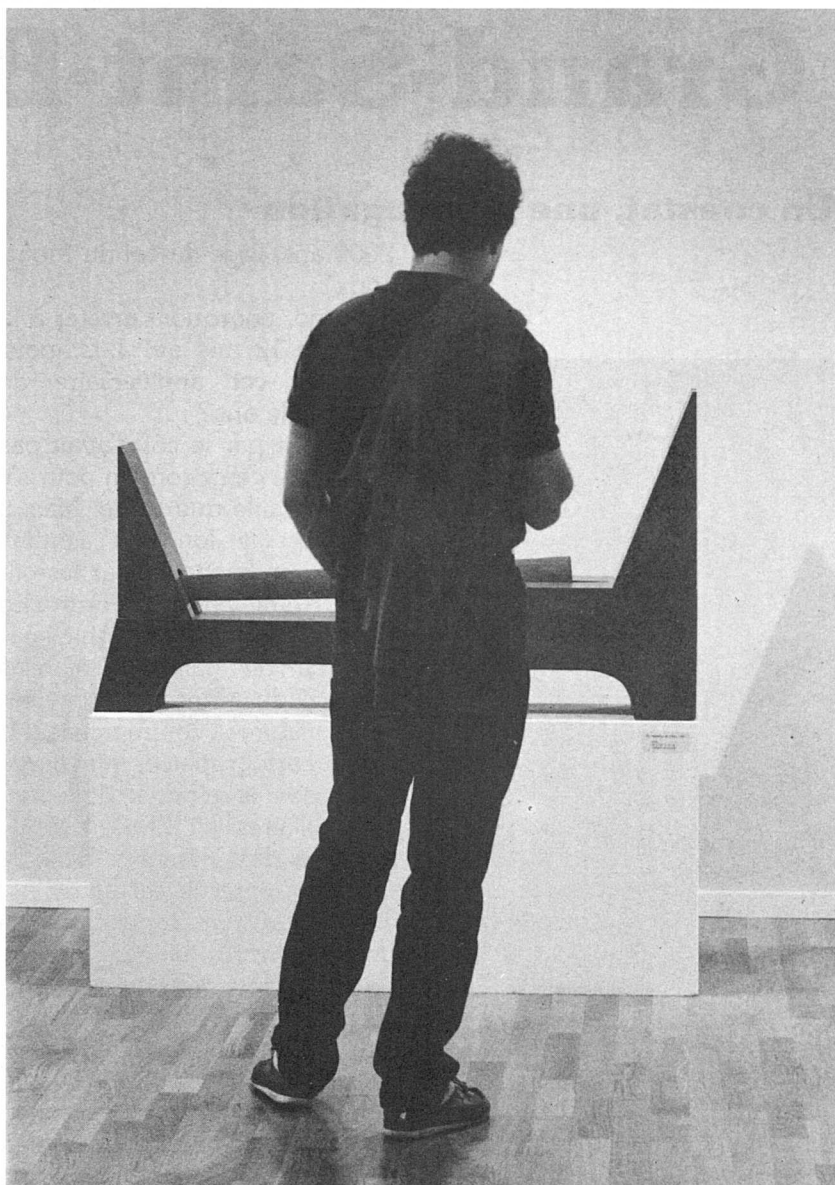
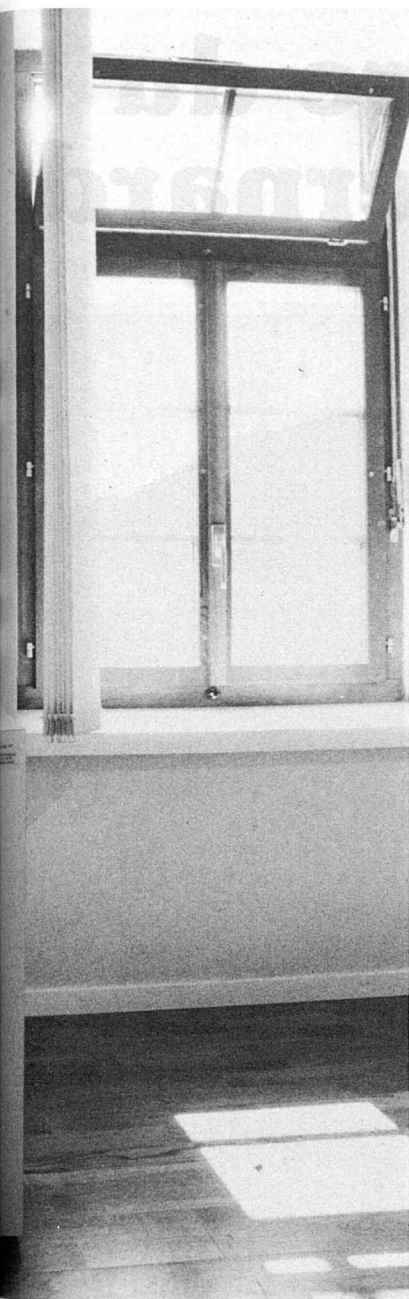
Des voyages au Guatemala, au Honduras et au Mexique, puis aux Indes, où il s'intéresse au rite funéraire parci comme il s'était intéressé aux cérémonies mayas de la Nuit du Condor, ainsi que des lectures qui lui font découvrir la tradition celtique, mettent Raboud en présence de mythes et de rites auxquels l'homme moderne, en quête de ressource-



L'élégance et la force d'une forme fermée sur elle-même

ment spirituel, vient se nourrir. Et Raboud, s'appropriant les symboles de civilisations archaïques, élabore un répertoire de formes où s'incarneront ses obsessions. Qui sont celles qui hantent toute existence humaine.

La lame et la hache, la table sacrificielle, l'entaille et la rainure, la stèle, le tombeau ou la demeure, évoquent des rites initiatiques ou propitiatoires liés à la sexualité, à la mort et à l'au-delà.



Admirez la pureté de la ligne

«La sculpture crée son signe», dit le sculpteur.

### **Que la sculpture devienne une forme qui demeure avec la nature**

Créateur de formes dotées d'une forte charge symbolique et qui ont le profil d'archétypes universels, manifestant la volonté de l'artiste de s'insérer «dans la coulée du temps», Raboud cherche aujourd'hui à investir l'espace afin d'exprimer, dit-il, «le

sentiment de grandeur et d'éternité qu'on éprouve face à la nature».

Et ses monumentales installations de granit tentent de modifier les données ordinaires de ces deux catégories pour qu'elles évoquent la dimension de l'absolu.

Il dit: «Je pense aux idoles cycladiques, aux statues de l'Ile de Pâques: le regard part dans l'espace, dans le temps, la forme de la sculpture n'est plus tellement

importante, ce qui compte, c'est le regard qui va ailleurs, qui s'empare de tout un espace.» Et il dresse les piliers archaïques d'un sanctuaire où l'homme moderne pourrait reconnaître les traces du sacré.

Texte: Françoise de Preux  
Photos: Oswald Ruppen, Claude Aymon

*Citations tirées du catalogue édité par le Musée cantonal des beaux-arts, Sion, 1989 et de la monographie de Sylvio Acatos, Zurich, 1983.*

# Le bimillénaire du Grand-Saint-Bernard

## Un constat, une interrogation



Saint Bernard de Menthon, sculpture sur bois (1682), église de Martigny  
Le démon enchaîné... Le «Mystère de saint Bernard de Menthon», joué à Orsières, illustre cette légende médiévale. Saint Bernard jette sur le Mauvais son étole qui se transforme en chaîne

2000 ans, l'âge du col du Mont-Joux ?

Au fond, pourquoi s'arrêter à la date de 12 ans av. J.-C. pour compter cet anniversaire de deux mille ans ?

Le transit par le col n'avait pas attendu le génie romain pour s'y faufiler vaille que vaille. Mais il se faisait le long de sentiers dangereux, menacés par les pillards. Rome y met bon ordre. Le passage du Tibre au Rhin, garanti par des garnisons établies au pied du Mont-Joux, devient voie militaire et commerciale dûment cartographiée, améliorée peu à peu, et jalonnée de colonnes milliaires.

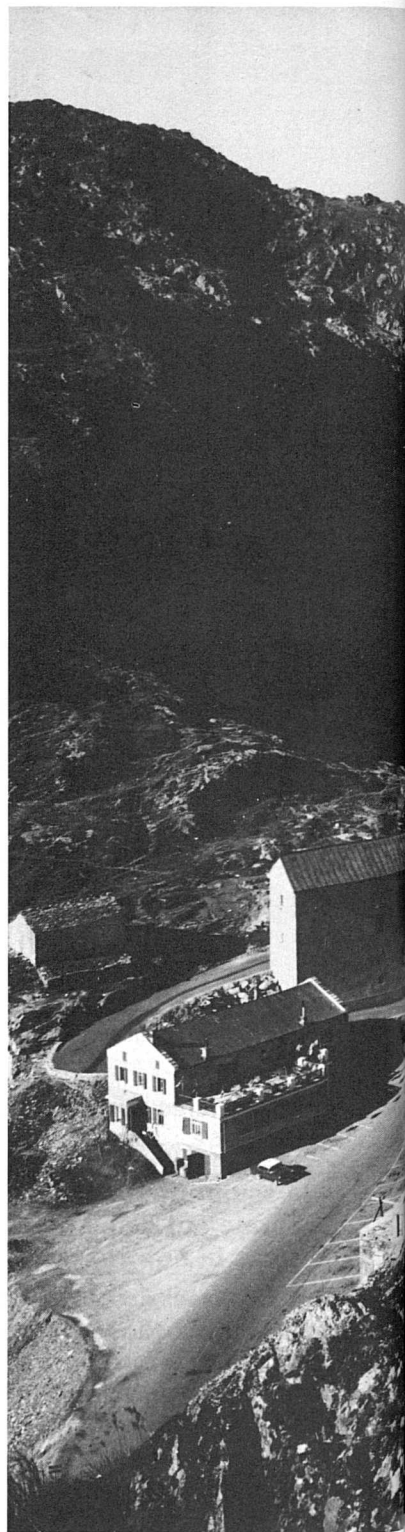
L'entrée des Vénètes dans la romanité date de cet an 12 av. J.-C. C'est leur annexion dans une province romaine.

### Sous les nobles Césars...

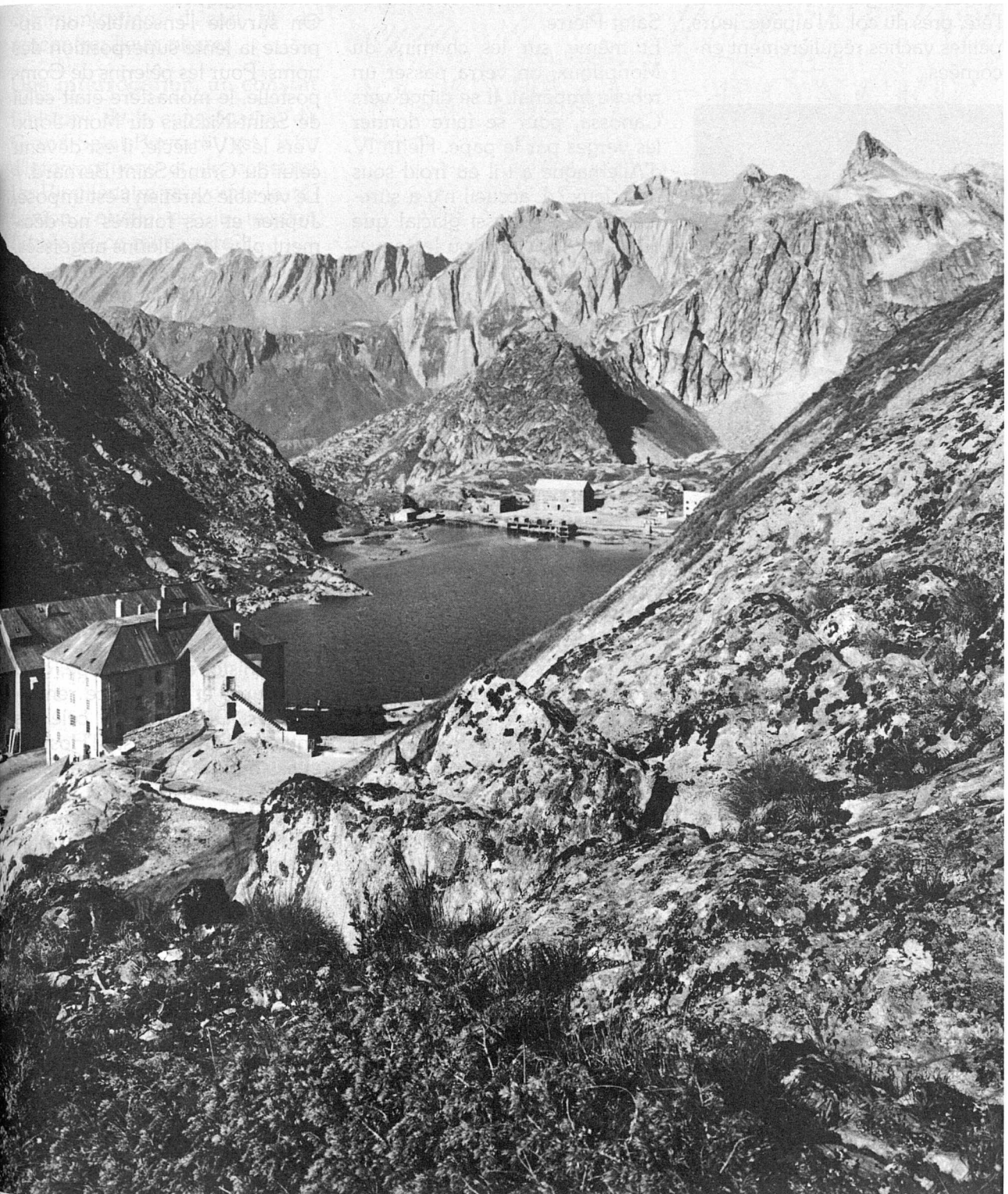
Les Vénètes ? Nul ne sait leur opinion quand ils se trouvèrent administrés par Rome.

La conquête avait, au fond, bien des aspects positifs. Après le baroud d'honneur des montagnards contre Sergius Galba, en 57 av. J.-C., Octodure incendiée n'existait plus. Ressuscitée de ses cendres sous un nom latin, Forum Claudii plantait sa vigne, humait dans les amphores le fruité de l'huile d'olive, échangeait ses châtaignes contre des figes sèches...

Dans l'Entremont, on pouvait enfin entrebâiller l'huis sans craindre une razzia. Sous les «nobles Césars, nés pour le bien de la chose publique», les contributions étaient légales, donc supportables !







Et qu'importaient à nos villageois les loufoqueries des édiles en plaine, certain bœuf Apis à trois cornes, ou le gaspillage du tout-à-l'égout versé dans la Dranse? A l'abri derrière leurs murs, les montagnards regardaient passer les légions, enrichissaient leur courtil de bonne fumure écologique, et amenaient l'été, près du col, à l'alpage, leurs petites vaches régulièrement encornées...



Statue de Jupiter, musée de l'Hospice

### Survol des siècles

Las! au grand envol des siècles, à peine Théodose avait-il proclamé le christianisme religion d'Etat, à peine avait-on, sur décret impérial, détruit les statues de Jupiter près des refuges alpins... bref, à peine se sentait-on bien croyant qu'apparurent les mécréants. Ils régnaient en maîtres dans les Alpes, ces Sarrasins, et leur mauvais exemple était néfaste. Détrouseurs, pillleurs; les plaintes des rescapés aboutissaient chez le souverain responsable, et chez le pape.

C'est que, depuis longtemps, on ne sentait plus ici la poigne impériale. Honorius avait abandonné Rome, préférant les marais de Ravenne, et les piqures des moustiques aux piques des Barbares.

Passent des générations où les dynasties jouent leurs peuples au loto des influences: cédez-moi une province, je vous procurerai une couronne!

L'arbitre de ce jeu a des armes nouvelles: la foi et la diplomatie équilibrent les divergences féodales grâce à l'autorité du chef de la chrétienté, sur le trône de Saint Pierre.

Et même, sur les chemins du Mont-Joux, on verra passer un rebelle impérial. Il se dirige vers Canossa, pour se faire donner les verges par le pape. Henri IV d'Allemagne a-t-il eu froid sous nos cieux? L'accueil n'y a sûrement pas été aussi glacial que dans les Appenins, où le souverain pontife outragé le fit attendre au pied des murailles...

Mais, avant cet affrontement à l'échelon supérieur, il y avait eu la longue période troublée où Lombards et Sarrasins pirataient au passage.

Ce sont des temps où l'on se tient coi, où il est bon de cacher femmes, enfants, chèvres et fromages dans les mayens hauts.

L'histoire du passage du col, de Clovis à Napoléon, c'est aussi, dans l'optique de ceux qui restent, cette vision de portes enfoncées pour les réquisitions.

Trop, c'est trop. Quand les Sarrasins capturent l'abbé Mayeul, de la riche Abbaye de Cluny, et ne le rendent que contre argent comptant, ils déclenchent un mouvement d'opinion international. Cette prise de conscience aboutira à la vocation de Bernard de Menthon, à l'établissement d'un monastère hospitalier au col.

C'est le deuxième volet de l'histoire du bimillénaire.

### Après le Mont-Joux, le Grand-Saint-Bernard

Si nous avons résumé jusqu'ici sur le ton du badinage les grandes lignes de l'histoire du Mont-Joux, c'est que le cœur n'y était pas impliqué.

L'histoire du Grand-Saint-Bernard, par contre, c'est presque une histoire de famille.

Toute chronique familiale est placée sous une constante. La constante ici, c'est la mission du départ: se consacrer à sauver des vies en danger.

Qu'importent alors les données chronologiques?

On survole l'ensemble, on apprécie la lente superposition des noms. Pour les pèlerins de Compostelle, le monastère était celui de Saint-Nicolas du Mont-Joux. Vers le XV<sup>e</sup> siècle, il est devenu celui du Grand-Saint-Bernard. Le vocable chrétien s'est imposé, Jupiter et ses foudres ne déciment plus les pèlerins angoissés. Un siècle de présence monastique au passage dangereux, pour assurer, selon le désir du fondateur, l'accueil et la sécurité!



Ex-voto au dieu Poeninus, musée de l'Hospice

Pour l'histoire de l'Europe, c'est une durée et un service remarquables. Des passants célèbres ont attiré l'attention sur l'Hospice et ses moines. Les arts s'en sont inspirés, illustrations, récits abondent sur ce sujet. Mais l'influence exercée sur les hôtes anonymes ne sera jamais évaluée: «reçus» comme le voulait saint Bernard, «sans distinction de croyance ou de fortune», dans la discrétion la plus complète... Quant à l'influence civilisatrice sur les hommes accrochés aux deux versants du col, elle est perceptible tout cet été du bimillénaire dans les expositions dont nous parlons ci-après.

Et, sur notre région, l'influence culturelle? L'influence spirituelle? Ce sont autant d'intui-

tions secrètes, autant de traces ténues qu'il faudrait préciser. Pour nous, des secrets de famille, presque. Seul, un écrivain-poète peut les évoquer: «Les lieux clos, retranchés et apparemment voués à l'isolement furent de tout temps des carrefours ouverts aux quatre vents, liés à la fois à l'idée d'intériorité et de communication, d'écart et de rencontre; lieux phares...»\*

### Une interrogation, un constat

L'histoire de la congrégation du Grand-Saint-Bernard est faite d'interrogations et de constats. Le Bimillénaire provoque la réflexion: quelle est la mission future de ce monastère?

Nous avons posé la question au Prieur J.-M. Girard. Résumons sa réponse en quelques mots essentiels: Au départ, il s'agissait de sauver des vies humaines, d'aller à la rencontre de voyageurs menacés sur la route. Le tunnel et la route facilitent aujourd'hui la traversée des Alpes, mais l'essentiel des intentions de saint Bernard demeure. Quiconque passe à l'hospice doit sentir, à l'accueil fait, que chaque vie est précieuse et irremplaçable.

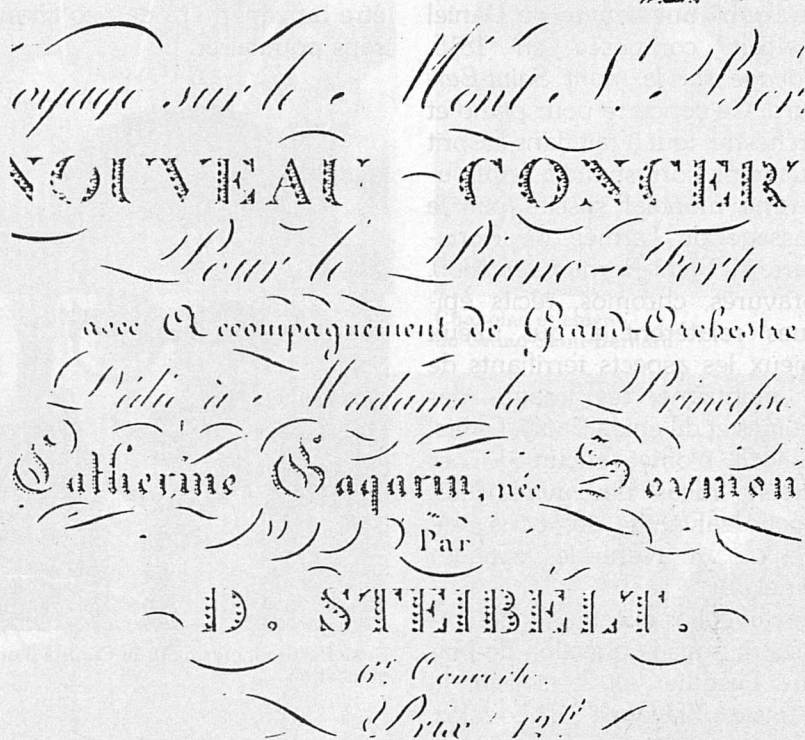
\* Jacques Darbellay, texte extrait du volume *Printemps du Grand-Saint-Bernard*, photos de Michel Darbellay. Slatkine. En librairie.

\* \* \*

Les manifestations du Bimillénaire du Grand-Saint-Bernard sont réparties sur tout l'été 1989. Après l'inauguration officielle en juin, d'autres temps forts s'inscrivent dans les mois de juillet et d'août.

### Prélude musical

Il est intéressant d'observer comment deux créations musicales ont été inspirées par l'idée centrale qui animait les organisateurs du Bimillénaire; celle, réaliste, du passage de haute montagne avec ses dangers, et celle, élargie, du passage imprimant sa marque à l'homme.



PARIS, chez JANET et COTELLE, M<sup>rs</sup> de Musique Ordinaire du Roi et de la Famille  
Successeurs de M<sup>rs</sup> Imbault, Rue d'Honore, N<sup>o</sup> 125, près celle des Pontons.  
Et Libraires, Rue Neuve des Petits Champs, N<sup>o</sup> 17, vis-à-vis le Trésor Royal

Couverture de la partition du Concerto pour piano de Steibelt avec le cliché classique du bon chien ramenant l'enfant à l'Hospice

A GENEVIEVE, MON JARDIN D'EAU FRAICHE ET D'OMBRE M.R.

"PASSAGES" : Suite pour récitants, soli, chœur mixte, cuivres, percussion et piano.  
Martigny 1989, à l'occasion du Bimillénaire du Grand-Saint-Bernard.

## 6. LES FONTAINES DE CHEZ NOUS

Texte : Michel ROULIN      Musique : Jean SCARCELLA

Refrain  
♩ = 100 Tempo de valse

Pièce populaire de la suite «Passages»



## Barry et le fracas des avalanches

Dès le mois de mai, le concert de l'orchestre du Collège et des Jeunesses musicales de Saint-Maurice attirera l'attention sur les événements de l'été en sortant de l'oubli une œuvre de Daniel Steibelt, composée en 1815, *Voyage sur le mont Saint-Bernard*. Ce concerto pour piano et orchestre, tout à fait dans l'esprit du temps, correspond à l'enthousiasme mondial suscité par le passage de l'armée de Bonaparte au Saint-Bernard, en 1800. Gravures, chromos, récits épiques relatèrent à qui mieux mieux les aspects terrifiants de la montagne, les images des moines et du chien Barry. Daniel Steibelt n'omet aucun de ces effets: fracas des avalanches, cloche salvatrice des bons religieux pour avertir le voyageur enneigé.

Les juvéniles exécutants de l'orchestre, sous la direction de Marius Pasquier, et la soliste, la pianiste Fabienne Théodoloz, ont communiqué aux auditeurs le plaisir de découvrir cet exemple de romantisme aigü.

### Passages. L'homme et ses étapes

*Passages*, une suite chorale suscitée par la commémoration du bimillénaire, illustre en juin déjà un des aspects frappants de toutes les manifestations de l'été: la cohésion d'une région autour d'une idée qui l'enthousiasme. On remarque le même élan dans la préparation des expositions, dans la mise en œuvre du mystère médiéval.

Pour l'exécution de cette suite chorale au CERM, les 300 chanteurs provenaient de tous les villages d'Entremont. Fully s'était joint à leurs groupes, fondus dans le chœur de Saint-Maurice, démontrant par là que l'idée de la route et l'esprit de la région peuvent faire éclater les barrières locales.

La musique de Jean Scarcella, les textes de Michel Roulin tenaient compte de l'esprit de la fête. Ils ont, volontairement, des qualités de clarté et d'accessibilité. La preuve de leur réussite? Certains airs sont déjà fredonnés dans le public, ils resteront peut-être au répertoire de nos chansons populaires.



René Berthod, président du Comité d'organisation

15 juin 1989

Depuis l'ouverture solennelle du Bimillénaire au col du Grand-Saint-Bernard, le 15 juin, les manifestations continuent. Certaines sont encore accessibles pendant tout le mois d'août. (Voir notre encadré).

Les inaugurations officielles, les cortèges, sont des feux d'artifice. Ils ont leur charme éphémère que nous commentons dans les pages suivantes. Le photographe de *Treize Etoiles* a croqué tous les aspects de la brillante journée qui a suscité un intérêt international.

Le soleil réchauffait les participants, les murs de neige enserrant la route avaient un peu reculé, laissant des névés inoffensifs.

Devant un paysage si rassurant, il était difficile d'évoquer le terrible Mont-Joux, les dangers de

la traversée, l'épuisement des voyageurs et les menaces des brigands.

L'histoire de l'Hospice est pourtant rattachée à l'aide aux voyageurs.

Dans son discours d'ouverture, M. René Berthod, sous-préfet du district d'Entremont et président du comité du Bimillénaire où il œuvre avec le prieur J.-M. Girard et de nombreux collaborateurs, souligna les intentions des organisateurs. Il s'agissait de fêter la reconnaissance du passage dans la Rome d'Auguste, par où viendraient plus tard les bienfaits de la chrétienté.

Le président du Conseil d'Etat valaisan, M. Richard Gertschen s'attacha dans son discours à relever la mission remplie par le monastère au col: unir des hommes, leur garantir la sécurité. M. Rollandin, président de la Junte valdotaine, parla d'amitié et d'affinités entre populations montagnardes.

### Un effort muséographique remarquable

La bénédiction du Trésor du Grand-Saint-Bernard a été donnée par Mgr Ovide Lari, évêque d'Aoste. Ces pièces remarquables sont désormais accessibles au public de façon permanente. Un commentaire permet au visiteur de comprendre le sens de ces objets liturgiques dans la tradition religieuse du Grand-Saint-Bernard.

Le musée, voué aussi à des expositions temporaires, est situé au rez-de-chaussée, près de l'église. Vis-à-vis se trouve un montage audio-visuel sur l'histoire de l'hospice.

C'est une solution pratique, inspirée par l'idée qu'on se fait actuellement de l'accueil au monastère. Chaque passant pourra entrer à l'Hospice, profiter du trésor, de l'église, des commentaires audio-visuels. C'est l'invitation au partage de tout un patrimoine spirituel.



Le prieur Girard en compagnie de trois membres du Gouvernement valdôtain dont, à gauche, M. Rollandin, président



Chanoine et chiens du Grand-Saint-Bernard



A l'inauguration du Trésor: Marie Claude Morand, Bernard Comby, Maurice Copt et Hans Wyer



## Les soldats de Bonaparte

L'apparition du 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne de Bonaparte, arrivant réellement fatigué au col après une montée martiale, fut une reconstitution haute en couleurs et forte en bruits. Les fusils faisaient parler la poudre!

Pour la fête du Bimillénaire, ce corps de volontaires anglais avait traversé la Manche. Il s'agit de volontaires spécialisés dans la reconstitution du modèle napoléonien. Ils poussent le souci d'authenticité au-delà de la recherche du costume et des armes. Ils obéissent à des ordres donnés en français, et s'exclament «vive l'empereur» comme de vrais Grognards.

## Des salves, un peu de fumée

Une journée d'inauguration, pour introduire un Bimillénaire axé sur le thème «Ceux qui passent, ceux qui restent», incite à la réflexion.

N'en resterait-il qu'un peu de fumée?

Le bruit des salves n'avait pas dérangé Desaix, à qui Bonaparte fit une sépulture glorieuse à l'Hospice.

D'autres que lui, moins connus, avaient passé d'un pays à l'autre en bénissant les moines. D'autres, accrochés par leur destin sur les versants du col, avaient évolué en s'adaptant au cours des siècles.

Une exposition, décentralisée dans les différents villages du district, rend compte de l'influence du passage jusqu'à nos jours. Cette étude vaut qu'on s'y arrête. Nous en parlons ci-après. Le Mystère de saint Bernard de Menthon, un temps fort du Bimillénaire, ramène l'intérêt vers son pôle principal. Dans le même élan, la montée des scouts, rassemblés pour un camp international, pour l'office de l'Assomption au col, rappellera la ferveur de tous les pèlerins qui les ont précédés.



Au musée de Liddes, anciens moyens de transport au pays des Dranses

D'autres prolongations se rattachent encore au Bimillénaire.

– La marche proposée de Sembrancher au col nous paraît bien dans la ligne de cette population montagnarde, dure à l'effort.

(Et entêtée. Car si j'en crois les invitations, les organisateurs font la nique à tous les historiens depuis Tite-Live, et revendent le passage d'Hannibal avec ses éléphants...)

Plus sérieux, des historiens ont rédigé ou rédigeront des ouvrages suscités par le Bimillénaire. (Voir encadré).

Enfin, Jacques Darbellay, écrivain, collaborant avec Michel Darbellay, photographe, nous fait partager sa conviction

éprouvée en se fixant le col comme point terminal de ses marches: c'est à l'hospice que tout converge désormais.

## A voir tout cet été: les expositions décentralisées

Le thème central «Une région - Un passage» constitue la base des recherches historiques et du concept général voulu par Isabelle Raboud et son équipe scientifique.

Ensuite, les documents ont été sériés par chapitres et confiés à des musées locaux.

Ces expositions décentralisées demandent un petit effort d'organisation, mais leur itinéraire est vite repéré. Elles incitent à péné-





Au Châblé, musée de Bagnes



Les Vieux-Grenadiers de Genève au cortège de Sembrancher

trer au cœur de chaque village de l'Entremont, et permettent de mieux comprendre les incidences locales de la route du col. L'itinéraire le plus logique commence au passage lui-même.

### Au col du Grand-Saint-Bernard

La salle des expositions temporaires permettra de situer les vestiges des anciens chemins en amont du dernier village habité. Cartes anciennes, gravures, photos et bande enregistrée guident le visiteur.

### A Bourg-Saint-Pierre

Ce dernier village avant le col est – dans sa partie centrale –

l'illustration de ce qui fit la vie du paysan montagnard: agriculture et élevage pour une autonomie familiale. Le sentier du passage, puis la route n'ont pas modifié l'habitat traditionnel: logis avec grange et étable. Ils sont encore tous alignés le long de la rue principale. Le tunnel, lui, a transformé la vie locale.

### A Liddes

Passer le col enneigé pendant huit mois était une aventure que les conseils de montagnards expérimentés facilitaient. Mulets et chevaux se louaient sur place; la route permit ensuite d'utiliser la diligence, les voitures et les cars. La découverte du ski au début

du siècle permit aux chanoines de l'hospice de se déplacer rapidement à la rencontre des voyageurs.

Liddes répond encore à la question souvent entendue: qu'est-ce qu'un marronnier?

Nous laissons aux visiteurs le plaisir de découvrir ce métier inconnu. Il a fasciné l'étranger et se trouve cité dans des textes littéraires allemands du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

### A Orsières

Barry, Barry sous toutes ses formes publicitaires...

Et de superbes gravures du XIX<sup>e</sup> siècle sur le thème du Grand-Saint-Bernard.

Et une installation de vidéo pour des reportages sur ce passage, avec un film de 1937.

C'est le rendez-vous avec les mass-media de 1800 à nos jours, étonnant rapprochement des divers moyens techniques au service du même symbole: la sécurité helvétique!

### A Sembrancher

Sembrancher, la fière bourgade qui fêtait 750 ans de franchises communales parallèlement au Bimillénaire, invite à flâner dans le village et à entrer dans quelques intérieurs. On y trouve bien sûr, l'évocation du passage des troupes, mais c'est ici le revers de la médaille... Un document officiel avise les soudards réquisitionneurs qu'il n'y a plus rien à prendre, et qu'il faudrait aller voir un peu plus loin, dans un village où les granges sont encore soigneusement fermées à clef...

Sembrancher, étape privilégiée sur le passage des pillards, a vu, il y a deux cents ans bientôt, un autre cortège, pitoyable celui-là. C'était une congrégation religieuse chassée de France par la Révolution. La chronique dit que la population du village pleura en les voyant défiler. C'était, cette fois, des larmes de compas-



Scène du «Mystère de saint Bernard de Menthon»

sion, qui firent moins mal que les larmes de dépit.

### Au Châble, musée de Bagnes

Un survol général du passage, avec le rappel des découvertes archéologiques antérieures à l'époque romaine.

L'histoire et la route, puis, l'histoire de la route, du tunnel, des projets nombreux de percement de la montagne. Le commerce international, et l'histoire de commerçants bien particuliers, les contrebandiers.

Enfin, en parallèle régional, comparaison entre les moyens de transport dans la vie bagnarde.

En prise directe sur la technique d'aujourd'hui, un ordinateur plein d'humour permet d'obtenir des renseignements historiques sur des dates et des époques à choix.

### A Orsières tout l'été: animation médiévale Mystère de saint Bernard de Menthon

En préparant le programme du Bimillénaire, il fallait bien qu'on

s'interroge sur l'articulation majeure du XI<sup>e</sup> siècle: le monastère chrétien venu s'installer sur les hauteurs du Mont de Jupiter.

Il fallait que l'on prenne conscience de la lente superposition. A l'appellation antique se greffe tout d'abord le nom de l'église, et les chemins de Compostelle indiquent désormais le relais de Saint-Nicolas de Mont-Joux. Puis, au cours des siècles, le passage du Grand-Saint-Bernard devient le symbole de l'aide salvatrice: des moines y veillaient pour préserver la vie des passants.

En 1989, le Bimillénaire interroge: quel est le message laissé par le fondateur?

Le mystère de saint Bernard de Menthon souligne cette interrogation. Avec son interprétation joyeuse, anecdotique et colorée, il agit comme les vrais Jeux du Moyen-Age, il distrait et amuse. Les réflexions qu'il suscite viendront peut-être plus tard, une fois retombée la magie de ces heures fraternelles.

Pour les soirées qui se déroulent à Orsières, l'animation médié-

vale et le marché précèdent la représentation. On est mis en condition, la vie de Bernard peut se dérouler bientôt sur le parvis créé devant le portail latéral de l'église. Projet de mariage imposé, fuite du fils de famille, entrée dans les Ordres. On connaît la trame principale. C'est à la fois l'histoire d'une vocation, un rappel de faits sociaux dont le poids est difficile à évaluer à notre époque où l'autorité paternelle a perdu sa toute-puissance, et l'illustration d'une décision qui a marqué l'Histoire.

Mais le charme du mystère agit. L'auteur de ce manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, déniché par René Berthod à Aoste et confié à Elisabeth Gaspoz pour le transcrire en français moderne, multiplie les épisodes pittoresques.

On suit les pèlerins dans les auberges, les chanoines à la cathédrale, les groupes jusqu'au Mont-Joux.

«Aux épisodes dramatiques s'opposent les détails comiques ou réalistes, dans un jeu de contrastes qui vise à satisfaire en même temps la ferveur ingénue

du public, son désir d'amusement et son sens esthétique...» écrit Elisabeth Gaspoz dans la présentation de ce mystère qui a demandé aux Orsiérins un travail de préparation inimaginable :

- la mise en scène de soixante et un acteurs et près de 30 figurants (René Darbellay);
- la création d'un diaporama (Alphonse Darbellay);
- la constitution d'un groupe de ménestrels, chanteurs et instrumentistes (Michel Abbet);
- enfin, la collaboration bénévole comme toutes les aides nommées ci-dessus, mais anonyme, de toutes les couturières improvisées, faisant des merveilles pour costumer les acteurs.

Elles restent dans l'ombre, elles ont contribué pourtant à cet enchantement coloré.

Texte: Gaby Zryd-Sauthier  
Photos: René Berthod,  
Alexandre Cretton, Robert Hofer,  
Oswald Ruppen, UVT,  
Jean-Claude Jonneret

## BIMILLÉNAIRE DU GRAND-SAINT-BERNARD

### EN AOÛT

10, 11, 15 (évent. représentations supplémentaires) à Orsières, 21 h 30, en plein air, représentation du *Mystère de saint Bernard de Menthon*.

Prix des places Fr. 20.-, réservation 026/831309. Marché médiéval dès 19 h.

19-20: *Marche du bimillénaire* de Sembrancher à l'hospice.

Organisation: Offices du tourisme régionaux.

Chaque jour: *Expositions sur le thème du passage.*

Hospice du Grand-Saint-Bernard: *De la voie romaine à la route moderne.*

de 14 à 18 h Bourg-Saint-Pierre: *Le col, un sentier historique.*

Liddes: *De l'aventure à la voiture.*

Orsières: *De l'estampe au film - Image du Grand-Saint-Bernard - Barry dans la publicité.*

Sembrancher: *Un village et ses franchises. Histoire de l'Entremont. Passage des armées.*

Le Châble, musée de Bagnes: *Une région, un passage - Du sentier à la route.* Visite commentée jeudi de 20 à 22 h.

Pour chacune de ces expositions, compter une entrée de quelques francs.

Tout le mois: A Martigny: 11 vitrines de banques exposent des agrandissements d'archives sur le Saint-Bernard et le Mont-Joux.

### A ACHETER EN SOUVENIR

#### Des livres:

- *Le printemps du Saint-Bernard*, collaboration artistique entre Michel Darbellay, photographe, et Jacques Darbellay, écrivain. Un volume de 168 pages où se révèle la magie du Grand-Saint-Bernard et de ses accès, d'Aoste et de Martigny au col. Editions Slatkine. En librairie.
- *Essais historiques sur le Mont-Saint-Bernard*. Introuvables, ces curieuses réflexions écrites en 1789 par Chrétien Desloges né à Grimentz, ont été rééditées et agrémentées de photos. En introduction, une préface et une biographie du turbulent Desloges, écrites par René Berthod. En vente dans les expositions et au marché médiéval à Orsières. En librairie.
- *De Martigny à l'hospice*. Une centaine de cartes postales du début du siècle, groupées dans un petit volume broché. Collections L. Closuit et G. Pouget. Editions Slatkine. En librairie.
- *Grand-Saint-Bernard, les monnaies antiques*. Un guide pour les visiteurs du trésor numismatique du musée de l'hospice. 24 pages éditées par le Crédit Suisse. Disponible au musée et dans les succursales romandes du Crédit Suisse.
- *Moments d'histoire*. 120 pages sur Sembrancher. En vente à l'exposition.

#### Publications scientifiques suscitées par le bimillénaire:

- *Ceux qui passent et ceux qui restent*. Première de cinq publications publiée par Pierre Dubuis, à la suite d'un colloque tenu à Bourg-Saint-Pierre en 1988. En librairie.
- *Une région, un passage*. Contributions historiques réunies par Pierre Dubuis. En librairie.

Ces études s'obtiennent dans les expositions et au marché médiéval à Orsières, avant le jeu du *Mystère*.

#### Des dessins:

- Un portefeuille d'art: 12 gravures numérotées et signées Alain Zurbuchen. Paysages de la région.
  - 12 cartes-lettres reproduisant les dessins d'Alain Zurbuchen. En librairie.
- En vente au marché médiéval à Orsières.

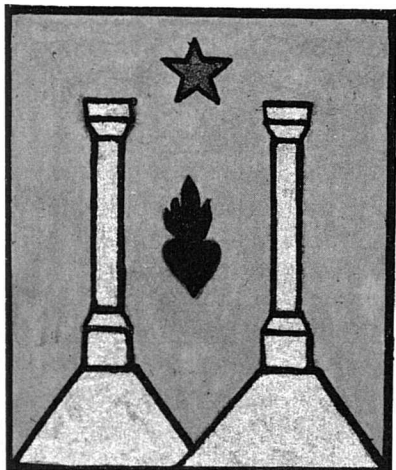
#### Pour les philatélistes:

- Les enveloppes philatéliques avec timbres du bimillénaire.
- En vente dans les expositions et au marché médiéval à Orsières.
- Le timbre du bimillénaire à 90 ct dans les guichets de poste, jusqu'à épuisement du tirage.

#### Pour les numismates:

- Des écus d'argent et de bronze, en vente au marché médiéval à Orsières.

Armoiries de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard





# Les chanoines naturalistes du Grand-Saint-Bernard



Le chanoine Murith (1742-1818), auteur du premier catalogue des plantes du Valais

Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les sciences naturelles prirent un essor considérable à travers toute l'Europe. La «découverte» du monde alpin et l'ascension des premiers grands sommets des Alpes suscitèrent de nombreuses vocations de naturalistes: géologues, botanistes, zoologistes. Dans ce contexte, la quiétude de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard et la solitude de ces hauts lieux devenaient favorables à l'étude scientifique et à l'éclosion d'esprits curieux des choses de la nature. Cette soif nouvelle de connaissances devait gagner rapidement certains chanoines de l'Hospice qui trouvaient là une récréation pour l'esprit et une diversion aux études ecclésiastiques.

## Laurent-Joseph Murith (1742-1818)

Parmi ces chanoines, Murith est le premier en ligne. Né à Sembrancher et d'origine fribourgeoise, il entra à 18 ans dans la congrégation. C'est lui également qui, aidé de quelques confrères (Jean-Joseph Ballet et Jean-Jérôme Darbellay) a commencé le médaillier de l'Hospice.

En 1813, Murith présente une communication à la Société académique de Besançon sur le passage d'Annibal par le Mont-Joux, avec preuves à l'appui (!). Il s'occupa successivement de géologie, de conchyliologie, d'ornithologie et d'entomologie.

C'est cependant la botanique qui a été l'objet de ses prédilections. Murith étend ses recherches à tout le Valais. Il accumule des données floristiques sur tout le Vieux-Pays. Il publie ainsi en 1810 le Guide du botaniste en Valais, ouvrage que le naturaliste parcourt encore avec intérêt. En 1786, il escalade le premier le Mont-Vélan et en juillet 1778, il accompagne Horace Bénédict de Saussure dans ses explorations au Valsorey et aux environs de l'Hospice. Il prouva à son illustre compagnon, après examen des roches des Aiguilles d'Orny, que les blocs de granit disséminés entre Orsières et Martigny, avaient été charriés du massif du Mont-Blanc.

C'est en son honneur que la Société valaisanne des sciences naturelles fut baptisée la «Muri-thienne», lors de sa création en 1861.

## François-Joseph Biselx (1791-1870)

Biselx fut prier de l'Hospice lorsque fut installé l'observatoire météorologique. Il y voua tout son intérêt et reçut les félicitations du professeur Pictet:

«Vos observations diverses sont fort intéressantes et de nature à augmenter l'intérêt que toute l'Europe attache à votre charitable établissement.»

Il présida, en 1829, la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles, comme vice-président. En 1819, il publia une notice sur le climat du Grand-

Saint-Bernard, une autre sur la neige et les avalanches et une troisième sur les roches et les plantes.

## Jean-François-Benoît Lamon (1792-1858)

Il entra dans la congrégation à 19 ans pour échapper à la conscription sous Napoléon. Contemporain de Murith et Biselx, entraîné par la vogue des sciences naturelles qui régnait à l'Hospice, il se voua avec passion à ces mêmes sciences, activité qu'il continua après avoir quitté le Saint-Bernard en 1830 pour devenir pasteur de Diesse.

## Pierre-Germain Tissières (1828-1868)

## Gaspard-Abdon Delasoie (1818-1877)

Ces deux chanoines furent les principaux fondateurs de la Société valaisanne des sciences naturelles en 1861. Ils appartenaient tous deux à la Société halléroenne de Genève et à la Société helvétique des sciences naturelles.

Tissières est l'auteur du «Guide du botaniste au Saint-Bernard», œuvre posthume et guide précieux pour les jeunes religieux de l'Hospice. Delasoie lui a succédé à la présidence de la Muri-thienne. Il laissa un herbier considérable. Il fut un correspondant assidu des savants de son époque et rédigea de nombreux catalogues sur les plantes du Valais. Il établit également l'altitude de plus de 400 localités et sommets, du Léman aux plus hautes cimes des Alpes.

## Emile Favre (1834-1905)

Né à Sembrancher, chanoine du Saint-Bernard et travailleur infatigable, il voua une grande partie de son temps à la botanique et

à la zoologie. On lui doit de nombreuses publications sur la botanique au Simplon et au Saint-Bernard, ainsi que trois importantes faunes sur les coléoptères, les lépidoptères et les microlépidoptères du Valais. Ses collections de grande valeur sont conservées à l'Hospice.

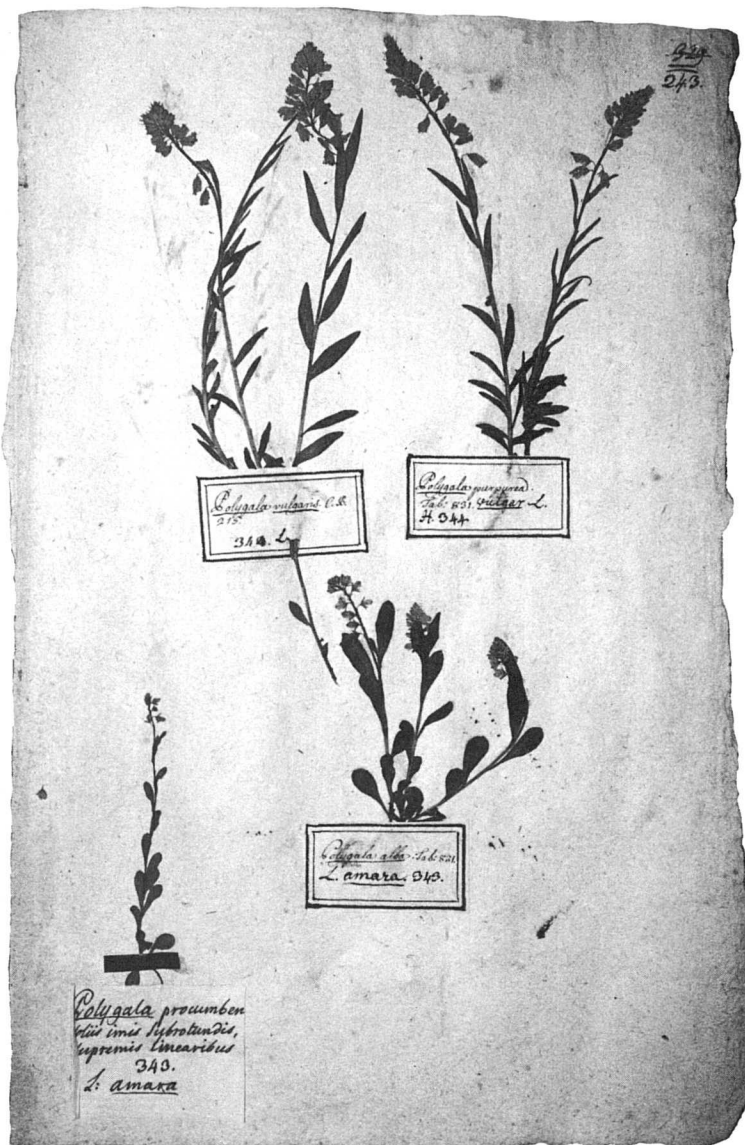
### Maurice Besse (1864-1924)

Professeur à l'Ecole d'agriculture d'Ecône dès 1891, vicaire à Lens en 1897, assistant à Martigny en 1901, il fut ensuite curé de Riddes jusqu'à sa mort.

Son activité se manifeste dans une importante correspondance sur la viticulture. Il préside la Murithienne de 1897 à 1922 et devient président de la Société helvétique des sciences naturelles en 1923. Besse entretient une riche correspondance avec les savants de son temps dont il reste plus de 700 lettres. Il collabore également au Glossaire des patois de la Suisse romande. Doué d'une singulière puissance de travail, il mena de front un ministère sacerdotal accompli et de nombreuses recherches scientifiques.

### Nestor Cerutti (1886-1940)

Le chanoine Cerutti, né à Chip-pis, enseigna la philosophie après ses études à l'Université de Louvain. Il s'intéressa cependant surtout à l'entomologie et fit de nombreuses observations aussi sur les oiseaux de la région du Grand-Saint-Bernard. Ce fut un savant au sens moderne du mot. Ses collections, conservées à l'Hospice et à Lausanne, ont une grande valeur scientifique. Il convient encore de mentionner d'autres chanoines qui ont cherché dans les sciences de la nature un complément agréable à leurs devoirs sacerdotaux; les Crettex, Formaz et Fusey, géologues, et Camille Carron, botaniste, qui écrivit un répertoire méthodique botanique en latin. Il ne faudrait pas oublier non plus Philippe Farquet (1883-1945)



La collection de Laurent-Joseph Murith (1742-1818) qui contient aussi de nombreux échantillons apportés par Pierre Thomas et par son fils Abraham Thomas semble être la seule du XVIII<sup>e</sup> qui soit restée en Valais; elle se trouve toujours dans le cabinet d'histoire naturelle de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. Cet herbier contient près de 2000 échantillons de plantes (phanérogames, fougères, mousses), le tout relié en deux volumes de 200 feuillets chacun

qui entra au Saint-Bernard comme oblat en 1922 et dont l'œuvre féconde d'autodidacte fera l'objet d'un prochain article.

Les écrits des chanoines qui se sont distingués dans les sciences naturelles sont classés par ordre alphabétique des auteurs et se trouvent aux archives du Grand-Saint-Bernard sous la rubrique: «Ecrits des religieux du Saint-Bernard». Une grande partie des collections a été vendue ou mise en dépôt ailleurs. Au musée de l'Hospice, il ne reste que la collection des co-

léoptères réunie par le chanoine Favre, l'herbier ainsi que la collection de minéraux constitués par de Saussure et Murith.

Ces collections sont des témoins précieux des passions et de l'enthousiasme de ces pionniers des sciences naturelles en Valais.

Texte: Jean-Marc Pillet

Illustrations: Jean-Claude Praz

Une Histoire de la botanique en Valais: I, 1539-1900 écrite par Hans-Peter Fuchs vient de paraître dans le bulletin de la Murithienne N° 106.

Renseignements et extraits tirés de Notice sur les Chanoines du Saint-Bernard qui se sont distingués dans les sciences naturelles. Lucien Quaglia, Bulletin de la Murithienne N° 100 (1983): 9-14.







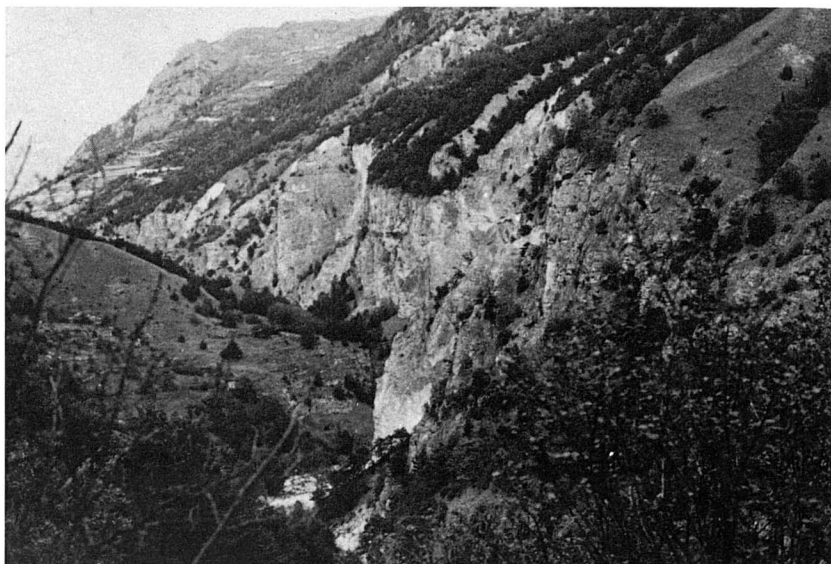
## *La Gentiane de Bavière sans tige*

### Une rareté botanique

Tout là-haut, sur les sommets entourant le col du Grand-Saint-Bernard, une petite gentiane toute particulière tresse des guirlandes de végétation, denses et fortement imbriquées autour des blocs d'éboulis. Elle compose d'admirables tapis verts se couvrant vers la fin de l'été d'une multitude de fleurs d'un bleu très profond, apparemment sans tige. Ces particularités sont propres à *Gentiana bavarica* var. *subacaulis*. Cette variété se différencie ainsi du type *Gentiana bavarica* qui affectionne les gazons humides; alors que par son écologie toute particulière la gentiane sans tige exige les sols bruts de haute altitude. Les arêtes rocheuses ainsi que les éboulis siliceux, de préférence sur gneiss ou schistes, sont les endroits où elle croît le plus souvent. Les grimpeurs attentifs auront peut-être eu la joie de la rencontrer lors de l'ascension d'un sommet, comme jadis le chanoine Tissières de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard qui, le premier l'observa dans la région et la signala au monde scientifique. En présentant cette *Gentiane de Bavière* particulière sans tige, nous évoquons ainsi la mémoire de cet illustre chanoine, originaire d'Orsières (1828-1868) qui, pendant ses années de vie religieuse passées à l'Hospice, se consacra à l'étude de la flore locale et rédigea le «Guide du botaniste au Saint-Bernard», premier ouvrage botanique sur cette région, publié après sa mort. La *Gentiane de Bavière sans tige* se rencontre ailleurs sur les sommets des Alpes pennines à des altitudes pouvant atteindre 3500 m...

Texte et photo: Egidio Anchisi  
Jardin alpin de Champex

# Fouillis



Basse vallée de la Borgne

## Pire qu'au temps de Marguerite

A un amoureux des arbres qui lui proposait d'en planter quelques-uns au bord de la nouvelle route, le voyer de l'endroit répondit sagement qu'il venait précisément de couper les deux derniers noyers du hameau voisin. Ce n'était donc pas pour en replanter de nouveaux...

*Les paysans oublient de longs services, l'ancienne source de richesse, et la liqueur douce qui fermait les blessures et calmait les douleurs: l'huile blonde alimentant le lumignon chétif du taguelin par les chaudes veillées où les coques se brisaient sous les maillets diligents; à cette époque lointaine et reniée, moins fortunés, moins ambitieux peut-être, ils se contentaient de noix sèches pour le repas du soir. Quand, à la fin du siècle passé, Marguerite Burnat-Provins pleurait avec ses mots et ses pinceaux la mort de ces grands arbres, elle ignorait qu'elle vivait encore au paradis.*

## Abeilles, bourdons, guêpes

Ce sont les trois insectes les plus célèbres d'une famille dont on ne connaît généralement que l'art de la fabrication du miel et celui des piqûres. Pour faire plus ample connaissance avec les autres membres de la dynastie que sont le Sirex, le Xeris ou la Philante, précipitez-vous sur le numéro

spécial de la Ligue Suisse pour la Protection de la Nature. Vous y apprendrez en outre que le bourdon est plus zélé que l'abeille domestique et pas plus dangereux, que la piqûre du frelon, contrairement à l'adage, ne tue ni homme ni cheval et que les idylles incestueuses... mais ça, c'est à la page 16.

## Haute tension

Les Services industriels sédunois ont mis à l'enquête publique six kilomètres de ligne à haute tension à travers la basse vallée de la Borgne. C'est notamment pour des motifs de protection du paysage que la ligne projetée traverse dans sa grande longueur ce site protégé par arrêté du Conseil d'Etat que l'on ne saurait taxer d'extrémiste.

Drôle de raisonnement qui devrait pousser les architectes à dresser des tours de béton sur la colline de Valère pour mieux protéger cette cathédrale... On comprendra que la tension monte entre écologistes et ingénieurs.

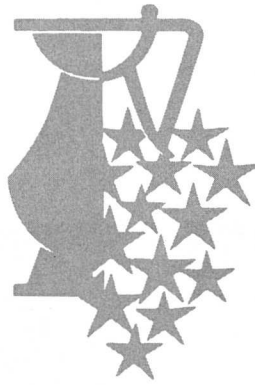
## Et le sol

Pollution de l'air, pollution de l'eau, le refrain quotidien néglige souvent la pollution du sol, plus discrète mais tout aussi sournoise. Notre terre est copieusement arrosée, sous forme de pluies, de poussières ou d'aérosols, par des substances venues non pas des îles lointaines, mais plus près de nous, des usines et des véhicules. Si certains de ces

métaux lourds tels que le cuivre, le zinc, le manganèse et le fer contribuent, en faible quantité à la croissance des plantes, des animaux et de l'homme, ils deviennent toxiques pris à hautes doses. Or c'est ce qui menace nos festins: assimilés par les plantes ou expédiés dans la nappe phréatique, ces substances vont être ingurgitées par les herbivores, ceux-ci croqués par les carnivores, nous. La boucle est bouclée. Il existe bien sûr des remèdes, ainsi que le suggère la brochure éditée par le Département de l'environnement, mais quand on sait que leur mode d'emploi exhorte à *renoncer, réduire ou remplacer*, et que l'on connaît notre goût du sacrifice, on peut se permettre de douter des beaux jours promis.

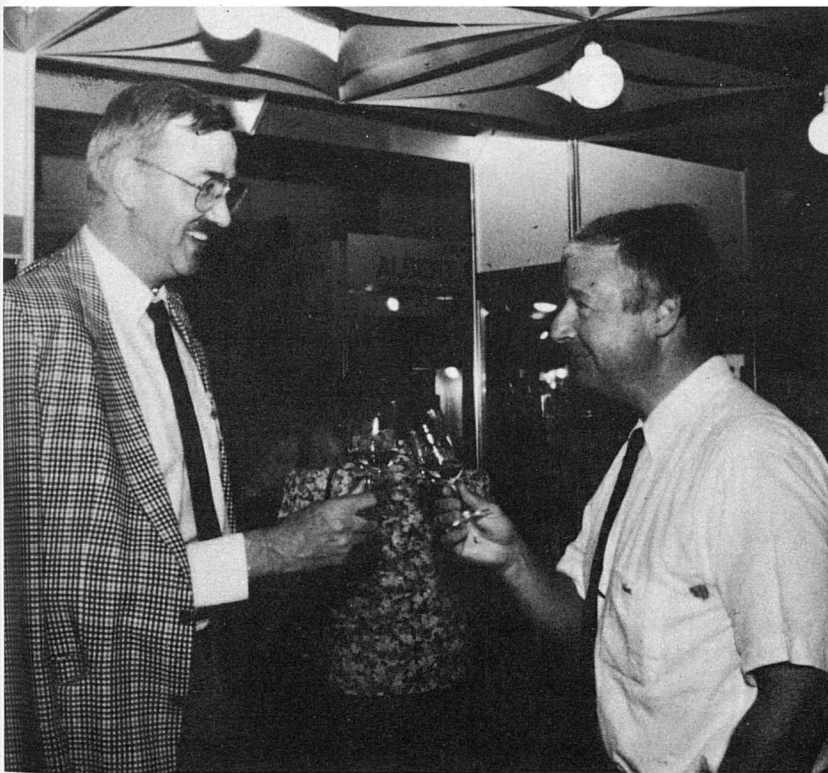
## Si gentils..., si avertis...

A la suite de l'entrée d'une autre catégorie d'extrémistes, délicatement appelés ceux-là, «modérés», au sein du mouvement vert, on a vu les partis vanter leur savoir, jusqu'ici méconnu il faut bien le dire, et leur pouvoir en matière de gestion du paysage. Braves autorités. Mais plutôt que de clamer des «nous sommes là, donc les Verts à la maison!», les nouveaux membres ne devraient-ils pas inverser la question: «si nous avons fait convenablement notre travail, les Verts existeraient-ils?»



## Ordre de la Channe

# Le Valais à l'heure de Bordeaux



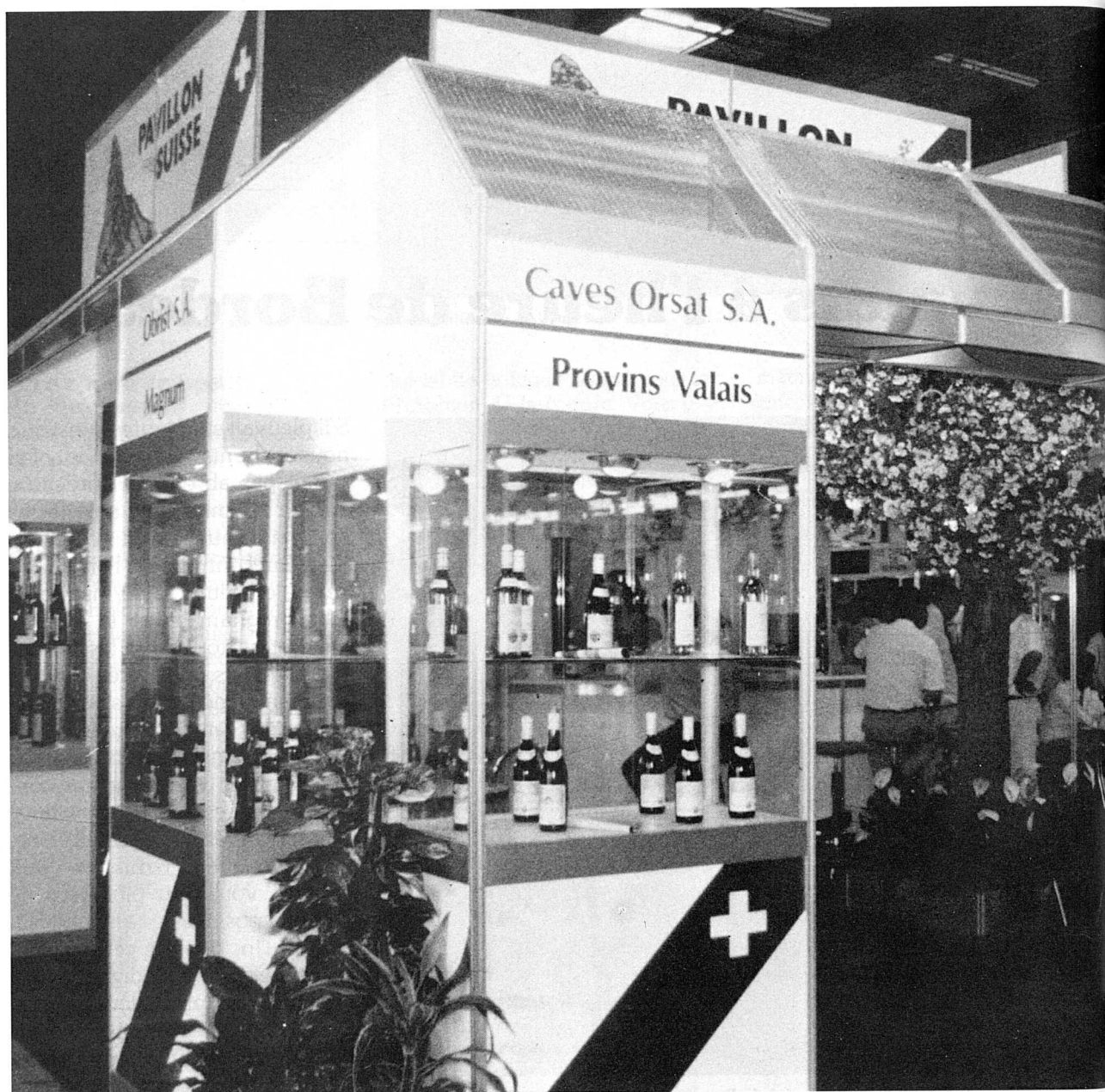
Arthur Darbellay, directeur commercial de Provins, sympathise avec M. Jean-Pierre Mürset, directeur de la coopérative Garnier

S'il pleuvait sur Nantes, ainsi que nous le chantait Barbara, le soleil n'était pas absent de Bordeaux, lors de la fantastique manifestation bisannuelle de Vinexpo. Bien au contraire si l'on considère la chaleur torride, insupportable, régnant dans la grande halle et surtout sous les tentes. Des huissiers, mandatés par des exposants mécontents, enregistraient des températures de l'ordre de 52 degrés. Pas très agréable pour qui veut déguster correctement des vins. Et pourtant, une fois revenu au bercail, lorsque la fatigue et l'irritation vous quittent, vous tirez plus de conclusions positives que négatives. Certes, l'incident de cette année est inadmissible, indigne d'une région aussi prestigieuse, mais nul doute, les responsables en tireront une leçon et trouveront les solutions qui s'imposent.

### Vingt-huit pays représentés

Ce qui est certain, c'est que Vinexpo constitue le rendez-vous vinicole à ne pas manquer. Année après année, le nombre d'exposants et de visiteurs s'est accru. En 1981, date de sa création, cette manifestation réunissait 524 firmes et accueillait 11 000 visiteurs. Six ans après,





Pavillon suisse à la Foire de Bordeaux



ces chiffres ont plus que triplé. Toutefois, ce qui paraît encore plus extraordinaire, c'est l'image mondiale qui surgit à Bordeaux. Ils étaient vingt-huit pays représentés cette année. En tête, l'Italie qui avait décidé de frapper fort. Elle a séduit les visiteurs. Derrière elle, on trouvait l'Espagne, de plus en plus dynamique, l'Allemagne, l'Amérique, le Portugal, la Grande-Bretagne et la Grèce. Dans la foulée, les pays de l'Est manifestaient positivement leur présence avec, pour la toute première fois, la Pologne, la Bulgarie et la Russie. L'Amérique du Sud participait à la fête.

#### Main dans la main

Et la Suisse ? Bien présente, elle aussi. Voici à peine un an, l'idée de l'exportation prêtait à sourire chez certains, les échéances européennes futures, les négociations du GATT, semblent avoir réveillé les esprits. Le stand helvétique, où bien naturellement le Valais occupait une bonne place, s'était paré richement. Unis, Vaudois, Genevois et Valaisans, se voyaient représentés par la Société des exportateurs, dirigée par M. Christophe von Ritter. Le mot d'ordre tendait à présenter la vaste panoplie de nos crus. Le miracle de Bordeaux voyait les divergences régionales s'atténuer, les verres de chasselas et de fendant s'entre-

choquaient en toute amitié. Ici, bien que chaque maison reçoive ses clients, conclue des affaires personnelles, la concurrence prenait une toute autre dimension. Face au gigantisme, les Suisses se montraient solidaires.

#### Le nez dehors

Mais Vinexpo, ce n'est pas seulement le stand suisse. Les spiritueux se trouvaient aussi à la fête. Louis Morand confiait aux établissements Gouin la représentation de ses magnifiques produits. La Distillerie valaisanne et Jean-René Germanier supportaient les affres de la chaleur.

Enfin, surprise, au stand de William Pitters, grand distributeur des crus du monde entier, on trouvait les produits de la Cave du Tunnel. Conthey, à l'échelle de la planète, un joli score que nous ne pouvions manquer de signaler.

Nul ne nous dira si le slogan de cette manifestation «le temps fort des affaires» fut réalisé. Le commerce implique de la discrétion. Pourtant, la Suisse et le Valais ont gagné une belle première manche. Ils ont pointé leur nez à l'extérieur, pris la température d'une évolution qui sera fulgurante et compris que l'exportation de nos crus n'était pas un vain mot.

Texte et photos: Ariane Alter, épistolière

## Bourg-Saint-Pierre - Grand-Saint-Bernard

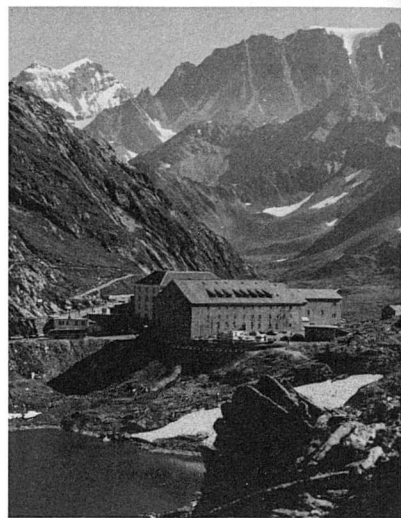


La course que nous vous proposons aujourd'hui prend allure de pèlerinage, en même temps qu'une approche de l'Hospice, en cette année où l'on commémore le bimillénaire du célèbre passage. Elle peut s'entreprendre depuis Orsières ou depuis Liddes. Nous nous contenterons de partir de Bourg-Saint-Pierre (1632 m), en ménageant une variante au parcours qu'emprun-

tent la route automobile et la combe des Morts, à l'écart du bruit et autres nuisances de la circulation.

Depuis le centre du village, prendre l'ancienne route qui contourne la colline et le jardin alpin de La Linnaea. Sitôt franchi le pont qui enjambe le torrent du Valsorey aux eaux bondissantes, on quitte la chaussée pour descendre à droite vers la Dranse que l'on traverse pour suivre un sentier ombré, sur la rive gauche, en direction de Bretemor. Cet endroit marque une transition dans le paysage: la forêt cesse, on entre dans un territoire de montagne, les couleurs vives se raréfient, le gris des roches domine. Dès le point 1674, le sentier, mal défini dans une végétation qui a repris possession du terrain, est à déconseiller. Il vaut mieux repasser la rivière et rejoindre la route quelques dizaines de mètres plus haut.

Bientôt on se trouve au pied du barrage des Toules que l'on contourne par Le Crêt et l'alpage de La Letta marquant le bas de la combe des Planards. On poursuit sa route plein sud vers Le Four. On domine maintenant le lac puis, à son extrémité, on emprunte les lacets de l'ancienne route de la Cantine-de-Proz, on chemine à flanc de pâturage face à Bourg-Saint-Bernard (entrée du tunnel et téléphérique du Super Saint-Bernard) et au défilé de Marengo pour rejoindre La Pierre, alpage appartenant à la Maison du Saint-Bernard. Nous sommes au bas de la combe de Drôme, à 2042 m d'altitude, combe que l'on va remonter pour atteindre le point 2436, quatre cents mètres plus haut. Ici s'effectue la jonction avec les classiques parcours balisés qui, du Grand-Saint-Bernard, empruntent soit la Fenêtre-de-Ferret, soit l'arête aérienne de La Chenalette et des Pointes-de-Drôme, pour tomber sur les trois lacs de Fenêtre; puis, par le col des Chevaux (Bastillons) et la traversée du haut de la combe de Drôme où



L'Hospice. Derrière, au fond, le Vélán et, à gauche, le Grand-Combin

nous nous trouvons en ce moment, ramènent à l'Hospice.

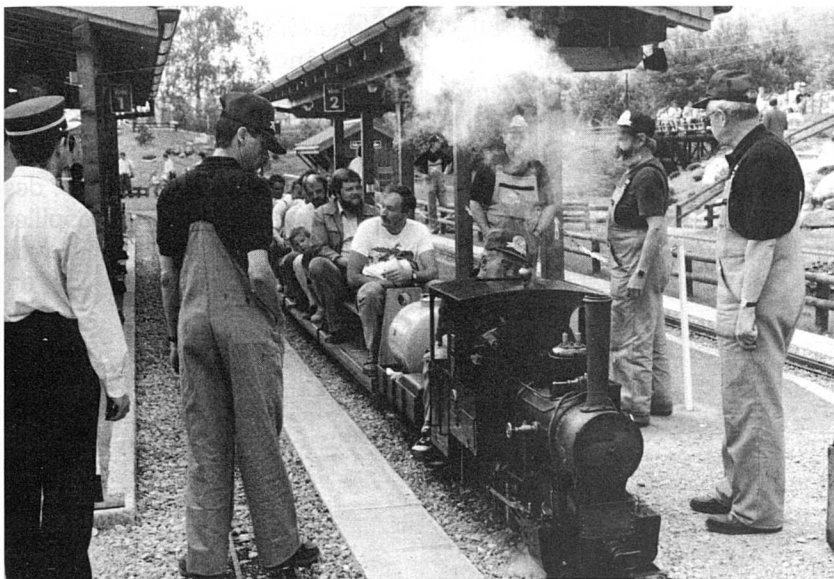
Avant de nous engager en direction du sud-est, il vaut la peine de faire une pause et, tout en se restaurant, d'admirer à l'est l'imposant massif des Combins, la chaîne des Maisons-Blanches avec sa dentelle de pics, le Vélán plus à droite. Sac quelque peu délesté et bien câlé sur le dos, il va falloir encore monter trois cents mètres pour franchir le Chemin-des-Chevaux (point 2716), avant de redescendre et rejoindre la route internationale qui, sur une centaine de mètres, nous conduira au but: l'Hospice.

Le temps effectif de marche est d'environ 5 h 30. On accède à Bourg-Saint-Pierre par le car postal Martigny-Aoste, de même que pour le retour depuis le col.

Texte: Amand Bochatay  
Photo: Michel Darbellay



# Nouvelles du tourisme valaisan



Le «Swiss Vapeur Parc» au Bouveret

## L'été aux Portes-du-Soleil

Les douze stations franco-suisse qui constituent le complexe des Portes-du-Soleil ont lancé un slogan aux estivants, leur suggérant de «bouger, à la découverte de l'été dans ce fabuleux domaine qui vous accueille...». L'association a édité un dépliant «spécial été» présentant la région et ce qu'elle peut offrir: sites, curiosités, tradition, culture, sports, gastronomie. Elle a également émis une carte «Passeports du Soleil» permettant à son détenteur d'obtenir des réductions sur les activités proposées ainsi que dans les restaurants des Portes-du-Soleil.

...

Champoussin renaît, après des années difficiles. Cet été, les sportifs auront la possibilité de s'adonner au parapente, au vélo de montagne et aux randonnées pédestres dans le domaine des Portes-du-Soleil. Les responsables de la station veulent aussi y créer un authentique village de vacances. Plusieurs projets sont prévus, dont la construction d'un centre d'accueil et l'aménagement d'un golf à neuf trous.

## Salvan-Les Marécottes: un record

Des nuitées en augmentation, des recettes dépassant pour la première fois deux cent mille francs: la Société de développement est satisfaite. C'est la seule station parmi celles appartenant à l'Office régional du tourisme de Martigny (ORTM) à boucler l'exercice avec une forte augmentation des nuitées: 178 478

contre 159 640 l'année précédente, soit une hausse de 11,8%. La réunion des deux sociétés en une seule, bien dirigée et gérée, avec des actions promotionnelles répétées très positives, n'est pas étrangère à ce succès. Un nouveau comité a été constitué: M. Dominique Fournier remplace M. Jan Mol à la présidence, le secrétariat est toujours assuré par M<sup>me</sup> Sylvia Fournier. Le val du Trient tourne bien, comme dit la chanson...

## Grande carte pour grande commune

Le réseau pédestre de la plus grande commune de Suisse, Bagnes, a belle allure avec ses 400 km de sentiers balisés. Une carte tirée à cent mille exemplaires, la plus grande jamais imprimée par l'Office topographique fédéral au 1:25 000 – elle groupe les éléments de quatre cartes régionales – le révèle. Trois itinéraires intéressants sont présentés plus en détail: la promenade le long de la Dranse, le tour des villages et celui du val de Bagnes, un classique qui s'effectue en cinq jours à raison de six heures et demie de marche quotidienne.

## Nouveaux diplômés de la SSH à Bluche

Deux cent quatre-vingt-un nouveaux diplômés ont quitté l'Hotel Management School «Les Roches», à Bluche, dirigé par M<sup>me</sup> et M. Peter Schlatter, lors des promotions de la première volée d'étudiants à laquelle s'étaient joints parents et personnalités de l'hôtellerie

et du tourisme. Le nombre d'élèves de ce semestre de management a été plus faible que celui des autres cours, en raison de l'exiguïté des bâtiments et des installations encore provisoires.

## Que d'eau, que d'eau!

Si le Valais est riche en mines pauvres (refrain connu!) l'eau, par contre, jaillit d'un peu partout. Et les sources alimentant la population en eau potable ou les stations thermales en élément liquide aux vertus curatives ne sont pas près de se tarir. Aux projets élaborés déjà ou en passe de l'être (Morgins, Val-d'Illiez, Saxon, Ovronnaz, Sion/Hérens, etc.), voici que vient se greffer Zeneggen, où M. Fritschi espère commercialiser une source d'eau minérale découverte à 131 mètres de profondeur. En attendant les résultats d'analyses fédérales et une homologation, plus de 40 millions de litres ont été pompés à ce jour, auxquels s'intéressent déjà, et entre autres, des brasseries, vu la faible teneur en nitrate de cette eau.

## Teuf-teuf et glissades

L'un est au Bouveret, l'autre à Granges. Ils ont des noms qui s'articulent en anglais, ils ont la cote, ils font la joie des petits (et des grands). Ils ont été inaugurés en juin et leur succès immédiat les promet à un bel avenir. Ils sont deux atouts de plus pour le Valais dans le domaine du jeu, de la distraction et de la détente. Au Bouveret, «Swiss Vapeur Parc» offre son chemin de fer miniature en bordure du Léman: 1300 m de voies dans un espace de 10 000 m<sup>2</sup>, avec une variété d'installations et d'ouvrages d'art aussi vrais que nature. A Granges, «Babyland» est un parc d'attractions de 25 000 m<sup>2</sup>, géré par M. Matter. Il groupe toboggan géant, télésiège, monorail, fusée, hélicoptère, bateaux miniatures, pit-pat, nautic-jet, places de jeux et zone de promenade.

## Au pas, au trot, au galop!

Le succès remporté par la traversée du canton à cheval a incité la Société des cavaliers valaisans à éditer une brochure décrivant les itinéraires à emprunter, les étapes et leurs guides, les adresses de maréchal-ferrant, le ravitaillement et autres emplacements de bivouac. Quatre jours de grisante chevauchée dans la nature, entre le Léman et Brigue: c'est aussi un atout touristique qu'apprécieront les adeptes du cheval, toujours plus nombreux en Valais.

Texte: Amand Bochatay  
Photo: ASL

# Plus de 300 personnes au pied du Cervin: un record!

Soleil, Cervin et randonnée lors de la 45<sup>e</sup> Assemblée générale de l'Association valaisanne de tourisme pédestre qui s'est tenue à Zermatt.

Au cours de cette assemblée, le président Georges Pillet a rappelé les lourdes et nombreuses tâches qui attendent l'AVTP au

des Muverans en collaboration avec nos voisins vaudois.

La commune de Zermatt, représentée par son vice-président M. Robert Guntern, a offert le vin d'honneur aux nombreux participants de cette journée mag-nifique.

Texte et photo: Jean-Marc Pillet



Le professeur Ayrton, géologue de l'AVTP, oriente les participants sur la géologie de la région de Zermatt

cours de ces prochaines années. La randonnée, en Valais, est à l'été ce que le ski est à l'hiver! Pour cette raison, le réseau pédestre cantonal devra être complètement planifié et balisé à la fin de ces cinq prochaines années. L'AVTP doit donc s'équiper en matériel informatique et se «professionnaliser» pour offrir aux communes un outil de travail efficace au service du tourisme et des Valaisans dans une meilleure connaissance du patrimoine et des richesses naturelles du pays.

Pour 1989, au chapitre des grandes réalisations, il faut relever le travail entrepris dans de nombreuses régions comme la planification de tout le district d'Hérens, les régions de Loèche et de Champéry et la création du Tour



**ASSOCIATION  
VALAISANNE  
DE TOURISME  
PÉDESTRE**

## Courses d'août

**Samedi 5:** Eison, Pas-de-Lona, Grimentz. 6 h 30 environ.

**Mercredi 9:** Barage d'Emosson, chalets de Loria, Vallorcine, Châtelard-Frontière. 4 h 30 environ.

**Samedi 12 et dimanche 13:** Les Crosets, col de Bretolet, col de la Golèse, refuge Tornay (demi-pension); Tête-de-Bossetan, L'Erigné. 6 h 30 et 6 h.

**Dimanche 27:** Simplon, Bistinenpass, Gibidumpass, Visperterminen. 6 h environ.

**Du jeudi 31 au dimanche 3 septembre:** Beaufortain-Tarentaise. 5 à 8 h par jour. Programme détaillé envoyé dès le 10 août.

Renseignements par l'AVTP, Sion, téléphone 027 / 22 2017.

## Non-voyants et faibles de la vue

**Samedi 5:** Bruson. 4 h environ.

**Samedi 19:** La Sage, Bréona, La Forclaz. 4 h 30 environ.

## L'UVT au Lötschental

Le salut dans  
le coude à coude

C'est un coude à coude de tous les instants, sur tous les fronts, que prône l'Union valaisanne du tourisme qui a tenu, au seuil de l'été, ses assises annuelles à Wiler en plein Lötschental.

Coude à coude des régions, des stations pour ne point gaspiller les efforts, coude à coude avec les autres organismes liés au développement économique du canton, coude à coude également avec tous les parrains qui se présentent, que ce soit Provinciaux et les autres, et plus encore, avec les pouvoirs publics, Etat et commune, pour sauver le secteur économique par excellence du Valais à venir.

Cette assemblée s'est déroulée sous la houlette de M. Lucien Bruchez, réélu président et en présence de M. Raymond Deferr qui prôna, après les années étourdissantes, «le tourisme intégral» celui qui mise davantage, sans doute, sur les beautés de la nature, l'attrait de la montagne.

## Vive les Suisses

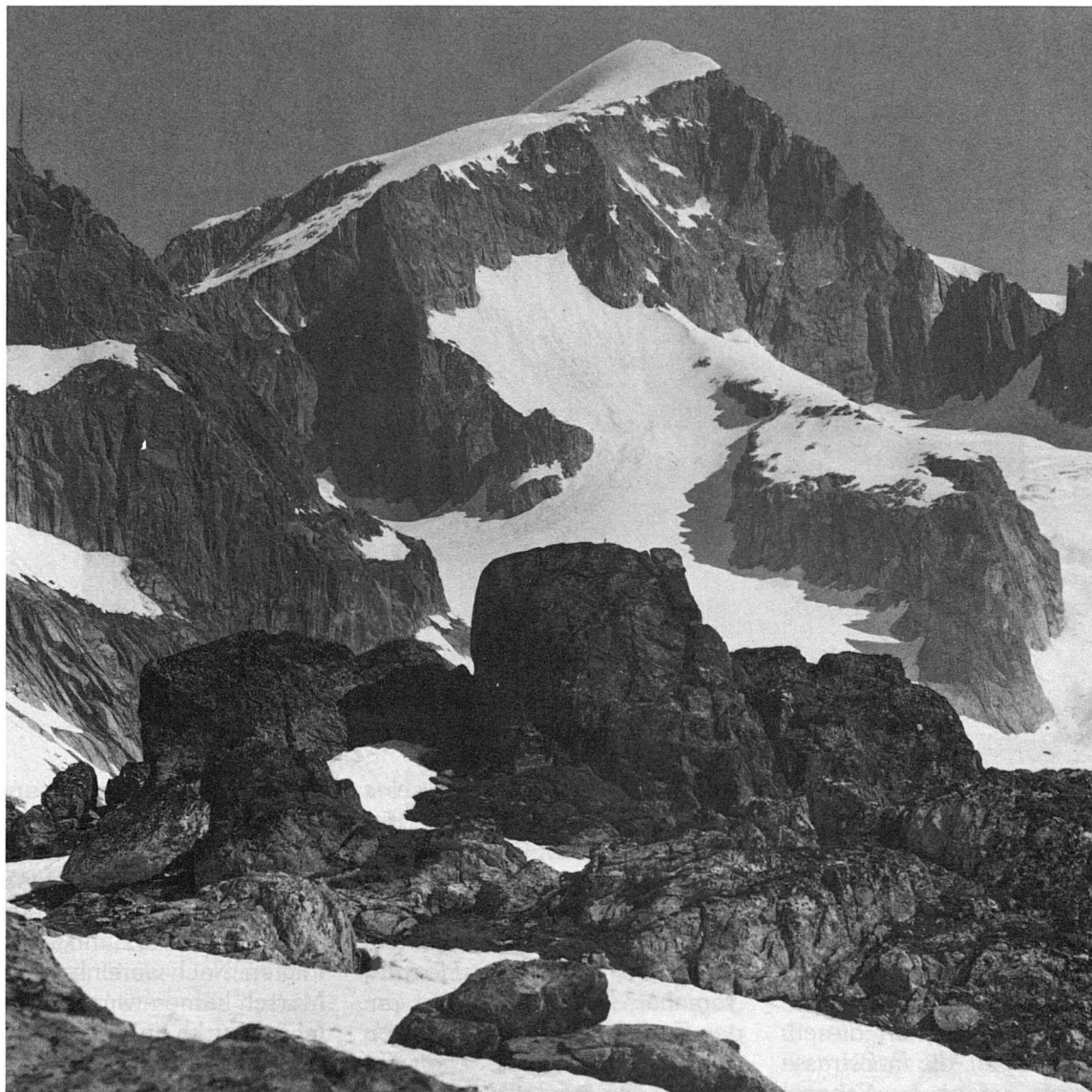
Le rapport commenté par le directeur de l'Union, M. Melchior Kalbermatten montre que le Valais doit une fière chandelle, une fois de plus, aux bons Suisses grâce auxquels la courbe des nuitées est en hausse, alors que les hôtes étrangers se font parfois plus rares.

Vous n'aimez pas les chiffres. Tant pis. Sachez néanmoins que le nombre de nuitées en chalets et appartements de vacances en Valais atteint pratiquement les dix millions, tandis que celui des hôtels voisine les quatre millions. Bientôt quinze millions de nuitées au pays des vacances... La preuve est faite qu'il faut jouer «serré» pour satisfaire les amis de ce coin de planète si l'on veut qu'ils repartent toujours avec un morceau de soleil au cœur.

- tur -

# Pässe im Oberwallis

**Sonntagmorgen auf dem Furkapass, 18. Juni 1989**



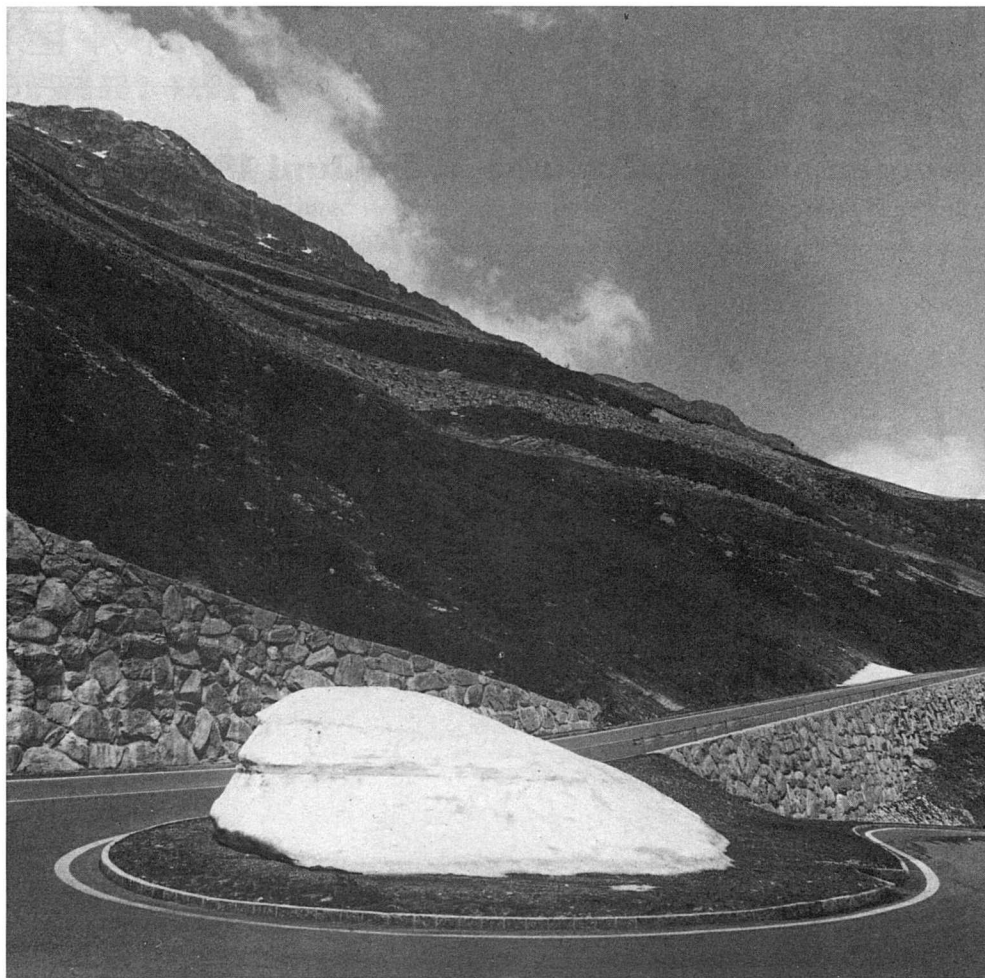
Der Berg am Pass hat seine Einsamkeit preisgegeben für einen Sommer lang

Der Pass gehört dem Motor, und nur dem Motor allein, und den Skitourenfahrern... so war es an diesem Sonntagmorgen zwischen 9 und 10 Uhr anzunehmen. Erst dutzendweise, dann auf Hunderte aufgezehrt, bis am Abend wohl zu Tausenden, rollten sie vom Wallis her oder von der Urnerseite auf ihren schnellen, starken Maschinen den Pass hoch, verummte Wesen

schier wie vom andern Planet, auf der Passhöhe, bei 2436 befriedigt den Helm abzustreifen, Locken oder Strähnen zu schützen und unter seinesgleichen zu verweilen, bis es weitergeht, hier hinunter und drüben wieder hoch. Man müsste mit von der Gruppe sein, etwas verstehen von dieser Multiplikation von Inhalt und Kraft und resultierender Geschwindigkeit, sich hineinfüh-

len können in diese Arroganz der Herausforderung, verkleidet in bestes Leder, ansonsten bleibt Kopfschütteln und auch Bangen. Der Pass gehört aber auch Einzelreisenden, Gruppenfahrern Ausländern und Einheimischen, an diesem ersten «offenen» Paßsonntag bei strahlend blauem Himmel, der letzten Schnee an den Hängen gleissen lässt. An den Strassenrändern wurden





Objekt-Art auf Zeit, dem Zerfall durch Höhensonne ausgesetzt

Schneereste weggefräst; es wurde beinahe peinlich säuberlich von Steinen und Erdklumpen geputzt und so konnte es losgehen mit dem Passverkehr, einen möglichst langen, trockenen Sommer lang.

Skitourenfahrer sind auch anzutreffen, zu Haufen, an diesem Sonntagmorgen, die Paßstrasse hat ihnen Zugang zu Schneegrößen im Gebiet um Stunden erleichtert, die Gegend wird zu dieser Zeit zum Eldorado; zum Hit, und so werden, je nach Wunsch und Kondition Galenstock, Dammastock, Muttenhörner zum Sonntagmorgenerlebnis eigener Art; genüsslich legt man sich nach absolvierter Leistung ins erste Gras, hat Zeit und Musse und freut sich am Pfiff aufgeschreckter Murmeltiere oder verjagt das Schneehuhn in höhere Reviere.

Der Berg am Pass hat seine Einsamkeit preisgegeben, der Pass hat seinen Winterschreck verloren, dies verdankt höflich die kleine frierende Dame mit Stöckelschuh und kleinem Hündchen, und eben ja, Hondas, Yamahas, BMW die sich in langen Kurven am Pass hochziehen und das neugierigste Schaf, das sich ans Strassenbord wagte, auf die Weidplätze zurückdrängen. Es kann nur eine BMW sein, er streift den Helm ab, der Herr von Goethe...

«vom Gletscher aber rechts und links und vorwärts sieht man keinen Baum mehr, alles ist Oede und Wüste. Keine schroffen und überstehenden Felsen, nur lang gedehnte Täler, sacht geschwungene Berge, die nun gar im alles vergleichenden Schnee die einfachen, ununterbrochenen Flächen uns entge-

genwiesen. Wir stiegen nunmehr links den Berg hinan, und sanken in tiefen Schnee. Einer von unsern Führern musste voran und brach, indem er herzhafte durchschritt, die Bahn, in der wir folgten. Nach viereinhalb Stunde Marsch kamen wir auf dem Sattel der Furka an, beim Kreuz, wo sich Wallis und Uri scheiden...» unsterblicher Herr von Rath, Sie sind nicht zeitgemäss, Ihre Erinnerung haftet am denkwürdigen November 1779, und er mag weiterrollen, Helm auf, das Land der Sehnsucht suchend.

Sitzt man so da, treibt seine Possen mit der Fantasie, distanziert sich ein wenig, abseits dieser Motorenhektik, und die Furka wird wieder zum Erlebnis und zur Begegnung mit der Natur – auf der Suche nach der totalen Freiheit finden wir auf den Hügeln des Passes zurück zum



Auf Distanz vom Motorenlärm wird der See ein lieblicher

beinahe intimen Verhältnis Mensch-Natur, Natur in strenger Norm. Wir erleben in Weitsicht die Bergwelt der Berner- und Walliser Alpen, hautnahe den Galenstock in seiner distanzier-ten Eleganz, Grösse in den Hintergrund gedrängt, die milden Bergkämme und Hänge, gefleckt wie Riesenzebrarücken, die Talebene der jungen Rhone, die mit ihren zartblauen Flussverästelungen das Delta der Mündung vorwegenimmt.

Der Rhonegletscher, imposant wie eh und je, vielleicht weniger gefürchtet, weil er sich zurückzieht von Jahr zu Jahr und uns so Wechsel und Veränderung vorlebt, lockt auch an diesem Sonntagmorgen seine Bewunderer an, erste Bilder abzulichten, in der Grotte das fröstelnde Gruseln zu erleben. Hotel Belvedere mit seinem rostigen Dach

und dem seelenlosen Gemäuer sah bessere Tage; damals, als die Klientel hier noch nächtigte, zur Postkutschenzeit. In der Imbißstube werden Mc Tell anstatt Mc Donalds angeboten, marktkonform, im Souvenirladen Erzeugnisse für jeden Geschmack, das Hotel Furkablick kennt seine «Hundert Tage», offen dem Gast und experimenteller Kunst, die Dependance hält abgebraucht die Fensterläden geschlossen und im Refugium Furka bietet der Hüttenwart von Ende März bis in den November, wenn der Winter zusperren wird, Kost und Logis an, und drückt den Passtempel ins Heft des Motorradfahrers, ein Zertifikat. Pässe werden gesammelt.

Aus der Geschichte: Der Furkypass ist voller Ereignisse, Erlebnisse, Geschichten, Dramen, als Verbindungsweg vom Wallis in

die Innerschweiz, man hätte nur in alten Akten und Geschichtsschreibungen nachzulesen; der Passverkehr brachte Briefe, Reisende, Verträge; es verkehrten der Klosterschüler, die Walser auf ihren beschwerlichen Auswanderwegen, Soldaten aller Gattung, Flüchtende, Abenteurer, Kaufleute, der lebenshungrige Geissbub aus Grächen, der ein vielgelehrter Humanist und Thomas Platter wurde, filmrollenlang Menschen, Ereignisse, Schicksale.

1269 wird die Furka in einer Urkunde verbrieft, in der Satzung zu Ursern musste der Warenverkehr mittels genauen Abmachungen, Verordnungen um Weggeld und Zoll geregelt werden. Auf der Walliserseite hatte das Kirchenspiel Münster unter Bischof Adrian von Riedmatten das Zollrecht, aber auch die Ver-



Maschinen vieler Gattung ziehen sich die Passkurven hoch

pflichtung für den Unterhalt der Wegstrecke.

Später wurde die Strasse als Querverbindung zum Gotthard vor allem aus militärischen Gründen gebaut, andere Pässe liefen in handelswirtschaftlicher Hinsicht den Rang ab.

1857-1861 wurde das Teilstück Fiesch-Oberwald ausgebaut, 1865 die Strasse bis Gletsch weitergeführt, 1866 die letzte Strecke Gletsch-Furkapasshöhe dem Verkehr übergeben. Pferde und Postkutschen verkehrten regelmässig und brachten fremde Welt ins Goms, ins Urserntal.

1911 wurde mit dem Bau der Bahn begonnen, unter grossen Schwierigkeiten, Natur bot harten Widerstand, schleuderte Lawinen, erforderte Tunnels und Brücken. 1969 war die Bahnverbindung ausgebaut mittels Basis-tunnel unter dem Pass, aber mit

Blick auf den Rhonegletscher. Ob dies eines Tages neue Wirklichkeit werde?

Man kann, auch nicht an einem Sonntagmorgen, auf der Furka seinen Kaffee trinken, ohne die andern Pässe in den Verbund miteinzubeziehen; die Grimsel mit ihren Stauseen und der Verbindung ins Bernische, den Nufenen, mit dem Übergang ins Bedretto, den Griespass, nur ein Wanderweg zwar, auf dem man im Mittelalter Viehherden auf die italienischen Märkte trieb, Pässe, auf denen die Hirtenknaben oft schier unter Lebensgefahr, bei Eis und Schneeeinbrüchen in den Süden zogen, buntes Marktreiben, Neues, Verbotenes, Ugeahntes in Aussicht oder mit der grossen Sehnsucht wieder hochstiegen. Wir kennen die Geschichte vom starken Baschi jenseits der Grimsel, lernten da-

mals, wie tapfere Berner von noch tapfereren Wallisern zurückgeschlagen wurden, wissen auch, dass Anhänger des «Neuen Glaubens» von hüben und drüben über Pässe Fluchtwege in die aufgezwungene Verbannung fanden; der Gedanke an Flüchtlingsschicksal im letzten Weltkrieg mag kein flüchtiger bleiben.

So ist jeder Pass nicht nur Übergang, in die Natur gebrochen, er bleibt Verbindung und Trennung, Neuwelt und Heimat, damals beschwerlich zu Fuss oder mit Pferdekraft, heute mittels Pferdestärken, die auf den ersten Blick dem Sonntagmorgen seine Beschaulichkeit rauben, aber dann doch ein Wegstück Leben bedeuten.





# Dörfer im Saastal

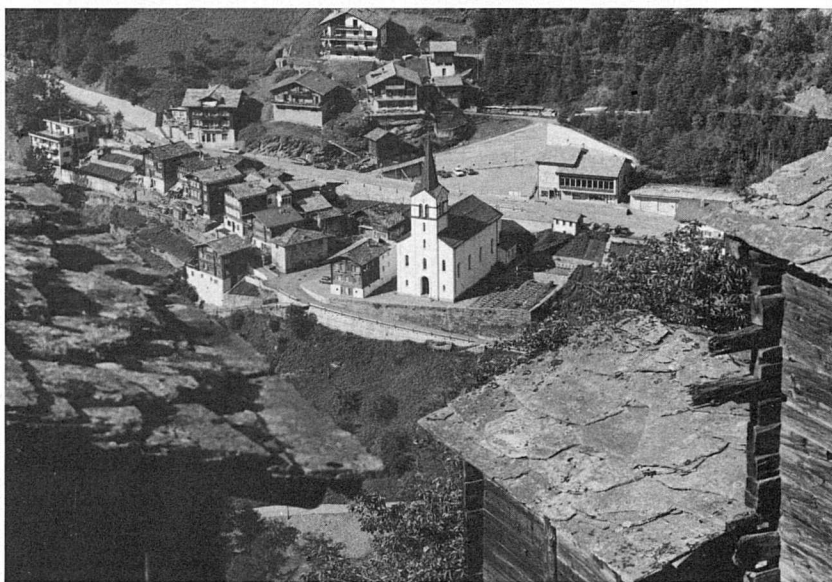
## Saas-Balen - Saas-Grund - Saas-Almagell

Eisten, eingepfercht schier zwischen schroffe Fels- und Waldhänge, aber noch sehr ursprünglich, schliesst das Tal auf; dann liegen sie bald vor uns, eine Siedlung hinter der andern, die Dörfer im Saaser-Talgrung, die da heissen: Saas-Balen - Saas-Grund - Saas-Almagell. Im Vorgespann ihrer keltischen Namen sind sie auf einen Nenner zu bringen, und doch sind alle Dorfschaften mit eigener Verwaltung, eigenem Dorfleben, eigener Vergangenheit und Tradition, im Laufe der letzten Jahre zu touristischen Stationen mit viel Ambition angewachsen. Lange lagen sie im Vorfeld der wichtigen Station Saas-Fee, waren Halteplätze, Ausweichstationen, doch je länger je mehr wollen sie um ihrer Eigenart willen Gästen den Verbleib reizvoll machen, Abwechslung und vor allem Erholung anbieten, sommers und winters, und durch ein gutdurchdachtes Angebot, ein breitgefächertes, das jedem Urlauber etwas anbietet, zufriedenstellen kann, zum Wiederkommen anreizen. Von der topografischen Lage her, mit prächtigen Wegen durch Feld und Wald ausgestattet, war man eher dem Sommertourismus verschrieben; heute bietet man auch im Winter Loipen und Pisten an.

Die Saaser Dörfer waren sehr früh besiedelt, obwohl steile Felswände, Lawinen im Winter, Naturgewalten wie zur Abwehr trotzten. Die Namensbezeichnung schliesst auf keltische Ansiedler, Funde auch, vor allem Reste von Kultstätten, die Völkerwanderung hatte es möglich gemacht. Im Mittelalter wurde die Region durch die Passübergänge nach dem Süden, Monte Moro - Albrunpass, vor dem Simplon von handelswirtschaftlicher Bedeutung, für Waren- und Per-

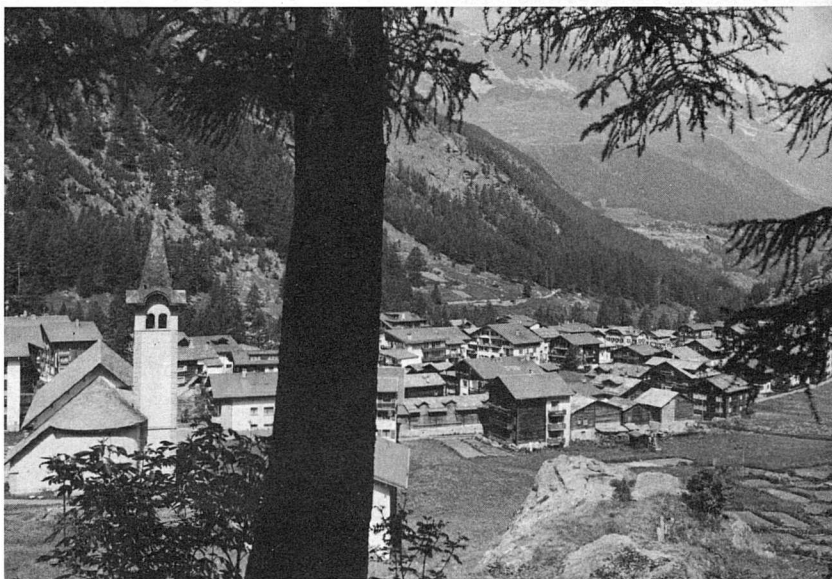
sonenvermehr wichtig. Die alten Walserübergänge sind heute Wanderrouen von eigenem Charme, gerade weil sie historisch reich befrachtet sind. Bevor der Tourismus eine wichtige Einnahmequelle wurde, war die Landwirtschaft von grosser Bedeutung; sie wird auch heute noch gepflegt, vielleicht gerade auch mit neuer Motivation, ein Attribut unter andern, des Ausgleichs willen. Saaser Männer als bekannte Handwerker im Bau-

gewerbe, waren früher oft gezwungen, auszuwandern, heute bietet der Tourismus ein reiches neues Beschäftigungsfeld, ein verletzliches auch, um das man sich zu sorgen hat. Trotz aller Eigenständigkeit erfährt man im Tal je länger denn mehr, dass der Zusammenschluss möglich macht, was dem Einzelnen nicht erreichbar scheint. So schliessen sich die Talgemeinden zu Interessengemeinschaften, im Zusammenschluss die Interessen zu



Eisten

Saas-Almagell





wahren, die Probleme zu lösen, Projekte zu verwirklichen, auf touristischem Gebiet, im politischen, infrastrukturellen, gesellschaftlichen und vor allem zwischenmenschlichen Bereich.

#### **Was Saaser Gemeinden anzubieten haben:**

Recht häufig noch gepflegte alte Walliserhäuser, schöne Kirchen, Kapellen und typische Weiler, Wanderwege, Höhenbahnen, die Aufstiege erleichtern, Glet-

scherwanderungen, Hüttentouren, bestens ausgebaute Chalets und Gruppenunterkünfte, Hotels in allen Preisklassen, natürlich auch Bergsteigerschulen, Ferienprogramme, Kurswochen aller Art. Man wirbt um Erholung abseits von Lärm und Verkehr. Im Winter, wenn Schnee und Eis das Tal in Abgeschiedenheit zu verbannen drohen, garantiert ein gutausgebautes Strassennetz die Verbindung und Möglichkeit zum Wintersport, schroffe

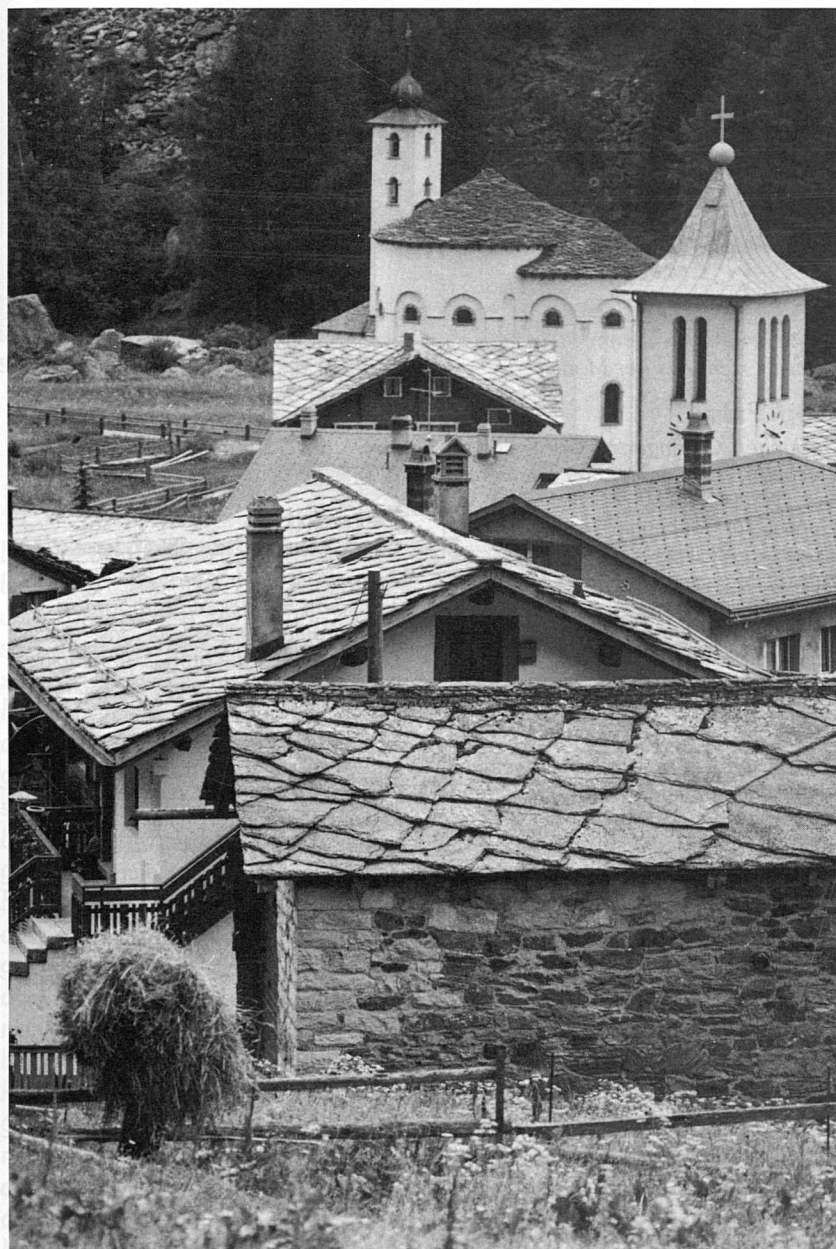
Wände werden mittels Hochbahnen überwunden und so Skifelder erschlossen, im Tal verläuft ein Loipennetz für Langläufer, und – dann immer wieder die sprichwörtliche Saaser-Sonne. Es gibt auch noch altes Handwerk zu bestaunen und Geschichten von damals, vor allem auch aus der Schmugglerzeit sich anzuhören, abseits von Hektik.

#### **Man möchte sich um den Gast bemühen:**

Und als wichtigster Faktor wäre die touristische Qualität aufzutragen, sich um den Gast zu sorgen und zu mühen, sich in der Planung zu orientieren und gar in Frage zu stellen, im Verbund wieder mit andern und so auf die Zukunft Qualität vor Quantität zu sichern. Die Geschichte um die Aufstockung des Fletschhorns mag eine schlitzohrige sein; Pirmin wird lange noch Markenzeichen bedeuten, doch nur branchengerechte Ausbildung, und dann die vielzitierte Gastfreundschaft; das Mühen um sanften Tourismus, wird den Dörfern im Talgrund von Saas auch touristische Zukunft einigermassen absichern.

Und wen es reizt, der steigt morgens hoch, oder fährt mit öffentlichen Verkehrsmitteln hoch, zur «Perle der Alpen», staunt und genießt, um abends wieder sich in seinem Dorfe wohl zu fühlen, bei Sonnenuntergang über die Sommerwiese zu gehen, in einer der hübschen Kapellen zu verweilen, oder winters im heimeligen Gasthaus unter Einheimischen und Feriengästen Kontakt zu pflegen, sich mitmenschlich zu begegnen was mit ein Stück touristischer Qualität ist und ebenso wichtig wie die neue Seilbahn oder der Supermarkt im Dorf.

Saas-Balen





# Tourismus in Schlagzeilen

## Talrat?

Bekanntlich besteht das Wallis nicht nur aus dem Rhonetal, sondern nennt auch einige Seitentäler sein Eigen. Eines davon ist das Lötschental, das vom sogenannten «Talrat» regiert wird. Dieser Rat befasst sich gemeinsam um Belange wie Tourismus, Umwelt, kurz – um alle Bereiche dieses schönen Tales. Erstmals sitzt nun auch eine Frau in diesem Gremium – die Gleichberechtigung beginnt auch hier, Wurzeln zu schlagen. Gratulation an Frau Marie Therese Bellwald!

## Bahnhof Goppenstein in neuem Kleid

Nach erst dreizehn Jahren musste der Goppensteiner Bahnhof den neuen Anforderungen gerecht werden. 1988 wurde mit dem Bau neuer Geleiseanlagen und der Vergrösserung der Auto-Verladerampen begonnen. Dieser Ausbau ermöglicht es in Bälde, statt dem 10-Minuten-Takt neu schon alle 8½ Minuten das Auto auf den Schienen durch den Lötschbergtunnel im Huckle-Pack-Verfahren ins Berner Oberland zu gelangen. Somit ist die Stundenfrequenz von vormals 450 auf 550 Autotransporte erhöht worden, herrührend daher, weil die Kapazität der Frequenzen fast die Millionengrenze erreichte.

## Bergführer-Treffen

Ohne kundige Bergführer wär's um den Walliser Tourismus schlecht bestellt. Diese wackeren Naturburschen sorgen für die nötige Sicherheit ungewohnter Berggänger und lehren allzu leichtsinnige Touristen, die Gefahren in luftigen Höhen zu erkennen. Jährlich treffen sich alle Walliser Bergführer zu geselligem Beisammensein. Diesmal wurde dieser Anlass, die 28. Auflage, auf der Bettmeralp in würdigem Rahmen gefeiert. Der Gastgeber, die Sektion Aletsch, traf alle Vorkehrungen zum Gelingen dieser Feier. Die Aletschre-

gion galt schon im letzten Jahrhundert als «Geheimtip» für unternehmenslustige Berggänger. Dort locken nämlich einige Viertausender zum Bezwingen.

## Jodeln über die Kantonsgrenze

Ganz schön erfolgreich, die Jodler aus Saas-Fee. Rapperswil rief zum schweizerischen Jodler-Wettbewerb auf. Die Mitglieder des «Gletscherechos» erjodelten sich den sagenhaften 1. Preis! Nun sind sie berechtigt, am Gesamtschweizerischen Jodlerfest 1990 mitzumachen. Jodeln kommt also in der Schweiz nicht aus der Mode...

## Hop-Pris

Reckingen/Glurigen im Goms sind die Hochburg der Schnupftaback-Geniesser. Dieses Hobby ist nicht nur ein Genuss für Liebhaber/Innen, sondern sie nehmen diese Sache ernst. Schon zum 3. Male werden Schnupf-Schweizer-Meisterschaften ausgetragen. Reckingen und Glurigen bürgten für erstklassige Organisation, und zwar mit Weltformat: Am 17. Juni konnten Interessent/innen die grösste Schnupfmachine der Welt in Aktion bewundern. Das Riesending mist tolle siebeneinhalb Meter und kann gleichzeitig 15 Schnupfer «bedienen». Sowas hat die Schweiz noch nie gesehen, denn es ging ums Ganze, nämlich um den Eintrag ins berühmte Guinnessbuch der Rekorde. Gut Schnupf – oder im Schnupferjargon: Hop-Pris!

## Oberwalliser Hundesport

Touristen bekommen meist nicht gänzlich alles mit, was sich im Oberwallis so tut. Unbekannt könnte nämlich sein, dass es hier einen Hundesportverein gibt, der alljährlich mittels eines Wettbewerbes Hunde und «Herrchen» auf allerlei Gebieten testet. 120 Gäste liessen es sich nicht nehmen, die 10. Simplonprüfung zu verfolgen. Die 68 Hun-

dehalter kamen aus der gesamten Schweiz, um sich, resp. die Tiere, in verschiedenen Kategorien zu messen, wie beispielsweise die Kategorie Begleithunde, Schutzhunde, Sanitätshunde usw.

## Feurige Kosaken

Am 27. Juli bot Simplon-Dorf Musikbegeisterten einen besoneren Leckerbissen: Ein Ensemble, bestehend aus Ural-Kosaken, erfreuten die Anwesenden mit anspruchsvollen Choral-Gesängen aus der Russisch-Orthodoxen-Kirche. Die Chor-Sänger rekrutieren sich aus Emigranten, die ihre alte Heimat, die Gegend um das Schwarze Meer in Russland, nicht vergassen und die alte Tradition, das Choral-Singen, weiterhin pflegten.

## Zermatt und Verkehrsprobleme?

Zermatt ist doch Autofrei, oder nicht? Trotzdem hat das Matterhorn Dorf Verkehrsprobleme: Es gibt fast zuviele Elektrowagen, die oftmals in haarsträubendem Tempo durch die schmalen Gassen kurven... Zugelassen sind bescheidene 20 Stundenkilometer, zugegebenermassen nicht gar ein rasantes Tempo. Doch meist wird dieses Limit locker übergangen, weil's halt eben immer «pressiert». Will das eigentlich der Feriengast? Nun, die leisen Gefährte haben schon einigemal verduzt Gäste in Angst und Schrecken versetzt, wenn sie durch einen Sicherheits-Hechtsprung der fast drohenden Kollision entgehen mussten. Die Verkehrs-Verantwortlichen führen nun Kontrollen mittels eines Radar-Geräts durch, fast wie im «echten» Strassenverkehr... was einigen Elektro-Wagen-Inhaber sauer aufstösst, doch von den Gästen wie auch von den Zermatt selbst begrüsst wird.

Text: Ursula Oggier



Sitten, Valeria. Detail aus dem Chorgestühl

## Kulturgüterschutz

Eine Revolution bringt meist eine bruske Änderung der sozialen und politischen Ordnung mit sich und schafft so einen Bruch zwischen Vergangenheit und Zukunft. Selbst wenn sie urplötzlich ausbricht, ist sie meist die Folge eines langen Umdenprozesses, der schliesslich in der breiten Öffentlichkeit zum Tragen kommt.

Es ist deshalb nicht erstaunlich, dass der Umbruch bisweilen sehr gewaltsam vor sich geht und dass dabei selbst Kulturgüter nicht geschont werden; dies hat beispielsweise die Französische Revolution aufs eindrucklichste gezeigt. Die Kunstwerke sind nicht nur sprechende Zeugen der Zivilisation, sondern sie sind auch Ausdruck und Symbol der Macht und Stärke. Glücklicher-

weise war die Zerstörung von Kunstgegenständen nur eine vorübergehende Entgleisung, denn im Louvre zu Paris ist uns eine eindruckliche Sammlung erhalten geblieben, welche das gleiche revolutionäre Frankreich aus ganz Europa zusammengetragen hat.

Bekanntlich haben auch unsere Vorfahren bei Kriegen die unbeweglichen Kulturgüter der Feinde zerstört und Kunstwerke geplündert, da ihnen deren künstlerischer Wert bekannt war. Das Bestreben, seltene Kunstwerke zu besitzen, dauerte seither an und ist namentlich während des letzten Weltkrieges ganz krass zum Tragen gekommen.

Doch schon vor dem 18. Jh. betonten grosse Denker die Unverletzlichkeit des Eigentums in

nationalen Kriegen, so dass man bisweilen von Beschlagnahme absah oder konfiszierte Güter zurückerstattete. Damit war der Respekt vor den Kulturgütern prinzipiell festgelegt.

Abgesehen von einigen früheren Einzelabkommen, wurde erst nach den traurigen Ereignissen des zweiten Weltkrieges eine internationale Konvention geschaffen, welche den Schutz der Kulturgüter endgültig regelt, indem sie jede Plünderung und Zerstörung von Kunstobjekten untersagt und auch verbietet, diese Objekte zu Zwecken zu benutzen, die ihnen irgendwelchen Schaden verursachen könnten. Gemeint ist hier die Konvention von Den Haag vom 14. Mai 1954, welche zwei fundamentale Verordnungen enthält, nämlich den Schutz und die Achtung der Kulturgüter.

Trotz dieser Charta, die gleichsam eine Ergänzung der Menschenrechte darstellt und die von rund 70 Staaten unterzeichnet wurde, kann niemand genau absehen, welches Los unserem kulturellen Erbe bei einem eventuellen neuen militärischen Konflikt beschieden sein wird. Um möglichst wirksame Erfolge erzielen zu können, muss der Schutz der Kulturgüter bereits in Friedenszeiten organisiert werden, und zwar sowohl auf nationaler als auch auf internationaler Ebene. Hierzu gehört insbesondere die Information der Bevölkerung, welche sich ihrer Verantwortung bewusst sein muss, um so die sorgfältige Weitergabe des kulturellen Erbes zu gewährleisten. Es scheint uns wichtig, dies alles anlässlich der Zweihundertjahrfeier der Französischen Revolution, die gleichsam den Beginn unseres modernen Zeitalters darstellt, jedermann in Erinnerung zu rufen.

(Texte français page 12.)

jmb

## Brief an einen der wegzog

Salve,  
mein Lieber, wir wissen, Vorfriede ist die schönste Freude. Nicht? Morgen fahre ich in die Ferien, in ein fremdes Land, in eine fremde Umgebung. Schon Wochen zuvor macht man/frau sich Gedanken und rankt sich einige Vorstellungen zurecht über das Wie der Reise – bis sich die Vorfriede schon fast in Lampenfieber oder eben Fernweh wandelt... An Alles will gedacht sein: Welche Kleidung muss ich wohl mitnehmen, wie sind die dortigen Sitten und Gebräuche, soll ich noch spezielle Medikamente besorgen, um im südlichen Gefilde nicht zu erkranken und wie ist's mit den Moneten, Bargeld oder Reisechecks? Einiges will bedacht sein und vieles will noch vor der Reise erledigt sein. Die Post soll nicht im Briefkasten überquellen und die Pflanzen haben auch in meiner Abwesenheit Durst. Ach, und welche Schuhe soll ich mitnehmen, sind sie auch wirklich bequem? Oh, Regenschutz nicht vergessen und etwas Warmes für den Abend sollte ich wohl auch noch packen. Oh jeh, um ein Haar hätte ich vergessen, Filme für den Fotoapparat einzukaufen, denn man weiss ja nie, wie die Qualität diesbezüglich im Ausland ist. Bei Gott, um Haaresbreite hätte ich das Badezeug in der angestammten Schublade belassen, obwohl's keine ausgesprochenen Badeferien sind... Ist mein Pass noch gültig und das Visum o.k.? Wie siehts mit der Versicherung aus, genügt sie für Auslandsreisen? Du meine Güte, ich muss ja noch die Adressen meines Freundes- und Familienkreises einpacken und dran denken, das Nähzeug mitzunehmen... für alle Fälle! Meine bevorzugte Zigaretten-Marke gibt's ja dort gar nicht, also nichts wie in den Tabak-Laden! So, dann kann ich aber auch noch getrost mein bevorzugtes Dusch-Gel mitführen und mein Lieblings-Parfum finde ich in diesem Lande wohl kaum. Welches Buch will ich eigentlich in den Ferien lesen – werde ich überhaupt Zeit und Musse haben, es zu geniessen? Uff, langsam werde ich nervös, wo ist die Vorfriede geblieben?

Das Werk ist vollbracht – müde sinke ich ins Bett – gottlob fliege ich Morgen ab und (wie toll), die Vorfriede ist wieder voll in Aktion! Du wirst von mir hören... bis dann, herzlich d'Ursula.

Ursula Oggier

## Aus Bern

Bundesratshaus und Parlamentsbau:  
ungleiche Stile

Die Altstadt von Bern ist schützenswert. Dies wurde beispielsweise schon 1839 erkannt, als in der städtischen Bauordnung erste Schutzartikel formuliert wurden. Seither wurden die Schutzmassnahmen schrittweise ausgebaut. Seit der Eintragung dieser Altstadt in die UNESCO-Liste der Weltkulturgüter – eine selten verliehene Auszeichnung – ist ihre Bedeutung über den schweizerischen Rahmen hinaus anerkannt. Der Stadt und den Hauseigentümern ist die hohe moralische Verpflichtung zum sorgsamem Umgang mit den historischen Werten überbunden.

Der städtebauliche und architektonische Wert der sogenannten Berner Aussenquartiere wurde jahrzehntelang zu wenig beachtet. Zu ihnen gehören das Bundesratshaus und das Parlamentsgebäude, die vom Gurten aus das Stadtbild prägen. Sofort nach der Gründung des Bundesstaates 1848 baute die Einwohnergemeinde Bern das sogenannte Bundesratshaus, heute Bundeshaus-West. Der gleiche Architekt Friedrich Studer verwirklichte kurz danach das Hotel Bernerhof, das heute das Finanzdepartement beherbergt. Die Bundeshauptstadt musste nämlich die nötigen Räumlichkeiten für die Landesregierung zur Verfügung stellen. Beide Gebäude legen Zeugnis ab von einem spartanisch-schmucklosen Stil und gelten als Bollwerk des damaligen Berner Geistes gegen den großsprecherischen Zeitgeist der Nationaldenkmäler.

Kurz nach der Jahrhundertwende stand der Aufrichtebaum auf der Spitze des eidgenössischen Parlamentsgebäudes. Mit dem Bau wurde 1894 begonnen; er dauerte 8 Jahre.

Bauherrin war diesmal die Landesregierung. Die Einwohnergemeinde hatte einsehen müssen, dass sie den gewaltigen Bauaufgaben nicht gewachsen war; zu stark vermehrten sich die Bundesämter. An der Planungsgeschichte lässt sich verfolgen, wie die Bundesämter zu einer ihrer Macht bewussten Körperschaft heranwachsen. Der Zürcher Hans Wilhelm Auer amte als Architekt, der später auch das heutige Bundeshaus-Ost verwirklichte.

Das Parlamentsgebäude als Nationaldenkmal? Darüber streiten sich die Fachleute und sogar die Autoren des «Inventars der neueren Schweizer Architektur», die kürzlich einen Band der Stadt Bern von 1850 bis 1920 widmeten, üben vornehme Zurückhaltung bei der Beurteilung des architektonischen Wertes. Sicher ist, dass die Landesväter um die Jahrhundertwende die beiden Räte in einer luxuriösen Umgebung empfangen wollten. Vergessen war die Zeit des Baus des Bundesratshauses, als den Architekten empfohlen wurde «unnütze Pracht und übertriebene Dimensionen» tunlichst zu vermeiden. Das Parlamentsgebäude steht in scharfem Gegensatz zum bilderfeindlichen Bau der Jahrhundertmitte. Dem Architekten ist es in langwieriger Planung wohl letztlich gelungen, nicht den Eindruck eines pompösen Opernhauses zu erwecken. Die Eigenmächtigkeit einzelner Künstler hat das majestätische Gesamtbild nicht zu zerstören vermocht. Die mächtige Tambourkuppel auf dem Parlamentsbau erinnert an das Vorbild in der amerikanischen Hauptstadt und gibt der langen Front an der Bundesgasse gegen Süden und mit Blick auf die Alpen das für schweizerische Verhältnisse leicht übertrieben erscheinende Gepräge.

Die Stadtberner rühmen gerne ihre Altstadt, äussern sich aber wenig über Bundesratshaus und Parlamentsgebäude.

Stefan Lagger



# Walks in the Saas Valley



Saas Grund

Anybody interested in walking in the Saas Valley will be amply rewarded both by the variety of the walks, including their length and difficulty, and the views to be had of the steep, snowy peaks and glaciers around. Maps can be had from the Tourist Offices of Saas Fee and Saas Grund. For anybody staying in the area of Saas Fee, a marvellous pocket-sized, but hard-cover, book is on sale\*, which not only describes the walks and their multiple variants in detail, but gives the local history, customs and legends as well, basing itself on earlier bibliography, with particular reference to the *Saaser Chronik*. The author, a native of Saas Fee, has done all the walks and excursions himself, going as far afield as the Monte Moro Pass above Mattmark and Grächen (Täsch Valley), and he gives walking and climbing times. 101 charming black-and-white pho-

tographs, taken by the author himself, enliven the 184-page text. Some 35 walks and excursions (including a climb to the famous Britannia Hut) are described at length, in terms so vivid that one's imagination is put to work during the reading. To give an example: the classic «way of the chapels» – the former mule-track linking Saas Fee to Saas Balen via Saas Grund – is listed as the first of the walks, its great interest lying in the «Zur Hohen-Stiege» chapel and the ensuing string of «rosary» chapels. This is how the author describes the beginning of the walk:

«The path sets out from the Sporting Tea-Room... In a few minutes, a group of «mazots» (old wooden granaries) and a little oratory are reached. Then we continue downhill in the direction of Saas Grund, by a rocky and capricious path allowing the

tourist to admire, over to his right, the deep gorges of the Fee torrent. Whilst walking, it is possible to see rounded and polished rocks, witnessing to erosion by glacier. From the top of the great stone stairway, built in 1704, one has an unique view of the white chapel «Zur Hohen-Stiege», which, at the same time, leans up against the mountain and detaches itself from the grey rock. Viewed from the north or the south side, with the mountains in the background, it is a subject much appreciated by photographers. The chapel was built in 1687 and enlarged by a porch of arcades in 1747; it contains a superb altar in baroque style. Every year on September 8th, a fervent band of pilgrims wends its way to this sanctuary dedicated to the Birth of the Virgin Mary, the feast-day of the Rosary Chapels.

«Lower down one comes upon 15 little whitewashed chapels, at unequal distances apart, built in 1709 thanks to the generosity of individual families. These little oratories are peopled with polychrome, wooden statues representing the 15 mysteries of the Rosary: some hundred in all. A certain similarity in form and expression points to a single artist at work. His name is unknown...»

Inspired by this, and other exciting descriptions, may you yourself discover the joys of walking on the slopes of the Saas Valley!

Xanthe FitzPatrick  
Photo: Thomas Andenmatten

\* Werner Imseng, *Der Sommer in Saas Fee. Ihr Ferienführer* (published in 1967); *L'été à Saas-Fee. Votre guide touristique* (1968). - It is to be hoped that a second, up-to-date edition will be brought out, and also a badly needed English edition.

# Potins valaisans

# Vu de Genève

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Le Valais est tout déboussolé: le cheval de Troie (la presse dixit) a pénétré dans une association à consonnance anglaise pour lui rappeler (la presse re-dixit) qu'ici on n'accepte pas des immixtions zurichoises quand il s'agit de protéger la nature: «On est maître chez nous!» On veut bien tolérer leurs succursales bancaires, leurs implantations industrielles et leurs commerces en gros et mi-gros, mais après ça, halte-là. Eventuellement encore... leurs touristes.

A examiner cet incident et d'autres événements, je conclus, peut-être faute de projet pour le futur, que la nostalgie du passé nous guette et nous étreint: le bon vieux temps qu'on n'a pas connu prend le pas sur le bonheur acquis qui suscite des rejets.

Et alors, on commémore et on rappelle à tour de bras.

Au bicentenaire de la Révolution française nous opposons ici le bimillénaire du Saint-Bernard, le 750<sup>e</sup> anniversaire de la bourgeoisie de Sembrancher, le cinquantenaire de la mobilisation, la glorification de la ligne du Tonkin (Saint-Maurice - Saint-Gingolph) qui permet de regarder passer les trains.

On organise des safari-mulets et, bien sûr, on ressuscite le patois et les vieux costumes.

Plus l'on pénètre dans l'ère de l'électronique et du nucléaire, plus on regrette la bougie et le feu de cheminée.

Il est vrai que dans les kermesses où là, au moins, peu de choses ont changé, on sacrifie à Bacchus pour contrebalancer l'arrivée, dans nos verres, du vin désalcoolisé et le «sus au 0,8», cette invention antinature dont on se passait quand on s'en remettait... au mulet ci-dessus évoqué pour rentrer chez soi.

Mais forts de nos contradictions, tu sais qu'il va de soi que nous n'abandonnons pas l'auto pour un empire, que dès le matin nous actionnons des boutons pour amener le contact électrique sur nos appareils, que nous passions nos loisirs devant la télévision et que nous empruntons nos tire-flemme lorsque l'envie nous prend de faire du ski.

Pour avoir beaucoup erré dans ton Valais, je puis t'affirmer que la plus grande partie de son territoire est encore intact. Mais comme il faut s'y rendre à pied, beaucoup préfèrent aller là où il y a d'autres gens pour avoir à se plaindre de n'être pas tranquilles. L'autre samedi, par un temps superbe, je n'ai rencontré dans le vallon de Réchy, qu'un jeune couple... vaudois et chaque semaine il m'arrive de faire de semblables expériences.

D'où mes élucubrations de ce jour issues de réflexions solitaires, ceci en attendant de te retrouver à cette commémoration de la mob pour manger le «spatz» et nous rappeler que c'est là que nous avons appris «le tourisme pédestre». J'étais fusilier-sergent.

Bien à toi.

Edouard Morand

Il existe dans cette bonne ville de Genève un lieu merveilleux qui s'appelle «Le Bout-du-Monde». Contrairement à sa désignation, il ne s'agit pas du tout d'un coin quelque peu obscur et perdu. Non! Le Bout-du-Monde constitue un somptueux espace sportif ouvert tous les jours aux athlètes les plus divers. De plus, cette immense prairie située au bord de l'Arve se divise en deux zones bien distinctes: l'une consacrée aux sports d'équipe; l'autre destinée aux marcheurs de toutes sortes. Ici sur ce territoire de marche, je me rends chaque soir entre 18 et 19 heures avec ma chienne Fanny. Le but premier, c'est bien évidemment la promenade humaine et animale. Mais c'est aussi cette méditation qui m'habite depuis longtemps sur l'un des phénomènes les plus courants et les plus étranges de notre temps: la course à pied. Au Bout-du-Monde j'assiste à la procession rituelle, journalièrement accomplie sans faille, de la multitude des coureurs. Et chaque soir, je m'assieds au bord de l'eau et je me pose cette question finalement sans réponse: qu'ont-ils donc à courir autant, tous ces coureureux, et tous les jours et sans relâche comme un cortège voué à l'éternelle errance?

Ils sont tous là: jeunes et vieux, petits et grands, minces et gros. Qu'ils portent sur leurs visages les stigmates de la souffrance ou les signes satisfaits de la santé, ils sont toujours sérieux. Ils ne rient presque pas. Et ils n'aiment pas que Fanny et moi, assis sur le même banc, les regardions avec un air rigolard. Au fond, ce sont des croyants ou des croisés... La multiplicité des styles se révèle être la chose la plus drôle à observer. Certains courent comme dans une nef de cathédrale; d'autres mettent au point des poses d'aisance et de vitesse; d'autres mêlent à leur course une série de mouvements corporels rythmés et agités; beaucoup... beaucoup d'autres souffrent comme des bêtes! Torses dressés, épaules enfoncées, jambes cadencées, postérieurs tombants, mollets traînants, pieds agiles: toutes les chairs les plus diverses se mêlent dans cette symphonie du plaisir et de la douleur. Le peu de vêtement qu'ils portent se dévoile être étudié de la façon la plus soignée, obéissant aux dures lois de la mode. Et pour que le lien à l'univers soit complet, la cohorte courante s'accompagne de bruits et de parfums. Les respirations mesurées sont suivies par des gémissements et des souffles coupés. Et la bonne odeur de la respiration est assaisonnée à des relents de pharmacie et de parfumerie...

Mais que cherchent-ils donc? Mon ami Jean-Claude Pont, responsable de ce calvaire annuel qu'est la course Sierre-Zinal, prétend que pour un bon Valaisan, ce sport est une vraie bonne chose car il permet tout à la fois de boire et d'évacuer. J'ai longtemps réfléchi à la profondeur de pensée sur ce sujet de notre philosophe des sciences. Mais ma position ne change pas: la vie est si courte; buvons sans courir. Et au seuil de cet été où tant de coureurs s'approprient à souffrir, je formule à nouveau mon vœu que soit enfin entreprise, avec sérieux, une campagne générale de désintoxication face à ce fléau qui s'appelle la course à pied. Et je lève mon verre à leur santé!

Bernard Crettaz

# Le bloc-notes de Pascal Thurre

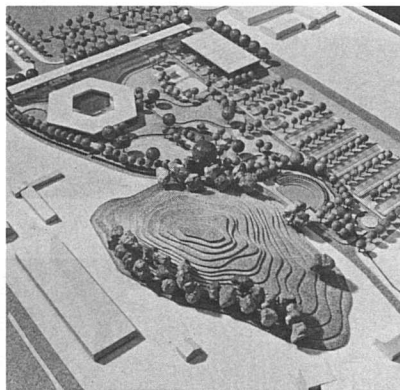


## Les enfants d'Icare

Parapentistes, vélideltistes, parachutistes... tous ces enfants d'Icare font parler d'eux ces temps-ci en Valais. Il est vrai que ce pays de soleil, de becs et courants ascendants se prête à merveille aux galipettes aériennes. Malheureusement les accidents font peur. Les médecins lèvent les bras au ciel en voyant trop souvent des jeunes, dans la splendeur de l'âge, finir leur course en chaise roulante. Près de 15 000 personnes volent actuellement en Suisse. Certains moniteurs valaisans, galvanisés par Pascal Deslarzes, de Verbier, se demandent si la formation est suffisante et proposent des cours de perfectionnement pour mieux maîtriser son vol. Un sport grisant mais auquel il faut savoir, parfois, renoncer en gardant les pieds sur terre.

## La balade des pendus

Fascinant en diable le projet que caresse une équipe de Valaisans emmenés par Ernest Schertenleib. Le groupe connu sous le nom de «Europa Sion» a investi plus de trente-six millions de francs jusqu'à ce jour pour animer le quartier des potences, à l'ouest de Sion. Hier sur la colline qui domine ce quartier, on pendait les mécréants. Aujourd'hui Sédunois et touristes s'y baladent, le cœur léger. Un nouveau projet a été soumis aux autorités, un projet ambitieux devisé à plus de dix millions de francs et qui consiste à créer à l'ouest de la Place des Potences, face à Martigny, «Vallexpo». Il s'agit de bâtiments en dur pouvant abriter désormais des manifestations économiques et culturelles, à commencer par Sion-Expo, le tout complété d'un amphithéâtre de 500 places et d'un Jardin des plantes, à la parisienne. Ce serait une fleur au chapeau de la capitale du pays des vacances.



## Le Valais aux volets verts

La prise de conscience des Valaisans face à l'environnement est manifeste. On a vu le Grand Conseil se mettre au vert durant deux jours pour aborder ce dossier. Chacun est d'avis que ce pays est «le plus beau du monde» et que son visage doit être protégé.

Conseillers d'Etat, députés, promoteurs, industriels et simples citoyens se serrent les coudes. L'autre jour à Monthey, l'un des géants de la chimie, Ciba-Geigy, qu'on accuse parfois, avec Alusuisse, de pêcher contre-nature, a déclenché une opération nouvelle en inaugurant sa centrale d'épuration des eaux résiduaires. Le procédé qui consiste à transformer les polluants en minéraux inoffensifs, voire en engrais, constitue une première suisse. L'usine de Monthey – il est bon de le souligner – a consacré l'an passé plus du tiers des 130 millions de francs investis en Valais pour sauver l'environnement.



## Le Grand et... les petits Stockalper

Le Grand Gaspard qui souhaitait dans ses écrits ne jamais voir s'éteindre sa lignée aurait aimé le coup de la famille Bonvin. Le nom de «Stockalper» allait disparaître, faute d'enfants mâles. André Bonvin, ingénieur à Sion, et sa femme Viviane de Stockalper firent des pieds et des mains jusqu'au Tribunal fédéral et au Conseil d'Etat pour que le nom survive. Ils ont gagné. Toute la famille pourra porter le patronyme de celui qui, au XVII<sup>e</sup> siècle, traitait d'égal à égal avec empereurs, rois et papes et dont Louis XIV enviait la richesse. Une histoire... qui ne manque pas de sel.



## L'Europe à 4600 m

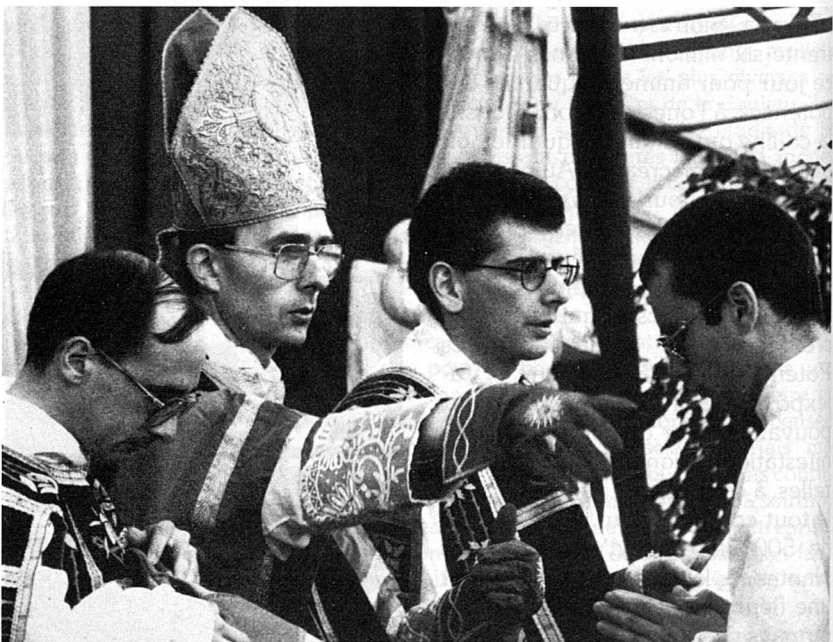
Son nom? Jesper Schunck. Il a 38 ans. Il est Danois et il ne jure que par l'Europe. L'homme a gagné le Valais, à la veille des élections de Strasbourg. Il a grimpé sur le plus haut sommet des Alpes suisses... le Mont-Rose. S'il n'a pas pu atteindre la Pointe-Dufour, il a réussi néanmoins à se jucher à plus de 4600



mètres et à déployer le drapeau étoilé. «J'ai voulu, s'exclama-t-il en regagnant la vallée, fourbu mais heureux, secouer le vieux continent, rappeler à chacun l'importance de l'Europe et la nécessité de s'unir pour offrir aux générations futures la même nature que nous avons encore sous les yeux.»  
Un pur quoi...

## Quo Vadis Ecônis?

Ce fut à nouveau la foule des grands jours dans les verts pâturages d'Ecône au matin de la Saint-Pierre. Des milliers de personnes, des Français pour la plupart, avaient gagné le Valais pour les traditionnelles ordinations. Huit séminaristes venus des quatre coins du monde ont reçu, malgré le holà de Rome, le sacrement de l'Ordre des mains de Mgr Tissier de Malleray, l'un des quatre évêques sacrés l'an passé par Mgr Lefebvre. Le mouvement, parti de la petite localité valaisanne, s'est fixé aujourd'hui avec églises, séminaires ou chapelles dans vingt-trois pays. Allez savoir comment tout cela va finir. Quelqu'un aurait dit un jour, paraît-il, qu'il y a plusieurs demeures dans la Maison du Père. Dieu soit loué.





### Toute une commune pour la qualité

Le fait est unique dans les annales viticoles helvétiques. Toute une commune, celle de Salquenen, emmenée par ses autorités, a décidé de miser, à cent pour cent, sur la qualité des vins qu'elle produit. Des

prescriptions draconiennes sont imposées aux quelque trente encaveurs de l'endroit pour obtenir le titre de «Grand Cru». L'essentiel de ces exigences? La totalité de la vendange doit provenir du terroir communal, interdiction de vinifier hors du lieu de production, limitation des sulfatages et

arrosages, aucune adjonction de sucre, degrés minima imposés et pour couronner le tout, l'affrontement, sans pardon, d'un jury de renom international qui décide si oui ou non la vignette des grands crus peut être attribuée. Voilà plus qu'il n'en faut pour vous donner soif.



### La place d'Espagne

On sait tout l'amour que portent les Anniviards à la sauvegarde de leur vallée. La place de la Tour à Vissoie en est, une fois de plus, un merveilleux exemple. C'est là l'aboutissement des longs travaux d'aménagement de tout le quartier du vieux Bourg seigneurial. On y a même aménagé des gradins dans le style des amphithéâtres. Les Compagnons de la Navizence occupent les lieux de la mi-juillet à la mi-août pour nous offrir «La meunière d'Arcos», cette farce populaire d'Alejandro Casona. C'est le Valais à l'heure espagnole.

Photos: Preisig, Ritler et Thurre

# Les hôteliers à Loèche-les-Bains

De son côté l'Association hôtelière du Valais a tenu séance à Loèche-les-Bains, sous la présidence de M. Peter Mengis. Le rapport annuel présenté par M. Eric Biselx fut marqué de l'inquiétude que manifeste le monde hôtelier en matière de conjoncture et de taux hypothécaire. La journée fut néanmoins belle puisque c'était celle des retrouvailles pour tous ceux qui offrent, à l'exemple de l'UVT, l'image de l'évasion aux hôtes de ce canton. Une centaine de personnes sur les cinq cents environ que compte l'Association s'étaient déplacées à cette occasion. Loèche-les-Bains fit si bien les choses qu'on en parle encore dans les auberges et dans les « quatre étoiles ».

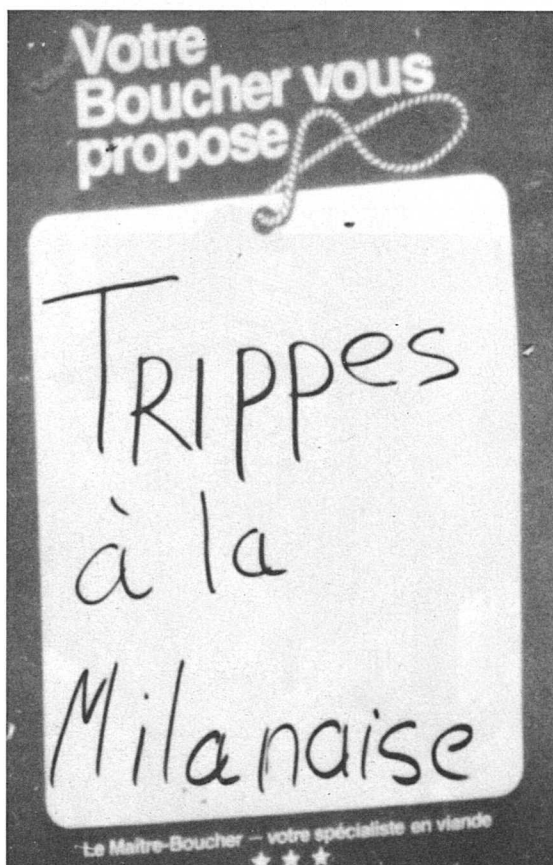
— tur —

Photo: Thomas Andenmatten

Dans «l'Auditorium» du nouveau centre scolaire de Loèche-les-Bains



## Orthographe publique





## LIVRES • LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd

**Musée de l'orgue  
à Roche (VD)**

Tout à fait d'actualité pour cet été où l'on fête le bimillénaire du Grand-Saint-Bernard: un petit cahier édité par la Fondation du musée suisse de l'orgue, installé dans la grange monastique de Roche, ancien relais des chanoines du Grand-Saint-Bernard.

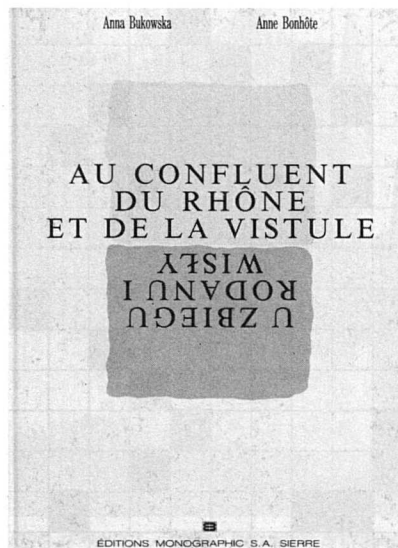
En complément, une carte des châteaux et musées le long de la plus ancienne route d'Europe, de Genève au Grand-Saint-Bernard.

L'entrée au musée suisse de l'orgue est gratuite.

Renseignements: Secrétariat, place Saint-François 5, 1003 Lausanne. Musée suisse de l'orgue, 1852 Roche.

**Au confluent du Rhône  
et de la Vistule**

Anna Bukowska et Anne Bonhôte. C'est un ouvrage écrit comme on jouerait une sonate à quatre mains. Anne Bonhôte, journaliste libre à Genève, a très rarement croisé sa



cousine Anna Bukowska, rédactrice en chef adjointe d'un mensuel littéraire polonais.

Elles nous parlent du déroulement de leur existence, l'une dans la quiétude suisse, l'autre dans les bouleversements de la deuxième guerre mondiale. Reflets de deux adolescences où les contrastes des circonstances extérieures sont soulignés par les souvenirs vécus: c'est un dialogue sur les faits politiques plutôt qu'une révélation sur leur influence dans la formation personnelle.

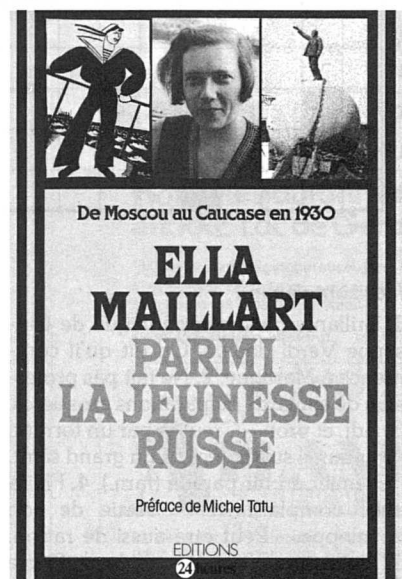
*Au confluent du Rhône et de la Vistule*, Anna Bukowska et Anne Bonhôte, Editions Monographic SA, Sierre.

**Musique Musique**

Très beau catalogue de la Galerie Pierre-Yves Gabus, concernant l'exposition *Musique Musique* et les concerts de l'été 1989 à la Galerie de Bevaix.

Illustrations des instruments de musique rares exposés, des manuscrits et des œuvres inspirées aux peintres par la musique.

Galerie Pierre-Yves Gabus, Bevaix.

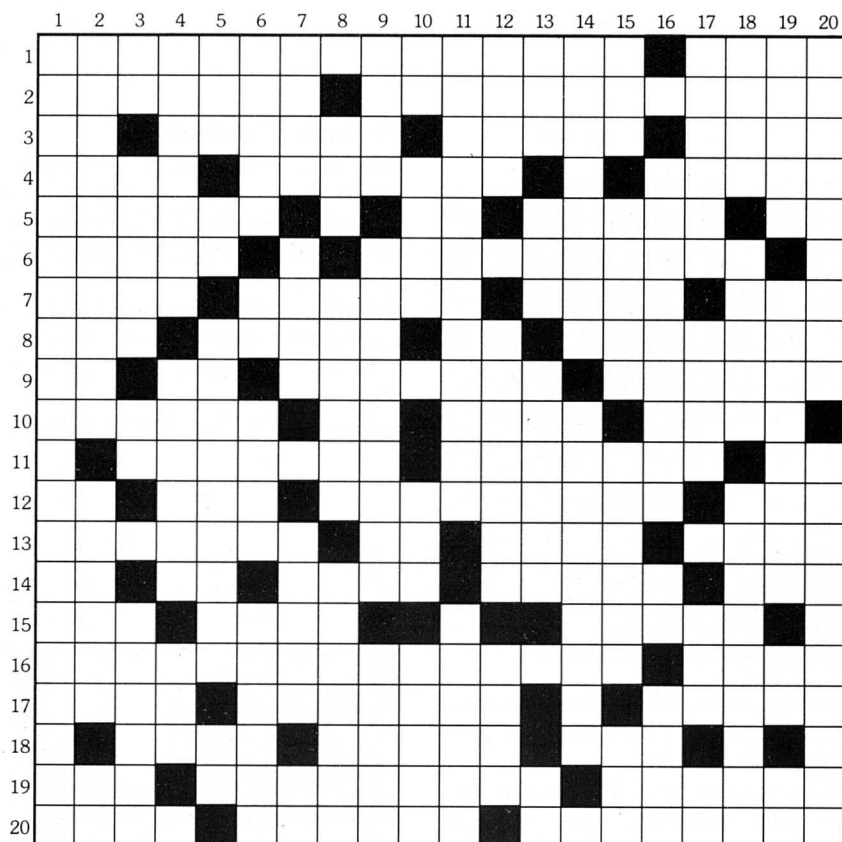
**Parmi la jeunesse russe**

Ella Maillart.

Journal écrit en 1930 par la célèbre exploratrice genevoise. A 26 ans, elle parvient à obtenir un visa pour l'URSS, note ses impressions à Moscou où elle côtoie des jeunes et des sportifs. Elle s'inscrit à une expédition dans le Caucase. C'est un reportage visuel, sans commentaires. Avec le recul du temps et la connaissance de l'histoire du stalinisme, le lecteur de cette réédition prend conscience de l'intérêt et des limites du reportage d'actualité.

*Parmi la jeunesse russe. De Moscou au Caucase en 1930*, Ella Maillart, réédité aux Editions 24 Heures.

# Mots croisés - Concours d'été



## Horizontalement

**1.** Brillante page symphonique de Giuseppe Verdi (loc.). - On dit qu'il commence à Martigny. **2.** Ne fait pas profession de son art. - Réparations grossières. **3.** Adj. et pron. - Creusée par un torrent. - Mineur, il suit la règle d'un grand saint. - Premier au hit-parade (fam.). **4.** Flaira avec complaisance. - Sortie de son enveloppe. - Peut être aussi de raison. **5.** Mollassons (fam.). - A le. - Pierre valaisanne (à terminaison controversée). - La tienne. **6.** Ville du pays des kangourous. - Manières de vivre. **7.** Anneau de cordage. - Procédé de reliure. - Sur la route de Derborence. - De la famille des liliacées. **8.** Héros de la guerre de Sécession (1807-1870). - N'est pas toujours une preuve d'innocence. - Sur le sol! - Cale mouillée. **9.** Femme de Ménélas (phon.). - Jouit de privilèges juridiques (abrév.). - Atteinte à l'honneur. - Troublent la sérénité du foyer. **10.** Quand l'esprit manque d'envergure. - Sur une voiture des bords de l'Aar (abrév.). - Donna de la bande (mar.). - Flottantes, l'on s'en délecte. **11.** Gaver. - Seigneurs des forêts tempérées. - Symbole. **12.** L'un des meilleurs. - Le plus titré. - Délicatement rôties. - L'une des parties du jeu. **13.** Mieux vaut le dire sans détour. - Coule à Saint-Omer. -

Ancien président de l'Angola (1922-1979). - Pomme de terre tropicale. **14.** Note inversée. - Symb. chim. - Famille de peintres français (XVII<sup>e</sup> s.). - Authentifie l'acte juridique. - Fils de Noé. **15.** Propre en ordre! - Bouche la bouche du canon. - Dilatent la rate. **16.** Champ rouge et champ blanc parsemés d'étoiles (loc.). - Jeunes danseurs. **17.** Muscat mousseux de la Botte. - Silicate d'aluminium. - Provoque. **18.** Lorsque chacun paye sa part. - On en fait des cannes et des sièges. - Sport nautique. **19.** Non apprêté. - Localiser. - Commis par le gaffeur. **20.** Elle passe à Chartres. - Importunera (pop.). - Attaqués.

## Verticalement

**1.** Station française des Portes du Soleil. **2.** Assemblèrent les chiens. - Cité valaisanne du soleil «germanisée». - Petit ruisseau. **3.** Sous le sol. - Par points et par traits. - Coups de baguettes. - Organe de contrôle. **4.** Cité et canal de la Pouille. - Champignon à lames. - «Percussionniste» des bois. **5.** Roue à gorge. - Exprime la surprise. - Accumulation graisseuse. - Métal précieux. **6.** Fermentés. - Sur une voiture des bords du Rhin. - Habille le traversin. - Commune de Belgique. **7.** Prénom

masculin. - Aisance et facilité. - Plus que rassasiée. - Demi père. **8.** Les nôtres. - Manière d'agir du profiteuse. - Champignons. **9.** Bœufs sauvages. - A souvent l'honneur de «la Une». - Plante des marais. **10.** Renforce l'affirmation. - Porcelaine de classe. - Se dit de la viscosité d'un lubrifiant (adj.). - Mettre en barils les poissons salés. **11.** Travaux d'épamprement. - Subira un dommage. **12.** Pour s'adresser au roi. - Opérerons. - Victoire de l'Empereur. **13.** Demi mouche. - Boisson anglaise mélangée. - Répartie dans le temps. - Formation paramilitaire de triste mémoire (abrév.). **14.** Coquet village sur la route des mayens de Réchy. - Abrutirais. **15.** Le premier vigneron. - Quand ça fait «boum»... de «bouche» à oreilles! (plur.). - Caractérise un partage inéquitable. - Blanc-cassis, dijonnais «de naissance». **16.** Parés pour un éventuel doctorat. - Symbole d'une unité de mesure. - C'était une lourde charge pour les paysans. **17.** Equipe le navire. - Pareils. - Epoque. - Au bas de la lettre (abrév.). **18.** Puits naturel. - En pleine forme (fém.). - Lauracée d'Amérique (condiment). **19.** Il faut un commencement à tout. - Quand on ne s'y attend pas (adj.). - Symbole chimique. - Œuf allemand retourné. **20.** Belvédère de la plaine du Rhône, dominé par le Mont-Gel. - Compléments indispensables des traitements antiparasitaires.

Lucien Porchet

Vos réponses jusqu'au 20 août. Après tirage au sort, les cinq premières réponses exactes recevront un prix.

Adresse:

Revue *Treize Etoiles*  
Concours d'été  
Case postale 171  
CH-1920 Martigny 1

## Solution du N° 6 (juin)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	F	O	U	R	M	I	L	I	E	R	E
2	A	S	S	A	I	S	O	N	N	E	S
3	N	E	E		L	A	N	C	A	I	S
4	F	R		P	L	A	G	E		S	E
5	R	A	P	I	E	C	E	R	A		N
6	E	S	S	E	S		S	T	I	J	I
7	L		A	S	I	E		A	N	E	E
8	U	B	U		M	U	R	I	E		N
9	C	O	M	T	E		I	N	S	O	N
10	H		E	U		P	R	E	S	S	E
11	E	S	S	E	N	C	E		E	R	S

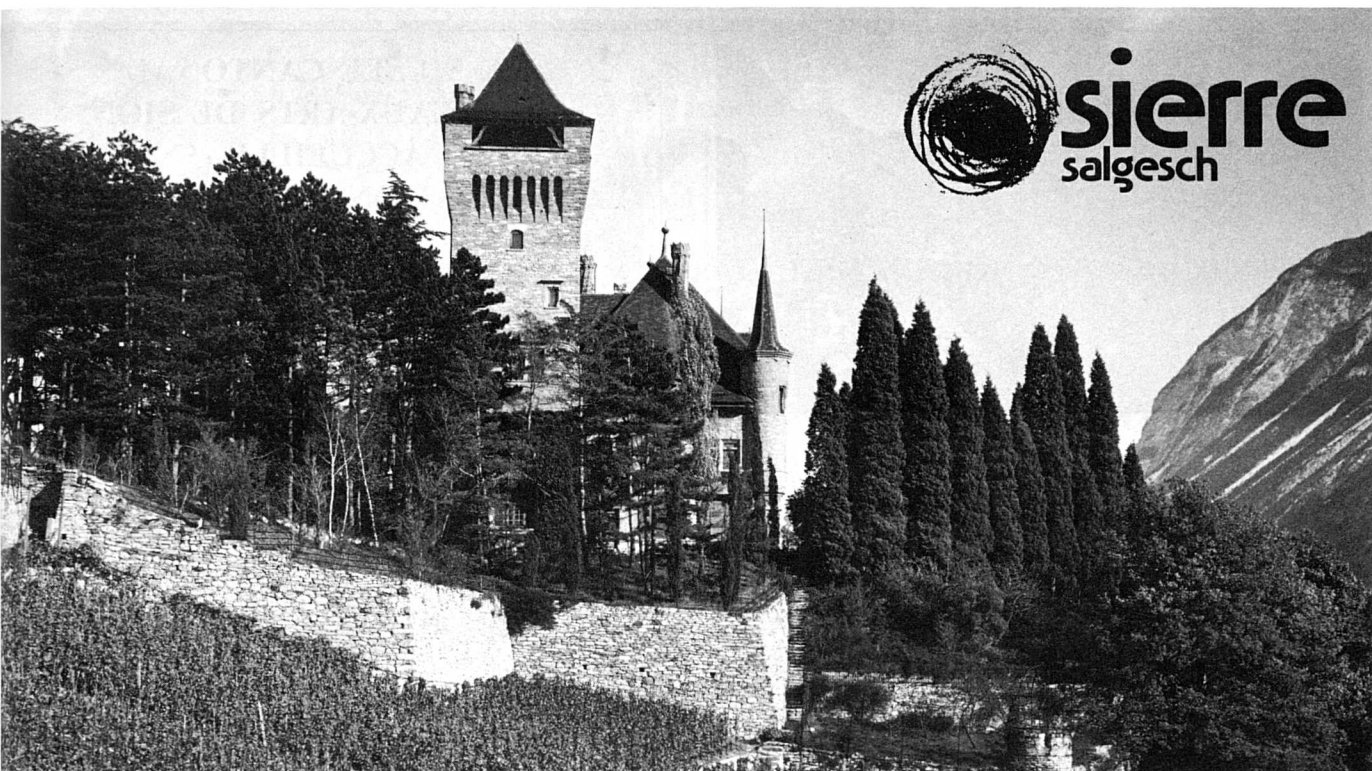


Photo G. Salamin

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.  
Eté: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

## BUREAUX COMMERCIAUX



### Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
Membre USF  
Tél. 027 / 55 69 61

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Garage ELITE

Agence **Alfa Romeo**  
Concessionnaire depuis 1957  
Tél. 027 / 55 17 77

### Garage Bruttin Frères SA

Agences:  
Volvo, Honda automobiles, Subaru  
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie  
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



## GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre  
Concessionnaire FORD  
Tél. 027 / 55 03 08



## PEINTURE



SIERRE  
027/55 68 24  
MONTHÉY  
025 / 71 30 32  
MARTIGNY  
026 / 22 52 68

## PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11  
Fax 027 / 23 57 60

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



## HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



ay Max-Huber SIERRE  
tél. 027 55 13 77

### gil bonnet

Montres et bijoux  
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70  
Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



**J. Hansen**

Opticien diplômé fédéral  
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



**Hansen**

HORLOGERIE

**RADO CERTINAG**

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



**Hansen Nib**

Bijoutier - Joaillier  
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

## MUSIQUE



**PIANOS**

• ACCORDAGE  
• Vente - Réparations  
Plus de 40 pianos en stock

**Theylaz musique Sierre**  
Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

## HÔTELS-RESTAURANTS

### Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher  
Une cuisine réputée accompagnée  
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

### Grand Privé - 027 / 55 25 35 Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935 M<sup>me</sup> et M. Savioz, directeurs

## HOTEL ATLANTIC SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,  
pour banquets, réunions, séminaires, expositions  
et repas d'affaires.  
80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,  
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

### Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon  
**Nouveau: salle pour sociétés, 40 places**  
Chambres avec confort  
Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes  
Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18

## GRANDS MAGASINS

**AU CENTRE DE SIERRE**  
Tél. 027 / 55 69 91

## GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit  
Livraison à domicile - Parking





## Finhaut 1237 m Giétroz - Châtelard

Funiculaire  
Train panoramique et minifuniculaire  
Accès par la route de La Forclaz  
ou chemin de fer Martigny-Châtelard  
Centre d'excursions à proximité  
de la chaîne du Mont-Blanc, T.V.T.  
Piscine couverte, ouverte toute l'année  
Départ de la ligne d'autobus  
pour le barrage du Grand-Emosson  
Héliski

Renseignements 026 / 68 1180

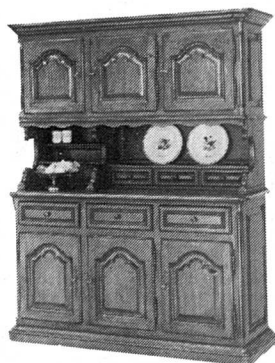
## LE MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS DE SION ACCUEILLE LA FONDATION MICHEL-LEHNER



(Peintres de l'Ecole de Savieèse)

JUSQU'AU 7 JANVIER 1990

## TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES



### 500 vaisseliers

1, 2, 3, 4, 5 portes  
noyer, chêne, cerisier

### Au choix

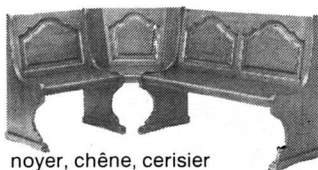
teintes et finitions  
sans supplément

### 300 tables massives

une solution à  
chaque problème



de 2 à 20  
places



noyer, chêne, cerisier

### Coins à manger

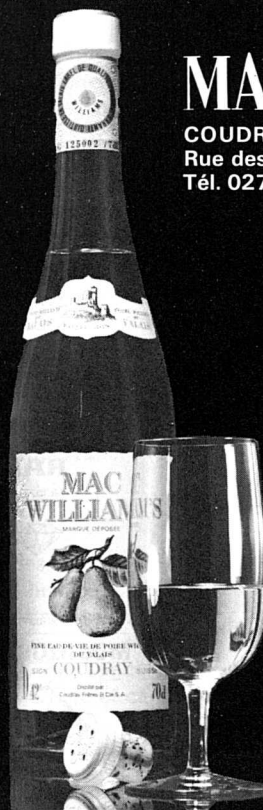
adaptés à chaque inté-  
rieur, panneaux et fini-  
tions à choix, avec ou  
sans coffre, cache-  
radiateur, etc.

Le meuble rustique de qualité  
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

## MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION  
Rue des Casernes 61  
Tél. 027/31 35 65



L'eau-de-vie  
de poires  
william's  
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



# Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW  
**BRUCHEZ & MATTER SA** OM-IVECO  
**CENTRE AUTOMOBILE**  
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

**RENE GRANGES & CIE**  
**MARTIGNY** MAÎTRISE O. FÉDÉRALE  
**GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON**  
 Route du Simplon 112 Tél. 026/22 26 55

## GARAGE

**CARROSSERIE USO-VAL**  
 Agent officiel  
**DAIHATSU**  
 Mazda

Rue du Simplon 128  
 Tél. 026/22 86 86

## Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/22 27 72

## DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

**I ♥ Sphinx**  
 OUVERT TOUS LES SOIRS

## HÔTELS-RESTAURANTS

**Auberge du Vieux-Stand**

Famille Schneider-Lovey  
 Tél. 026/22 18 41 Spécialités de saison

## TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon  
 ☆ Spécialités au fromage  
 ☆ Menu du jour  
 Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

## HÔTELS-RESTAURANTS

**Restaurant WHITE HORSE**

Fondue thaïlandaise,  
 spécialités au feu de bois  
 Tél. 026/22 15 73

## Buffet-Pizzeria

**3 CHEMINS-DE-FER**

Restauration complète de midi  
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés  
 Tél. 026/22 22 96

**Hôtel et Grill Romain du  
 GRAND-QUAI**

Salle noces et banquets  
 Famille Lunebourg-Fröhlich  
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny  
 pour vos listes de mariage



**Boutique de porcelaine**  
 André D'Andrès

MARTIGNY 026/22 19 62

## TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient  
 depuis 40 ans  
 Place Centrale 7  
 Tél. 026/22 23 52



## INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6  
 Case postale 166  
 1920 MARTIGNY  
 Tél. 026/22 47 00

**FEELING MUSIC**  
**CARRON**

Rue  
 de la Poste 7



**EBENER**

Tél.  
 026/22 72 02

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

**Cretton-Chaussures**

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28  
 Tél. 026/22 16 86

## Cuir-Élégance

M<sup>mes</sup> Délez et Gay-Crosier  
 Petite maroquinerie  
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.  
 Av. du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/22 30 16

## Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon  
 Rue du Bourg 16  
 Tél. 026/22 28 20

## Boutique Le Colibri

Confection enfants  
 Avenue de la Gare 36  
 Tél. 026/22 17 31

## HORLOGERIES-BIJOUTERIES

**J.-M. Fournier**

Agent officiel Longines et Seiko  
 Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

## A l'Anneau d'Or

M. Huguenin  
 Marque Seiko  
 Avenue de la Gare 50  
 Tél. 026/22 13 71

## Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain  
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35  
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

## PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11  
 Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



# S F S

## Société Fiduciaire Suisse

### NOS PRESTATIONS DE SERVICE

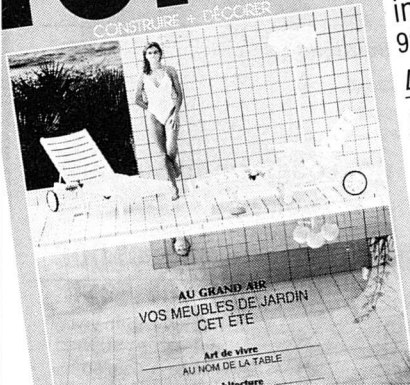
Vérification de comptes  
Expertises, évaluations, arbitrages et conseil  
en économie d'entreprise  
Conseil en organisation d'entreprise  
Conseil fiscal  
Conseil juridique  
Prévoyance en faveur du personnel  
Gérance de patrimoine, mandats fiduciaires  
Secrétariat et administration d'associations  
Centre de calcul  
Tenue et surveillance de comptabilités

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION  
Place du Midi 40  
Tél. 027 / 22 06 91

## Dans votre kiosque habituel

NOTRE  
**FOYER**  
CONSTRUIRE + DÉCORER



Revue romande  
de construction  
de villas  
et de décoration  
intérieure  
92 pages Fr. 5.80

Dans la dernière  
édition, entre autres:

- Au grand air:  
Vos meubles  
de jardin
- Art de vivre:  
Au nom de la table
- Architecture:  
Coup de cœur
- Constructions:  
Maisons familiales

AU GRAND AIR  
VOS MEUBLES DE JARDIN  
CET ÉTÉ

Art de vivre  
AU NOM DE LA TABLE

31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!  
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

# Coop City



## UN «VRAI» CENTRE COMMERCIAL AU CŒUR DE SION

12 commerces et services  
avec une galerie alimentaire

### Le Gourmet

...à des prix COOP!

Une grande griffe

**Mario Betti**  
Bijouterie - Joaillerie  
Téléphone (027) 22 79 32

**MAGASIN DE CHAUSSURES**

**J Diana**  
Entrée rue de la Dixence  
Téléphone 027/22 65 74

**BCC & GZB**  
Banque Centrale Coopérative Société Anonyme  
ouvert le samedi toute la journée  
Place du Midi, 1950 Sion

**SERVICE CENTER**

**ROTARY®**  
SWISS PRECISION  
REPARATION et REVISION

Pour elle et lui  
avec ou sans rendez-vous.

**Coiffure Baldam**  
Permanente coupe et brushing  
des fr. 59.-  
Téléphone (027) 22 55 75

**Pharmacie Machoud**  
Téléphone 027 / 22 12 34

**BAR L'ÉTOILE**  
Crêperie - Salon de thé  
Téléphone 027 / 22 92 54

Le nouveau restaurant Coop à Sion

**LA MARMITE**  
FASHION CORNER  
Boutique mode  
Téléphone 027 / 23 23 82

**GRANOVO**  
Le Bijou des colifichets  
Le premier sur la place de Sion!

**HOTEL DU RICHEL**  
Téléphone 027 / 22 82 91

# Coop City

**Sion** Grands Magasins d'Actualité  
Place du Midi - Tél. 027 / 22 90 35

**P**  
1 h parking  
gratuit des  
Fr. 20 - à achat  
Essence  
BP





BRIG

Rest.-Taverne, Garterter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad  
Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028/27 10 22

BREITEN OB MÖREL 7

Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne  
Gästezimmer, ausgezeichnete Küche. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028/7114 06

MÜHLEBACH 21

Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

OBERWALD 40

Hotel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028/73 21 22

ULRICHEN 35

Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04

Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günstige Preise

SIMPLON-DORF 30

Hotel-Rest. Bellevue-Kulm, T. Pacozzi, 028/29 13 31. Spez. Arr. für Sac-

+Wandergruppen, Hotel 80 Betten auch Massenzimmer mit eigener Küche

COL DU SIMPLON 20

Restaurant Gommerstuba mit Zimmer, an ruhige Lage,

hervorragende Küche. Fam. Gruber-Kottmann, 028/71 29 71

NIEDERERNEN 24

Hotel-Speiserest. Alpenblick, Sonnter., Walliserstube, Kegellahnen, heim. Zimmer

und Dusche mässig Preise gepflegte Küche. Fam. M. Imboden, 028/7115 37

ERNEN 22

Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028/7111 31,

gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio

AUSSERBINN 25

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer

SUSTEN-LEUK 29



VISP

Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028/46 12 73

EGGERBERG 2

Hotel-Rest. Sonnenhalde, Fam. F. Gard-Blatter, 028/46 25 83. Walliser spezialitäten

+ französische Küche, schöne Zimmer, Touristenlager. Wanderwege

AUSSERBERG 7

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38

STALDEN 8

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer

SUSTEN-LEUK 20



SIERRE

Café-Rest. de la Noble-Contrée. M. et Mme Galizia-Germann. Salle pour banquets,  
petite salle, parking, fermeture: dimanche soir et lundi, 027/55 67 74

VEYRAS 2

Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo.

C. Vuistiner, 027/58 16 01

GRANGES 10

Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés  
charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

SAINT-LUC 22

Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027/65 11 28.

Terrasse ombragée sur le val d'Anniviers, demi-pension dès Fr. 50.-

SAINT-LUC 22

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer

SUSTEN-LEUK 9



SION

Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027/81 19 91

MASE 15

Restaurant-Rôtisserie les Masses, fam. Froidevaux-Meichtry, 027/81 25 55.

Grande salle pour noces, banquets et repas de sociétés, chasse en saison.

Chambres. Buts de promenades. Vue splendide sur tout le val d'Hérens

MASSSES/HÉRÉMENCE 18

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille,

ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77

MAYENS-DE-RIDDES 17

Hostellerie Les Fougères, cuisine soignée, raclette au feu de bois.

Restaurant: menus/carte. 027/86 41 41

MAYENS-DE-RIDDES 17

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers

restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, 027/86 44 51

ISÉRABLES 10



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres.

Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/22 26 88

COL DE LA FORCLAZ 15

Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026/83 14 02

Restaurant *Le Pain de Seigle*, menu, carte de spécialités

CHAMPEX-LAC 22

Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/83 11 88

FERRET 32,5

Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes,

sur la route du barrage d'Emosson, 026/68 11 01

FINHAUT 30

Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz. Barrage d'Emosson.

Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026/68 12 74

FINHAUT 37

Hôtel Beau-Site, 026/22 81 64. Après ou pendant votre promenade nous vous

proposons un bon repas et un moment de détente sur notre terrasse

CHEMIN-DESSUS 12

Hôtel-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026/38 11 22. Sur le passage

des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres

FIONNAY 33

Café-Rest. La Promenade-terrasse-camping, site protégé, 026/38 12 40

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, 026/38 11 30

Terrasse face au barrage

MAUVOISIN 30

Café-Rest. Au Relais des Chasseurs, fam. Ançay-Gentile.

De notre terrasse, l'on voit passer les avions dessous!

CHIBOZ/FULLY 15

Café-Rest. Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape,

tour du Mont-Blanc. Mme Eliane Cappi-Rosset, 026/22 46 23

TRIENT 20

Hôtel-Café-Restaurant Verluissant, fam. H. Michellod, 026/31 63 03.

Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ de Savoleyres

VERBIER 27

Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026/87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées

BOURG-ST-PIERRE 34

Rest. Col-des-Planches, ouvert toute l'année. Fam. Monney.

Spécialités au feu de bois, menus sur demande. 026/85 15 50

COL DES PLANCHES 13



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre  
des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades.

10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex

VÉROSSAZ 10

Auberge de la Forêt, 025/65 12 70

VÉROSSAZ 10



MONTHEY

A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55,  
votre étape gourmande en pleine nature

CHAMPÉRY-PLANACHAUX 22

Café-Restaurant Le Poussin, Hervé Monay, 025/77 17 88.

Chambres disponibles, spécialités du pays, promenades pédestres

CHAMPOUSSIN 19

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et

vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés.

Société de développement, 025/81 11 01

BOUVERET 15

Café-Rest. Berra, 025/71 23 40. Sa carte traditionnelle et ses filets

mignons aux morilles, pour votre halte pédestre.

CHOËX 3,5

Café-Rest. Le Chardon-Bleu, 025/81 13 70. Croûtes aux champignons,

tartes aux fruits. Juil.-août-sept. ouvert tous les jours

MIEX/VOUVRY 20

Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages.

Cornettes-de-Bise 2432 m, vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m, vue sur le lac

TECHNIQUES  
DE NETTOYAGE

**Area jet**



1920 MARTIGNY  
Rte du Simplon 49  
☎ 026/22 5151

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement

**Area jet**



**Tout  
le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**

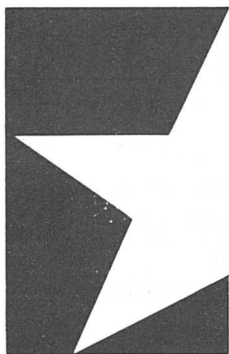
Meubles et Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

**SCHMID DIRREN**

**SD**

MARTIGNY • SION • MONTHEY

**026/22 43 44**



**13 ETOILES**

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE  
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS  
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL  
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE  
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS  
DES PHOTOS DE QUALITÉ  
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire  
m'abonner  
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir  
durant 3 mois, gratuitement  
et sans engagement de ma part  
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom: .....

Adresse exacte: .....

Date: ..... Signature: .....

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.—, étranger SFr. 65.—) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, 1920 Martigny 1

## Bonvin Antiquités Sion

Grand choix de meubles valaisans  
anciens  
Décorations d'intérieurs  
Pose de tentures murales  
et de rideaux  
Luminaires et tapis anciens

**René Bonvin** Ensemblier-décorateur

Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110



FABRIQUE DE STORES

1951 SION

☎ 027/22 55 05/6

SERVICE  
DE RÉPARATIONS

CONSEILS ET DEVIS  
SANS ENGAGEMENT

FOURNITURE  
AVEC OU SANS POSE

- VOILETS EN ALUMINIUM  
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX  
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...  
Confiez ces tracasseries au SPÉCIALISTE!



**Zellweger**  
Fiduciaire  
Treuhänder



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers  
et Restaurateurs valaisans.



Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais  
**VARONE**  
SION  
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01







## FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Plein  
de marques  
au prix de gros !



**PRIX**

CENTRE COMMERCIAL

**MAGRO**

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURRENDLIN

Qui nous connaît,  
nous fait confiance

Pour les assurances de choses, accidents, maladies,  
responsabilité civile, véhicule à moteur:



**Mobilière Suisse**  
Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand

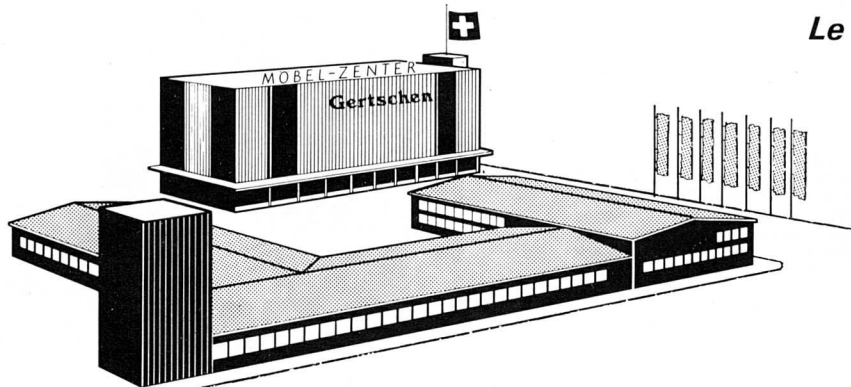
**M. Willy KRAFT**

Avenue du Midi 10 - 1950 SION

Tél. 027/22 54 56

Pour toutes assurances vie, collectives,  
2<sup>e</sup> pilier, risques, maladies. Prêts hypothécaires:

**Rentenanstalt**



*Le spécialiste pour l'agencement  
et projection des  
hôtels et restaurants*

**FABRIQUE DE MEUBLES**  
**GERTSCHEN**  
NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY  
**HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs**

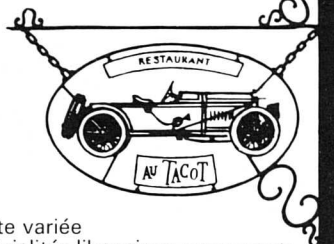
BRIG  
SION/UVRIER  
MARTIGNY

Ø 028/22 11 65  
Ø 027/31 28 85  
Ø 026/22 27 94

# Gastronomie



## AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée  
Spécialités libanaises sur commande  
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus  
Tél. 027 / 4125 80-4163 33

## RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Notre charbonnade  
« Marécottinte »

Une fête pour tous !

Fr. 27.- (enfants Fr. 15.-)

*Aux Mille Etoiles*

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES

☎ 026 / 61 16 66 - Fax 026 / 61 16 00

Café-Restaurant  
de la Noble-Contrée  
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74

## Salade d'été composée d'aubergines, d'artichauts et d'une sauce aux poivrons

**Ingrédients pour 4 personnes:** 100 g de brocolis, 1 bouquet de céleri en branches, sel, poivre, 2 artichauts, 1 aubergine fine, 4 dl d'huile d'olive, 2 poivrons jaunes, 2 poivrons rouges, 50 g de salade Lolo, 1 petite chicorée rouge, 50 g de salade verte à couper, 6 olives noires, un bouquet de cerfeuil, le jus d'un demi-citron, 8 dl d'huile d'olive, 6 dl d'huile de tournesol ou de chardon.

**Préparation:** Enlever les tiges des brocolis et diviser les fleurs, puis couper les branches de céleri en julienne. Faire cuire les légumes dans de l'eau salée. Couper les tiges des artichauts, enlever les feuilles et le « foin ». Couper les cœurs d'artichaut et l'aubergine en tranche. Assaisonner avec le sel et le poivre et faire dorer les tranches des deux côtés dans l'huile d'olive. Epépiner les poivrons, les couper en petits morceaux et les réduire en purée dans le mixer séparément selon leur couleur et assaisonner.

Laver la salade à l'eau froide, bien l'égoutter et l'arranger en bouquet sur les assiettes. Verser la sauce des poivrons rouges et jaunes autour de la salade. Garnir avec les aubergines, les artichauts, les brocolis, les branches de céleri et les olives noires.

Pour la sauce, verser le jus de citron dans un bol, délayer un peu de sel et ajouter l'huile d'olive et de tournesol. Goûter.

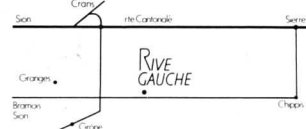
Verser cette sauce sur les feuilles de salade et les légumes. Ajouter le cerfeuil pour finir la décoration.

Recette de Peter Bühner, gastronome réputé.



RIVE  
GAUCHE

AUBERGE  
RESTAURANT



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine  
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:  
dimanche dès 15 h et lundi

Bienvenue — Willkommen  
Benvenuto — Welcome

RESTAURANT  
**GLISHORN**  
BRIG-GLIS

*La cuisine succulente*

Famille Kurt und Irene Kirchhofer-Allenbach  
Telefon 028 / 23 91 24



CAFÉ-RESTAURANT

du **Soleil**



Gérald MICHELLOD

1912 MONTAGNON / Leytron

Cuisine tradition-  
nelle et moderne

- Salle pour banquet
- Terrasse

Fermeture:  
lundi  
mardi jusqu'à 17 h.

Tél. (027) 86 25 71

**Bien manger, un plaisir renouvelé  
Auswärts essen macht Spass**

## Vieilles portes?

L' idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

☎ 027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS  
TTM SA  
Chemin de la Sinière 6  
3960 Sierre



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

tapis  
biaggi

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite



LA FLEUR  
DE L'IMPRESSION  
COULEURS

Tél. 026 / 22 20 52 - Fax 026 / 22 51 01  
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny



un autre regard  
**PROFILS  
VALAISANS**

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants  
des dossiers brûlants  
sur la vie valaisanne  
par des responsables et  
des spécialistes de ces domaines  
Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI  
CASE POSTALE : 708, 1951 SION  
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION  
TÉL. 027 / 22 33 81



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIERE

**Gillioz**  
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



coiffierie

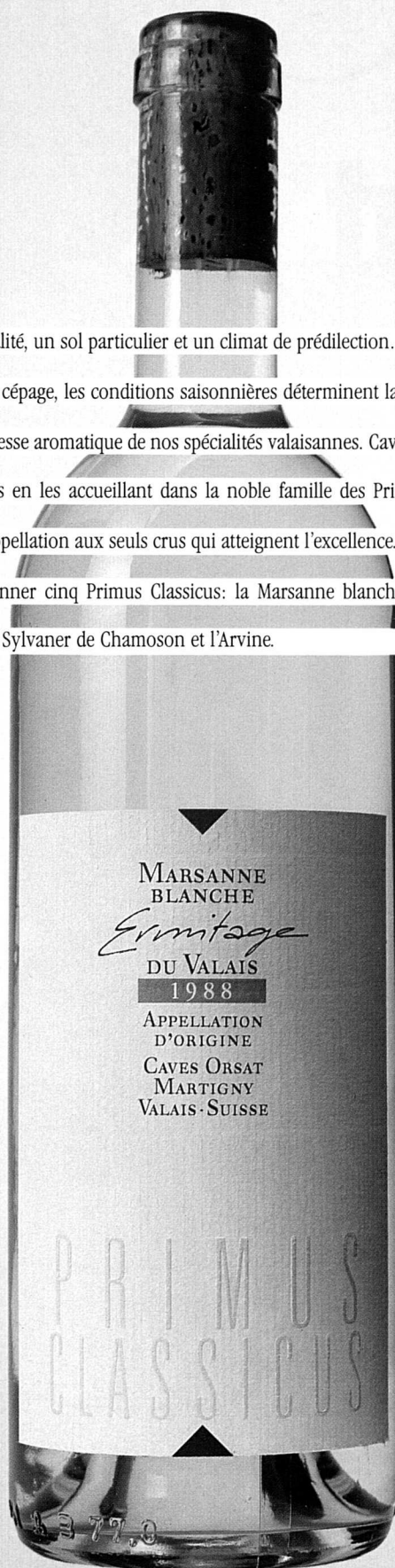


**SANS RENDEZ-VOUS**

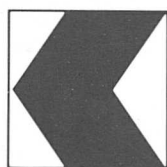
SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE



A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étrenner cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



# Pour tout Für alles



**BANQUE CANTONALE DU VALAIS  
WALLISER KANTONAL BANK**